

Guitare *Classique*

Numéro 73
juin – août 2016

DAVID
LEISNER

La renaissance

INGRID
RIOLLOT

*La guitare classique
dans l'océan Indien*

JUDICAËL
PERROY

*L'œuvre de
Manuel María
Ponce revisitée*

Saga

NARCISO YEPES
et les concertos
pour guitare

+ **Tous les stages de cet été**

Bancs d'essai

Marc Boluda, Tony Morison

45 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE

BLUE
Music
ÉDITIONS

PRESSE MAGAZINE
Édition digitale

Esteve

GUITARRAS ARTESANAS

UN MONDE DE TRADITION

Parce que la qualité et l'attention au moindre détail sont une raison d'être depuis sa création en 1957, parce qu'elle a su associer les nouvelles technologies et le travail traditionnel de ses artisans, la marque de guitares ESTEVE jouit d'une renommée internationale. Fortement estimée par ses clients et par les artistes qui adhèrent à sa philosophie, à sa passion et à tout ce qui les fait se sentir bien avec leur art.



15418S



15424



15424CE

Préampli FISHMAN
Classica III



Pan coupé



AER The Acoustic People

L'AER Compact Classic offre une solution d'amplification compacte mais généreuse.

Une attention toute particulière a été apportée au respect du son de l'instrument, de manière à conserver les caractéristiques de jeu et la délicatesse des musiciens les plus exigeants.

Les jeunes

En ces temps difficiles, où il n'est pas simple de garder le moral, ne serait-ce pas vers la jeunesse qu'il faut se tourner pour retrouver le sourire ? Car cette jeunesse, justement, n'a jamais été aussi présente dans la guitare classique qu'en ce moment.

De Thibaut Garcia, vainqueur du prestigieux GFA, en couverture du n° 71, à Antoine Boyer, *Révélation Guitare classique 2016*, en passant par tous ces formidables jeunes que nous avons vus œuvrer à l'occasion du Festival International de Bruxelles, ou l'équipe de Paris Guitar Foundation, toujours à la recherche d'un nouveau défi, ils sont là, enthousiastes, entreprenants, ambitieux, prêts à prendre la relève, quand l'heure sera venue, pour continuer à faire vivre notre instrument.

La lutherie n'échappe pas non plus à ce phénomène et, à l'occasion des derniers salons sur lesquels nous nous sommes rendus (La Belle-illoise, Guitares au Beffroi, Bruxelles), nous avons ainsi eu l'occasion de rencontrer des jeunes luthiers, qui n'hésitent pas à embrasser un métier, passionnant certes, mais dont on sait qu'il n'est pas dénué d'embûches. Comme nos amis guitaristes dont nous vous parlions auparavant, vous aurez d'ailleurs l'occasion de découvrir leur travail dans les prochains numéros de *Guitare classique*.

Si on ajoute que les classes de guitare n'ont jamais eu autant d'élèves dans les conservatoires et que les listes d'attente s'allongent un peu plus chaque année, tout cela est de bonne augure pour l'avenir de notre instrument.

La musique est une transmission de génération en génération, il faut donc rendre hommage à nos plus "anciens", qui, dans leur grande majorité, n'hésitent pas à consacrer du temps, souvent beaucoup de temps, pour écouter les jeunes guitaristes qui arrivent, enseigner à ceux qui veulent apprendre et transmettre leur savoir à ceux qui, avec leurs mains, construiront les instruments de demain.

C'est la réalité de ce que nous découvrons lors de nos nombreux déplacements et, pourquoi s'en cacher, qui nous donne le sourire.

Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

PROCHAINE PARUTION LE 19 AOÛT 2016
POUR NOUS ÉCRIRE : guitareclassique@editions-dv.com
Guitare classique – 9, rue Francisco-Ferrer, 93100 Montreuil

Directeur de la publication : Jean-Jacques Voisin
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)
Rédacteur en chef : Florent Passamonti (florent.passamonti@guitarpartmag.com)
Secrétaire de rédaction : Benoît Merlin (merlin@editions-dv.com)
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr)
Saisie musicale : Carole Mercereau
Conception et réalisation CD-ROM : Dominique Charpagne
Rédacteurs : Théodore Bing, Jacques Carboneaux, Sébastien Llinares, Jean-Pierre Grau, Bruno Marlat, François Nicolas, Florent Passamonti, Mathieu Parpaing, Pascal Proust, Samuelito, Jean Soriano, Antonin Vercellino.
Photo couverture : © DR - Photographe : Romain Bouet
Publicité : jivoisin@editions-dv.com (06 03 62 36 76)
"Guitare classique" est une publication trimestrielle éditée par la SARL Blue Music, au capital de 1 000 euros.
RCS Bobigny : 794 539 825.
Siège social : 9 rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil. Tél. : 01 41 58 61 35 – fax : 01 43 63 67 75.
Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) : Mercuri Presse – 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris.
Numéro Vert : 0 800 34 84 20.
Abonnements : Back Office Press [contact@bopress.fr – tél. : 05 65 81 54 86]
La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2016 by Blue Music
Distribution : Presstalis. Impression : Léonce Déprez.
Commission paritaire n° 0511K78770. (Imprimé en France.)



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK / GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE

- P. 4** **Courrier des lecteurs**
- P. 8** **L'agenda des stages**
Avec qui et où ça se passe.
- P. 10** **News**
Toute l'actu.
- P. 14** **Interview Philippe Mouratoglou**
Philippe Mouratoglou propose un disque où la guitare classique côtoie la guitare folk, entre compositions savantes et improvisations.
- P. 15** **Interview Nicolas Lestoquoy**
Avec une assurance à toutes épreuves, Nicolas Lestoquoy trace son chemin hors des sentiers battus. Il est aujourd'hui au cœur de l'actualité avec deux disques de musique de chambre.
- P. 16** **Interview Ingrid Riollot**
Tombée sous le charme de l'archipel des Mascareignes, Ingrid Riollot s'attache à y promouvoir la guitare classique, notamment sur l'île Rodrigues.
- P. 18** **Interview Judicaël Perroy**
Si la Sonate méridionale et le Thème varié et Finale de Manuel Maria Ponce ont largement trouvé leur place au sein des programmes de concert, ce nouveau disque du guitariste français permettra aussi de découvrir d'autres chefs-d'œuvres du maître mexicain.
- P. 22** **Interview David Leisner**
L'américain David Leisner a fait parler de lui au travers de sa dystonie de fonction. Aujourd'hui guéri, le musicien revient sur ce mauvais souvenir et nous parle de son nouveau disque, "Fact of Life".
- P. 26** **Saga Narciso Yepes et les concertos**
Au début des années 60, Narciso Yepes entama une fructueuse collaboration avec Deutsche Grammophon. Aujourd'hui, la prestigieuse firme allemande propose un coffret contenant l'intégrale des concertos enregistrés par le célèbre guitariste.
- P. 28** **Guitare de légende**
Charles François Gand, Paris vers 1825.
- P. 30** **Bancs d'essai**
Marc Boluda, Tony Morison.
- P. 34** **L'âge d'or du luth en France**
En France, au XVII^{ème} siècle, naquit l'une des plus importantes écoles de luth, qui imposa son style si particulier et inspira la musique de l'Europe entière.
- P. 38** **Lutherie**
La réalisation en plaquettes de mosaïque de la rosace, par Jean Soriano, luthier amateur.
- P. 42** **Guitare Academy : le Conservatoire National à Rayonnement Régional de Marseille**
Avec Philippe Azoulay et cinq de ses élèves.
- P. 44** **Blind Test Delia Estrada**
À l'écoute, "Prélude n°5" de Heitor Villa-Lobos.
- P. 45** **Pédago**
Accompagnées d'un CD audio et vidéo, 40 pages de partitions en solfège et tablatures.
- P. 92** **Chroniques**
L'essentiel des sorties CD et partitions de ces derniers mois.
- P. 96** **Anciens numéros**
- P. 98** **Petites annonces**

POUR CONSULTER LE SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS, RENDEZ-VOUS EN PAGES 96-97.



Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre!

Alors n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante: guitareclassique@editions-dv.com

LE LECTEUR DU MOIS

Wim Van Mol, 52 ans,
Bruxelles



Depuis quand joues-tu de la guitare et quel est ton niveau aujourd'hui?

Je joue depuis mes 14 ans. J'ai atteint un niveau assez élevé, niveau "cycle supérieur", en 1986. *Le Recuerdos* et la *Gran Jota* de Tarrega étaient parmi mes œuvres standards. Je joue moins depuis 10-15 ans, et quand je m'y suis remis sérieusement – il y a six ans –, j'ai développé une dystonie focale dans la main droite, qui m'a obligé à reprendre depuis le début et à revoir toute ma technique et approche de la main droite. Ma main gauche, elle, ne souffrait d'aucune difficulté, hormis les défis techniques habituels. Il y a quatre ans,

j'ai repris des cours en académie (équivalent d'un niveau cycle 2 en France), mais vue l'affection dont je souffre, j'ai dû mettre d'autres accents. J'espère un jour retrouver le niveau que j'ai eu. En même temps, depuis un an, je suis suivi par une kiné spécialisée dans les affections chez les musiciens.

As-tu plutôt des atomes crochus avec la musique ancienne ou romantique?

J'aime tout, mais particulièrement la musique du XX^e siècle et la musique contemporaine. J'admire les capacités de certains compositeurs-guitaristes d'aujourd'hui de continuer à puiser dans leur inspiration pour inventer de nouveaux morceaux. De la belle musique pour guitare continue à être créée tous les jours. Quelques préférences personnelles : les œuvres d'Alexander Tansman et de Francis Kleynjans.

Sur quelle guitare joues-tu?

J'ai une Cashimira 4a, un instrument très léger qui a une sonorité très douce et agréable. La première fois que je l'ai eue en mains et que j'ai sorti quelques notes, j'avais presque les larmes aux yeux d'émotion.

Lorsque tu découvres le contenu de *Guitare classique*, vas-tu plutôt spontanément vers les partitions ou les interviews, les dossiers, etc.?

Je regarde d'abord les partitions que je trouve souvent originales car je ne connais pas les morceaux. Je lis aussi les interviews et après je regarde le reste. Je commence à m'intéresser aux articles sur les luthiers, ce qui ne me passionnait pas vraiment au début, mais je respecte et admire de plus en plus leur savoir-faire et leur passion.

Travailles-tu les masterclasses proposées? Si oui, laquelle as-tu préférée?

Non. J'aimerais bien, mais ce n'est pas une priorité en ce moment : mes journées sont trop courtes... Par contre, quand j'ai l'occasion d'assister physiquement à des masterclasses comme spectateur, je le fais car le travail abordé et ce qu'on voit est très instructif à tout point de vue.

Comment pourrions-nous nous améliorer?

Je n'oserais pas vous faire des suggestions d'améliorations, car votre simple existence me donne beaucoup de bonheur et m'apprend plein de choses super intéressantes. Par ma situation personnelle (et l'affection dystonie focale dont je souffre), j'ai découvert que les professionnels, enseignants et guitaristes connaissent peu certains risques et maladies professionnelles liés à la pratique d'un instrument. Même si je leur souhaite de ne jamais y être confrontés personnellement, il me paraît utile de les connaître pour mieux les prévenir. Aussi, dans les partitions, davantage de doigtés main droite me serviraient.

Pour trouver tous les points de vente de *Guitare Classique* Rendez-vous sur le site www.trouverlapresse.com

© DR



SUGGESTION DE PARTITIONS

Je voudrais vous suggérer d'éditer dans un prochain *Guitare classique*, *Julia Florida* d'Agustín Barrios. C'est une très belle barcarole d'un niveau, à mon avis, intermédiaire qui plairait certainement à tous. Je l'ai travaillée avec bonheur tant elle est mélodieuse et agréable. D'avance merci et à bientôt.

JEAN-PIERRE DEVILLARD

On adore Agustín Barrios chez *Guitare classique*. Dans ce numéro, ce ne sera pas *Julia Florida* mais le *Prélude de la « Catedral »* qu'on vous propose. Mais on tâchera d'inclure *Julia Florida* dans un futur proche.

QUESTION DE TAILLE

Je suis depuis peu un lecteur de *Guitare classique*. J'apprécie la partie pédagogie « débutant » et la qualité de vos articles, mais la police de caractère est trop petite. Même avec mes lunettes, j'ai du mal à lire. Cela est un peu désagréable. Certes, il y a beaucoup de matière, mais le confort de lecture est important.

Amicalement,

YVES (BELGIQUE)

Votre remarque est très pertinente. On tâchera de faire quelques chose dans ce sens dans les numéros à venir.

© DR



VIDÉO POUR DÉBUTANTS

Merci à Gabriel Bianco qui a fait une vidéo pour le niveau « débutant » sur le morceau *Espanoletta*, dans le *Guitare classique* #72. Je ne me souviens pas en avoir déjà vu par le passé. Je termine par un coup de cœur car votre magazine est superbe. C'est grâce à lui que je continue obstinément à travailler mon instrument malgré mon niveau d'indécollable débutant mais je m'accroche. Je n'ai que 73 ans!

PIERRE RIHN

Le message est passé et nous encourage à aller dans ce sens. Dans ce numéro, c'est la *Contredanse* du niveau « débutant » qui bénéficie d'une vidéo.

GUITARECLASSIQUE.NET

Le site partenaire de

Guitare Classique

Guitare Classique @ net



Accueil Théorie Le salon des guitaristes Concerts / Stages / Interviews Bonus Partitions / Revues

Guitare Classique @ NET

Dans ce site, nous vous proposons des partitions mais aussi articles sur la théorie de la musique, la lutherie, les biographies des guitaristes de renom, les techniques d'enregistrement et bien d'autres sujets.

NOUVEAU : Vous pouvez maintenant vous procurer les revues "Guitare Classique", "Guitarist Acoustic" et les anciens n° de "Guitar Acoustic Classic" **en cliquant ici**
Bienvenue dans l'univers de la guitare !

Le dernier article paru:

Stage de Guitare classique, sud-américaine, Instruments traditionnels d'Amérique du Sud
Comme tous les ans, Valérie Folco, Sébastien Morales et Georgia Ghemem organisent un stage d'été. Ce stage aura lieu du Dimanche 04 Août (...)

Liste des derniers articles parus

- Bonus de "Guitare Classique" # 1
Des la partition du n° 61 de la revue "Guitare Classique" vous trouvez dans cette page des audios inédits ! A lire...

Les partitions, les Cd, ...

Les chefs d'oeuvres de la guitare classique (vol 5) - V. Duchâteau

Dans la collection "Les chefs d'oeuvre de la guitare classique", ce cinquième Cd de Valérie Duchâteau contient quelques unes des pièces (...)

Rechercher : >>>

Ajouter aux favoris

Les autres rubriques...

- Technique d'enregistrement
- Les partitions ...
- La main, les ongles et les oreilles
- Lutherie
- Informatique musicale
- Le trac

Autres articles récents

- Le grand salon de la guitare
Jabrayan
Paul Jabrayan est un musicien de notre instrument. Son "Grand salon de la guitare" est un événement incontournable. A lire...

Retrouvez tous les bonus vidéos de votre magazine, des actus, des conseils, etc.

Et aussi pour vous procurer les magazines des éditions DUCHÂTEAU-VOISIN et profiter de réductions exceptionnelles sur le site www.partitionspourguitare.com !



Partitions et Revues pour **W.M. Guitare & Basse**

contact | plan du site

Panier (vide)

Bienvenue | Identifiez-vous

RECHERCHER

Accueil Partitions/Revue... CD / DVD ... Revues ... Lutherie ... Les "Vidéos" ... Téléchargement ... Index des partitions

TAGS

Finger Style Classique
Méthode Revue à lutherie
Bouzouki/Piano Luthier/Stage
Revue avec Vidéo Revue de presse
Musique

AUTEURS

Tous les auteurs

NEWSLETTER

LIENS AMIS

NYLON... R. CARBADO L. GUEGUENEAU
M. DALLE AVE D. CHERRIGNE
V. DUCHATEAU
S. MORALES M. DIAZ
D. COULON M. SICANDOSKY

PROMOTIONS

Guitarist Acoustic Classico 5 7,50 € -25% 5,62 €

Toutes les promos

Tous styles : Rock, Acoustic, Blues, Classique...

Antoine Stéphane PAPPALARDO

Luthiers



21, route de la sablière - 78550 Bazainville

Tél./Fax : 01 34 87 62 76

www.pappalardo-guitare.fr

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER

Luthière



Création originale

classique & flamenco

Etude Concert Grand concert

Restauration - Réparation - Réglage

Atelier Roffler

565 chemin de broutière
84130 Le Pontet

09 83 81 79 48

06 11 75 50 59

<http://atelier.roffler.guit.free.fr>

atelier.roffler.guit@free.fr

GUI-TARE

Classique de Concert
Paris



Les inventeurs de la double-table : Matthias Dammann et Gernot Wagner

Si l'on cite Antonio Torres comme référence pour les guitares traditionnelles, Matthias Dammann et Gernot Wagner sont souvent associés à la création des double-tables.

Matthias Dammann a tout d'abord été très largement influencé par Torres, Rodriguez et Friederich. Son idéal sonore – il a longtemps joué sur une Friederich de 1968 – est avant tout dicté par la recherche d'une production sonore de qualité qui conserve tous les attributs esthétiques des guitares de ces augustes maîtres mais avec des performances dynamiques et donc volumétriques exceptionnelles. Après de multiples expériences, Matthias Dammann arriva à la conclusion que l'augmentation des performances sonores de ses guitares se heurte aux limites inhérentes aux matériaux disponibles.

Il décida de créer sa propre table d'harmonie faite dans un premier temps de deux fines tables en cèdre jointes par des fines barres de cèdre. La mise en œuvre intérieure du Nomex qui permettra de diviser par deux le poids de la table, sera inventée par Gernot Wagner, autre luthier de génie qui apportera un raffinement sonore inégalé aux double-tables.

La révolution du lattice et l'apport de Greg Smallman



Greg Smallman

Dans les années 1980, Greg Smallman a inventé un concept de guitare révolutionnaire fondé sur une utilisation optimale de l'énergie produite par la vibration des cordes sur la table. L'objectif premier a été d'alléger et de libérer la table grâce à un barrage en croisillon (lattice en anglais) et de renforcer le dos et les éclisses pour éviter toute déperdition d'énergie. Une révolution rendue possible grâce à la rencontre d'un luthier de génie avec un musicien passionné de lutherie John Williams.

De manière générale les guitares lattice produisent un volume sonore et une projection de 30 à 40 % supérieurs à une guitare traditionnelle. La qualité du son, le timbre, la richesse harmonique dépendent de l'expertise du luthier. La flexibilité de la table – véritable membrane – confère des niveaux supérieurs d'harmoniques, projection, sustain et réverbération sonore.



GUITARE
Classique de Concert
Paris

UN ESPACE PRIVILÉGIÉ

Découvrez dans notre showroom à 15 minutes de Paris et sur notre site www.guitare-classique-concert.fr toutes les grandes guitares de concert dont vous avez toujours rêvées, réunies en un seul lieu. Nous recevons sur rendez-vous pour vous assurer une meilleure qualité d'accueil.

Appelez-nous au
06 84 78 45 69
pour toute information

Voici quelques retours des visiteurs de notre showroom : nos guitares offrent une explosion initiale puissante et une immédiateté. Ensuite, c'est la flexibilité de l'instrument et la facilité à transposer musicalement ses intentions qui surprennent.



Un showroom pour des guitares exceptionnelles

Notre objectif est de vous faire découvrir nos instruments exceptionnels et vous faire partager notre passion. Vous pourrez lors de votre visite essayer et comparer toutes nos guitares dans un grand espace entièrement dédié. Dans ce lieu unique nous vous expliquerons les particularités de chaque instrument pour mieux vous en faire comprendre toutes les nuances sonores



Notre sélection de guitares de luthiers



MARTIN BLACKWELL - CANADA

Notre double-table plébiscitée par les concertistes : des aigus crémeux, ronds immédiats et des basses qui explosent.



GRAHAM CALDERSMITH - AUSTRALIE

Générosité de son, une palette sonore ample, des basses puissantes assez brillantes, des aigus très timbrés.



ZIBGNIEW GNATEK - AUSTRALIE

Une lattice légère qui séduit par la beauté de ses aigus brillants et des basses malgré tout profondes. La guitare de concours.



DIETER HOPF - ALLEMAGNE

Un luthier qui innove avec une double-table, la Progresso et trois lattices : l'Artista Membrane, Les Portentosa Grande Furioso et Evolucion.



CARSTEN KOB'S - ALLEMAGNE

Légère, moins de 1,4 Kg, clarté et séparation des notes, des aigus qui sonnent comme des clochettes. Très belle lutherie DT.



TONY MORISON - AUSTRALIE

Une lattice légère qui sonne comme une guitare traditionnelle avec un bon volume, un beau moelleux. Un superbe compromis.



MICHAEL O LEARY - IRLANDE

Le luthier de Sharon Isbin et de Berta Rojas. La lattice made in Irlande offre une lutherie d'une grande élégance.



JOHN PRICE - AUSTRALIE

Notre luthier préféré en ce qui concerne les lattices australiennes : des bois de folie, une sonorité claire et des notes de cristal.



REZA SAFAVIAN - ALLEMAGNE

Un luthier allemand proche de Matthias Dammann qui ne vend ses guitares qu'à des concertistes. Une chance de vous proposer ses guitares.



DAKE TRAPHAGEN - ETATS-UNIS

Une double-table made in US extraordinaire par son équilibre sonore, rondeur des aigus et facilité de jeu.



ALLAN BULL - AUSTRALIE

Une vraie personnalité : les avantages de la lutherie australienne au service d'une sonorité élégante et fruitée.



DANIEL FRIEDERICH - FRANCE

Nous avons entre une et deux Friederich d'occasion par an. Le must de la lutherie traditionnelle française et légendaire.



JEROEN HILHORST - PAYS-BAS

Une double-table innovante de 3,4 kg qui tranche. La plus sonore que nous ayons, résolument moderne.



ANDREAS KIRSCHNER - ALLEMAGNE

Une belle projection pour cette double-table épiciée, des notes rapides, des basses soutenues avec des aigus fruités.



SIMON MARTY - AUSTRALIE

La référence des guitares australiennes avec une personnalité à part : brillance, des résonances partout, une sonorité "spatiale".



DIETER MULLER - ALLEMAGNE

Un exemple typique des double-tables allemandes : rondeur, beaucoup de medium, projection avec des basses très profondes.



STANISLAW PARTYKA - POLOGNE

Notre protégée, la lattice européenne la plus vendue parmi nos clients. Une réponse immédiate, le juste équilibre entre la clarté et la rondeur.



REGIS SALA - FRANCE

Le modèle Australe de Régis est sa version lattice. Un compromis entre la lutherie traditionnelle et lattice.



GREG SMALLMAN & SONS - AUSTRALIE

Les Smallman sont des guitares exceptionnelles. Un concept de lutherie révolutionnaire dédié au concert.



CHRISTIAN KOEHN - ALLEMAGNE

Une guitare traditionnelle innovante avec un système inspiré des 'bass-reflex'. Pour une beauté sonore très classique

Comme à son habitude, *Guitare classique* vous propose une liste des stages estivaux ayant lieu en France.

Certains de ces stages sont pluridisciplinaires : par souci de clarté, nous avons prioritairement indiqué le nom des professeurs de guitare.

N.B. : Les informations que nous vous proposons sont celles nous étant parvenues avant le 1^{er} mai.

DATES	PROFESSEUR(S)	LIEUX	CONTACT
Tous les mardis et mercredis de juillet et août	Martial Romanteau (guitare tous styles)	Château d'Olonne (85)	Tél. : 06 80 54 09 13 E-mail : martial.romanteau@orange.fr
2 au 9 juillet	Julien Coupet (guitare) et Géraldine Thébault (flûte)	Ferme du Domaine Broualan (35)	www.stagemusiqueetnature.fr
4 au 8 juillet	Jean-Claude Moulin (musique brésilienne)	Mouans-Sartoux (06)	Tél. : 04 92 92 47 24 E-mail : centrecultureldescedres@mouans-sartoux.net
5 au 16 juillet	Bernard Piris	Saint-Privat-de-Champclos (30)	Tél. : 06 07 37 08 52 E-mail : bernardpiris@club-internet.fr
6 au 10 juillet	Luc Botta	Villars-sur-var (06)	www.autourdesguitares.com
10 au 16 juillet	Bruno Allen	Château de Forges (77)	www.accordissimo.com
16 au 24 juillet	Stage international de guitare et mandoline. Guitares : Rémi Jousset, Matthias Collet. Mandolines : Ricardo Sandoval, Chris Acquavella, Kathy Lasso, Grégory Morello	Mirecourt (88)	http://stagedemirecourt.blogspot.fr
16 au 27 juillet	Gabriel Bianco	Douvres-la-Délivrande (14)	www.musiquecotedenacre.com
17 au 22 juillet	Valérie Duchâteau, Antoine Tatich, Sylvestre Planchais, Pierre Chaze, Éric Gombart	Patrimoine (28)	E-mail : antoinetatich@gmail.com
17 au 24 juillet	Ingrid Riollot	Parc naturel régional du Morvan (58)	http://coeurdusilence.jimdo.com
18 au 30 juillet	Gabriele Natilla (guitare) et Brian Wright (luth)	Mende (48)	www.musique-lozere.com
18 juillet au 1 ^{er} août	Laurent Blanquart	Nice (06)	www.academie-internationale-ete-nice.com
19 au 29 juillet	Pablo Marquez	Bourg-Saint-Maurice (73)	www.festivaldesarcs.com
20 au 31 juillet	Judicaël Perroy	Tignes (73)	www.festivalmusicalp.com
21 au 27 juillet	Hugues Navez (possibilité d'inscription à la journée)	Bruxelles (Belgique)	www.huguesnavez.be
21 au 31 juillet	Luc Botta	Chaillol (05)	www.stagedechaillo.com
22 au 31 juillet	Philippe Azoulay	Embrun (05)	www.universite-musique.com
23 au 31 juillet	Gonçalo Cordeiro	Brioude (43)	www.escalesbrivadoises.fr
21 au 23 juillet	Natalia Korsak (mandoline), Nikolaj Marezki (mandoline), Sabine Marzé (mandoline) et Anne-Sophie Llorens (guitare)	Castellar (06)	www.festivalmandoline.fr
24 au 30 juillet	Arnaud Dumond et Samuelito	Limoges (87)	Tél. : 06 07 36 89 65
24 au 31 juillet	Jérémy Jouve, Gérard Abiton et Éric Franceries	Val-d'Isère (73)	www.academiemusicale-valdisere.com
25 au 30 juillet	Francesca Perissinotto, Lourival Silvestre (musique brésilienne)	Alan (31)	Tél. : 06 73 82 73 23 E-mail : lunetsoleil@free.fr
25 au 30 juillet	Emmanuel Rossfelder	Celles-sur-Belle (79)	www.artenetra.com
30 juillet au 6 août	Benoît Boivin	Île de Groix (56)	www.musiqueagroix.fr
31 juillet au 7 août	Éric Franceries	Val-d'Isère (73)	www.academiemusicale-valdisere.com
1 ^{er} au 8 août	Valérie Folco, Sebastian Morales, Georgia Ghestem et Quentin Nedelcu (musique sud-américaine, d'ensemble, etc.)	Saint-Antoine-l'Abbaye (38)	E-mail : valerie.folco@free.fr
1 ^{er} au 9 août	Gérard Verba (guitare) et José Mendoza (charango)	Mont-Dore (63)	www.rencontres-musicales-des-monts-dore.fr
1 ^{er} au 13 août	Jesús Castro-Balbi	La Canourgue (48)	www.musique-lozere.com
1 ^{er} au 13 août	Judicaël Perroy, Natalia Lipnitskaya et Florian Larousse	Mende (48)	www.musique-lozere.com
2 au 12 août	Thomas Keck	Chaillol (05)	www.stagedechaillo.com
6 au 13 août	Cyprien Barale	Île de Groix (56)	www.musiqueagroix.fr
8 au 19 août	Pascal Pacaly et Benjamin Thiériot	Villard-de-Lans (38)	www.musiques-en-vercors.fr
15 au 27 août	Jesús Castro-Balbi	La Canourgue (48)	www.musique-lozere.com
18 au 27 août	Gabriel Bianco, Raymond Gratien, Eleftheria Kotzia, Eugenio Silva	Ligoure (87)	www.guitarefrance.org
19 au 27 août	Vanessa Dartier	Cées (61)	www.musicassiopee.fr
20 au 27 août	Julien Coupet (guitare) et Géraldine Thébault (flûte)	Ferme du Domaine Broualan (35)	www.stagemusiqueetnature.fr
20 au 28 août	Alberto Vingiano	Saint-Rémy-lès-Chevreuse (78)	www.academiemusicaleversailles.org
21 au 28 août	Bernard Piris, Brigitte Repiton	Château de Blagneux, Saint-Marcellin (38)	Tél. : 06 07 37 08 52 E-mail : bernardpiris@club-internet.fr
22 au 27 août	Jean-Jacques Fimbel, Julien Itty, Geneviève Sandrin (musique d'ensemble)	Buhl (68)	www.laguitaredanstoussesetats.com
22 au 29 octobre	Roland Dyens	Narbonne (11)	www.rolanddyensstageinternational.sitew.fr

Member of // WFIMC / FMCIM

49th

new star for a new guitar era

international classical guitar competition

michele pittaluga
alessandria

from 26 september to 1 october 2016
Final with orchestra
1st prize: € 10.000 with Naxos recording CD
Extensive concert tour
Deadline 31 August 2016

11th international classical guitar composition competition
30th september to 1st october 2016

www.pittaluga.org
Info, news, rules, contacts

ART'ZYGOTE presente

3^{ème} STAGE INTERNATIONAL DE GUITARE

ROLAND DYENS

et Pierre MILLAN

Master classes
Orchestre guitares
Création
Concerts

NARBONNE
du 22 au 29 Oct. 2016

<http://www.rolanddyensstageinternational.sitew.fr>
dyensnarbonne@orange.fr

Oyez, oyez, abonnés papier !

BLUE Music EDITIONS PRESSE MAGAZINE Edition digitale

Accédez à votre compte sur tablette et smartphone

Consultez votre magazine gratuitement (pendant toute la durée de votre abonnement)
Disponible sur Google Play et l'App Store.

? Téléchargez votre magazine, allez dans *Abonnement*, puis *Déjà abonné* ? Utilisez votre n° d'abonné pour l'identifiant et votre nom pour le mot de passe.

+ d'infos : www.maversiondigitale.fr

SYLVAIN BALESTRIERI

Luthier

www.luthier-guitare-balestrieri.com
04 76 03 29 50
Grenoble

Guitare Classique

Pour toute demande de renseignements sur la publicité, veuillez contacter :

E-mail : jjvoisin@editions-dv.com
06 03 62 36 76

EN BREF

● Une nouvelle édition de la soirée "Autour Des Guitares" aura lieu le 18 juin à Biot (06), en présence de **Cyprien N'Tsaï** et **Solorazaf**. Il s'agit d'un concert avec les élèves de l'école de musique de Biot et du conservatoire de Vence (06).

www.autourdesguitares.com

● Félicitations à **Samuelito** et à **Antoine Boyer** qui ont remporté l'European Guitar Award à Dresde, en Allemagne, et empoché un chèque de 5 000 euros, la production d'un disque et une série de concerts.

www.hfmdd.de

● Dans le cadre de divers festivals saisonniers, le **Duo Palissandre** de **Vanessa Dartier & Yann Dufresne** se produira le 2 août à Nérac (47), le 4 à Nérigean (33) et le 5 à Lanton (33).

www.duopalissandre.com

● Félicitations à **Thierry Begin-Lamontagne**, premier prix du concours international de guitare d'Antony (92) et également "prix du public". Deux seconds prix ont été attribués à Armen Doneyan et Hugo Molto.

● **Thibaut Garcia** a rejoint l'écurie Warner Classics/Erato. Le disque, enregistré à la Maladrerie Saint-Lazare de Beauvais, sortira en fin d'année.

www.thibautgarcia-guitarist.com

● Dans le cadre du festival Radio-France de Montpellier, le guitariste **Mathieu Varnerin** se produira à

Arles-sur-Tech (11/7), Villeneuve-lès-Magnelone (12/7) et Saint-Drézéry (13/7), et en duo avec la soprano **Stéphanie Varnerin** à Lattes (15/7) et à Cournonterral (16/7). www.duovarnerin.com

● Le concours international de guitare "Robert J. Vidal" se tiendra du 27 au 29 octobre à Barbezieux. www.concours-robert-j-vidal.com

● Piqûre de rappel : le 1^{er} concours national de guitare de Carry-le Rouet (13) se tiendra les 4 au 5 juin. Pour conclure les festivités, **Judicaël Perroy** donnera un récital.

www.arpoador-guitare.fr

● À l'initiative de **Florent Aillaud**, les 1^{ères} Journées de la Guitare d'Asnières-sur-Seine (92) se dérouleront le week-end du 2 et 3 juillet. **Judicaël Perroy** y donnera un récital et une masterclass. www.journeesdelaguitareasnieres.jimdo.com

DUO ARNAUD DUMOND / SAMUELITO

Les prochains concerts

- 12 juin à Fontenay-sous-Bois (94)
- 18 juin à Coucy-la-ville (02)
- 22 juillet à Puy l'Évêque (46)
- 3 août à Menet (15)
- 5 août à Treignac (19)
- 7 août à Sornac (19)

www.arnauddumond.com
www.samuelitoflenco.com



© DR

STAGE ET FESTIVAL DE GUITARE DU CHÂTEAU DE LIGOURE (87)
Du 18 au 27 août

- **Vendredi 19 août** : Eleftheria Kotzia
- **Samedi 20 août** : Gabriel Bianco
- **Dimanche 21 août** : Eugenio Silva
- **Mardi 23 août** : concert-lecture
- **Mercredi 24 août** : Raymond Gratien
- **Vendredi 26 août** : concerts des élèves

www.guitarenfrance.org



Eleftheria Kotzia

NUITS MUSICALES DE CIEUX
Du 22 au 26 juillet

- **Vendredi 22 juillet** : Augustin Wiedemann / Trio "El Tango" avec Carles Pons, Orlando Dibello et Martin Gatica
- **Samedi 23 juillet** : Andrea Vettoretti et Alice Guidolin / Paris Guitar Quartet (Quitó De Sousa Antunes, Sébastien Lechanoine, Thomas Baron, Marc Salvatore)
- **Dimanche 24 juillet** : Duo NIHZ (Bobby Rootveld et Sanna Van Elst) / Valérie Duchâteau et Ciro Carbone / Ricardo Villanueva / Duo Cantiga (Philippe Villa et Anastasia)
- **Lundi 25 juillet** : "Nuit de la guitare" avec Jose Luis del Puerto, Valérie Duchâteau, Samuel Mok, Ricardo Villanueva, etc.
- **Mardi 26 juillet** : concert de clôture avec le Trio Alborada (Jérôme Grzybek, Mathieu Dutriat, Etienne Candela) / Trio Cristobal Pazmino (Cristobal Pazmino, Xavier Suarez, Sébastien Cordero)

www.nuitsmusicalesdecieux.com



Augustin Wiedemann

© DR
Marcin DyllaFESTIVAL SUL TASTO
Du 27 au 28 mai, à Paris

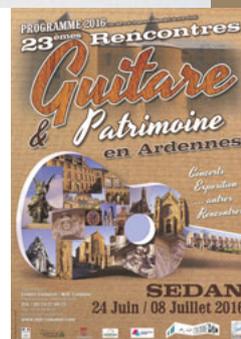
- **Vendredi 27 mai** : Thomas Csaba
- **Samedi 28 mai** : Marcin Dylla

www.sultasto.org

GUITARE ET PATRIMOINE EN ARDENNES

Du 24 juin au 8 juillet

- **Vendredi 24 juin** : Olivier Pelmoine et Sara Chenal, avec le quatuor Sine Qua None
- **Mardi 28 juin** : Duo Siqueira-Lima
- **Vendredi 1^{er} juillet** : Juan Carlos Mellado Tejon
- **Mardi 5 juillet** : Bernard Revel et le quatuor Convivencia
- **Vendredi 8 juillet** : Samy Daussat et Costel Nitescu
- **Samedi 2 juillet et dimanche 3 juillet** : Damien Treseux et Marjolaine Fagot





FESTIVAL DE LAMBESC

Du 26 juin au 2 juillet

Organisé depuis 15 ans par l'association lambescaine Aguirre et son président Charles Balduzzi, le festival international de guitare de Lambesc, dont la direction artistique a été confiée à Valérie Duchâteau, s'ouvrira dans le superbe cadre de Pontet-Bagatelle. Roland Dyens, l'une des plus illustres figures de la guitare française et internationale, donnera un concert les 28 et 29 juin (et participant au concert de clôture), il donnera des master-classes ouvertes au public, salle Sévigné, les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet. Outre Roland Dyens, le festival intégrera de très jeunes guitaristes au talent prometteur : cette année, Timothée Vinour-Motta et Matéo Delclos (1^{ère} partie des concerts des 26 et 30 juin) seront présents. Au programme :

- **Les 26 et 27 juin** : Laurent Blanquart et Claude di Benedetto du Nice Guitar Duet.
- **Les 27 et 29 juin** : Duo Olivier Bensa et Cécile Cardinot
- **Les 28 juin et 29 juin** : Roland Dyens
- **Les 28 juin et 1^{er} juillet** : Giorgio Albiani (Italie) et Omar Cyrulnik (Argentine) du DuotanGO.
- **Les 30 juin et 1^{er} juillet** : Laurent Boutros et la danseuse Julieta Cruzado (Argentine) du Duo Talisman.

Enfin, tous les artistes se retrouveront au concert de clôture, avec la participation de Valérie Duchâteau. Le programme s'annonce festif, avec chant et danse, répertoire nouveau pour l'essentiel.

www.festivalguitare-lambesc.com

Contact : contact@festivalguitare-lambesc.com / Tél. : 06 09 58 47 13



© DR

TROIS QUESTIONS À OLIVIER BENSA

Compositeur et guitariste

Tu es le directeur artistique d'un tout nouveau festival, "Le Temps des guitares", qui verra le jour fin juillet. Comment est né ce projet ?

J'occupe ce poste, encore en duo, avec Cécile Cardinot. Le festival aura lieu dans le Lot, à Puy-L'Évêque, très belle petite ville médiévale en plein vignoble de Cahors, dans le Sud-Ouest. Cécile et moi jouons beaucoup dans la région, quelques mélomanes passionnés nous ont donc demandé de les aider à monter ce projet. Ravis, touchés par l'idée et soutenus par la municipalité, nous nous sommes lancés ! Les quatre concerts, du 19 au 22 juillet, auront lieu au Théâtre de verdure, en plein cœur de la ville. La programmation recevra le duo Thémis, le duo Bensa-Cardinot, Anne Alvaro, le duo Pedro Soler et Gaspar Claus, Alexandra Whittingham, Teteu, et le duo Arnaud Dumond et Samuelito. Et comme le Cahors est un vin génial, encore trop méconnu, un vigneron différent chaque soir fera découvrir sa production au public. C'est donc un festival de guitare et de vin !

Tes "24 préludes pour guitare" seront bientôt édités par Henry Lemoine. Comment présenterais-tu ce recueil ?

J'avais envie d'écrire une succession de pièces courtes pour guitare qui, enchaînées, formeraient une œuvre longue et homogène. La forme des 24 préludes s'y prêtait parfaitement, et j'aime écrire avec des contraintes. J'ai choisi le monde des insectes comme source d'inspiration commune à toutes les pièces ; le recueil est intitulé "Microfaune" : chaque prélude a pour titre le nom d'un insecte et un petit descriptif de l'animal est là pour révéler à l'interprète le caractère de la musique. J'espère que les noms très poétiques attribués aux insectes inspireront les guitaristes comme ils m'ont inspiré mais, je l'avoue, "Microfaune" réunit plus de libellules et de papillons que de frelons asiatiques ou de moustiques...

Quels ont été les retours concernant ton dernier disque avec Cécile Cardinot, "Doïna" ?

Cet album nous a apporté plein de nouveaux engagements, et nous allons bientôt voyager en Italie, en Argentine, en Chine, mais aussi en France, au festival de Lambesc notamment. Nous travaillons en ce moment à notre troisième disque. On peut consulter notre actualité sur notre site Internet, et acheter CD et partitions via le site de notre propre label et éditeur "Les disques rouges".

www.guitaresenbois.com
www.lesdisquesrouges.com



© DR

GUITARES EN PICARDIE

Du 3 au 26 juin

- **Vendredi 3 juin** : Trio Pelosof (jazz-manouche) à Montlevon
- **Samedi 4 juin** : Duo Franco-Brésilien (Giacomo Bartoloni et Frédéric Bernard) / duo Vladimir Belov et Frédéric Bernard à Fresnes-sous-Coucy

- **Dimanche 5 juin** : Trio de guitares de Champagne (Ludovic Caburet, Franck Ladouce, Maud Laforest) / Duo Vladimir Belov et Frédéric Bernard à Condé-en-Brie
- **Vendredi 10 juin** : Duo Franco-Brésilien / Trio Alliance (Bertrand Côte, Karin Drouhin, Frédéric Bernard) à Manicamp
- **Samedi 11 juin** : Duo Philippe Villa et Anastasia Maksimkina à Jussy
- **Samedi 18 juin** : Raphaël Feuillatre (lauréat du concours de Fontenay-sous-Bois 2015) / Duo Arnaud Dumond et Samuelito à Coucy-la-ville
- **Vendredi 24 juin** : Frédéric Bernard et Arnaud Dumond avec l'ensemble départemental de guitares de l'Aisne (concerto d'Arnaud Dumond) à Château-Thierry
- **Samedi 25 juin** : Frédéric Bernard et Arnaud Dumond avec l'ensemble départemental de guitares de l'Aisne (concerto d'Arnaud Dumond) à Crécy-au-Mont
- **Dimanche 26 juin** : Duo Gérard Abiton et Jérémy Jouve à La Chapelle-Monthodon

www.guitaresenpicardie.fr

EN BREF

● **Nicolas Lestoquoy** sera en concert le 4 juin à l'abbaye de Paimpol (22). www.nicolaslestoquoy.com

● Le **concours et festival de Fontenay-sous-Bois (94)** se déroulera le dimanche 12 juin. Les invités musicaux sont le duo Samuelito/Arnaud Dumond, et Frédéric Bernard, qui dirigera un orchestre de trente guitaristes issus de Fontenay-sous-Bois et de différents conservatoires de Picardie. www.guit-arts94.jimdo.com



● Vient de paraître chez **Henry Lemoine** : *Les Mabinogion et Mémoires celtiques* (volumes 1 et 2) de **Marc Le Gars**, ainsi que *Tango del vertigo* de **Boris Gaquere**. Bientôt chroniqué dans *Guitare classique*.

www.henry-lemoine.com

● À découvrir : la pièce *Effets Mer* de **Laurent Méneret**, pour Septuor de guitares et clapotis d'eau. www.productionsdoz.com

● Le **festival de mandolines de Castellar (06)** se tiendra du 20 au 23 juillet.

www.festivalmandoline.fr

● Paru chez Henry Lemoine, "Comme des chansons" est le titre du disque de la guitariste **Chloé de Bretagne**. Ce dernier contient 42 pièces du pédagogue et compositeur **Thierry Tisserand**. www.henry-lemoine.com



● Le numéro 7 de la revue **Orfeo**, consacrée à la lutherie, est en ligne. Au sommaire, quatre entretiens avec

des luthiers français de renom : **Dominique Field**, **Olivier Fanton d'Andon**, **Jean-Noël Rohé** et **Thomas Norwood**.

http://issuu.com/orfeomagazine/docs/orfeo_7_fr

● "La Mascarade", le nouveau disque du norvégien **Rolf Lislevand** vient de sortir sur le label ECM. Au programme, la musique de **Robert de Visé** et **Francesco Corbetta**. Bientôt chroniqué dans *Guitare classique*.



1^{ER} FESTIVAL DRÔME DE GUITARES Du 20 au 23 octobre

Fondée l'année dernière, l'association Drôme de guitares (Stéphane Catauro, Mickaël Noël, Samuel

Arnaud et Jean Castella) présentera son premier festival à la rentrée. Au programme :

- **Jeudi 20 octobre** : "Guitare Tandem" avec Gabriel Bianco et Emmanuel Rossfelder.
- **Vendredi 21 octobre** : "Carte blanche à...", pour laquelle un artiste viendra avec un jeune talent qu'il pourra promouvoir.
- **Samedi 22 octobre** : "Guitares au pluriel", soirée dédiée aux musiques traditionnelles.
- **Dimanche 23 octobre** : thématique "Compositeur en résidence", qui mettra à l'honneur les élèves des conservatoires du territoire.

Des masterclasses, conférences, concours auront également lieu. Toutes les infos sur le site du festival.

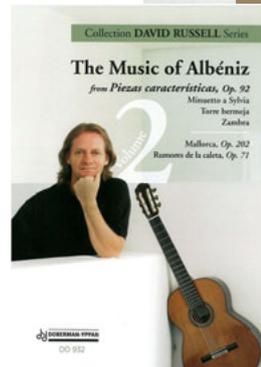
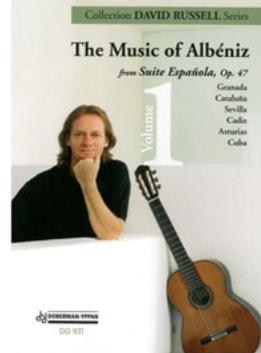
www.dromedeguitares.org

THE MUSIC OF ALBÉNIZ FROM "SUITE ESPANOLA", OP.47 ET "PIEZAS CARACTERISTICAS", OP.92

**David Russell
Doberman-Yppan**

Lorsque l'on parcourt la liste du superbe catalogue des éditions Doberman-Yppan, on trouve un nombre impressionnant de guitaristes qui comptent aujourd'hui et participent à l'essor de cet instrument. Peu à peu, et grâce au travail essentiel d'éditeurs efficaces et passionnés, ils dessinent ensemble l'esthétique d'un nouveau répertoire. C'est donc tout naturellement que l'on peut trouver dans une telle liste la Collection David Russell. La musique d'Isaac Albéniz occupe une place importante dans la carrière bien remplie du célèbre guitariste écossais. Il a arrangé bon nombre de pièces du compositeur espagnol, issues notamment de la *Suite Espanola* ou encore des *Piezas características*. Tous ces arrangements sont présentés dans ces deux volumes. La première lecture de ces pièces laisse transparaître la rigueur et le sérieux de Russell. Pas d'excentricité ici. Les doigtés, aussi fluides qu'exigeants, traduisent avec le plus de fidélité possible le texte original du piano. Russell trouve un point d'équilibre délicat entre le fait d'exploiter au mieux les possibilités de la guitare, sans jamais repousser l'instrument dans ses tranchées. Toutes les voies sont parfaitement suivies et enregistrées. La volonté de Russell est de limiter toute appropriation guitaristique, qui s'éloignerait un tant soit peu du texte pianistique. L'interprète doit s'efforcer de jouer lui aussi de manière équilibrée, sans extravagance, pour que ressorte au mieux l'écriture très pensée de ces transcriptions. Pour cela, rien de mieux que de s'inspirer des versions enregistrées par le maître en personne. En effet, on trouve tous ces arrangements gravés parmi les dix sept disques de David Russell parus chez Telarc International, dont un, "Aire Latino", fut récompensé par un Grammy en 2005.

Sébastien Linares
www.productionsdoz.com



LA GUITARE, PARIS 1650-1950, ADDENDUM

**Sinier de Ridder
Éditions Il Salabue**

Huit ans après la sortie de *La Guitare, Paris 1650-1950*, Daniel Sinier et Françoise de Ridder font paraître un complément de 84 pages. Bien que les auteurs, luthiers spécialisés dans la restauration d'instruments anciens, parlent d'une "mise à jour", cet ouvrage de lutherie peut être lu indépendamment. Dans le tome I, aujourd'hui épuisé, pas moins de vingt-sept noms de facteurs parisiens ayant fabriqué des guitares entre 1650 et 1950, sont passés en revue – une démarche inédite. Dans cet "addendum", paru en 2015, les auteurs nous font partager



leurs dernières découvertes concernant trois d'entre eux : la dynastie des Voboam, les frères Pons et René Lacote. La structure du livre, trilingue (français, anglais, italien), reprend celle du tome I : considérations techniques et historiques en première partie ; photographies d'instruments pleine page en deuxième partie, suivies d'un tableau des mesures des guitares répertoriées. Bien qu'on puisse regretter un manque de soin accordé à l'orthographe et à la typographie, les Sinier de Ridder nous plongent avec précision dans les coulisses de leur atelier de lutherie, en grand format.

Clément Follain
www.sinier-de-ridder.com

ANTOINE BOYER, PREMIER LAURÉAT DES RÉVÉLATIONS GUITARE CLASSIQUE 2016

C'était le grand jour pour les trois finalistes du premier concours *Révélation Guitare classique 2016*, organisé par le magazine *Guitare classique* et le festival Guitares au Beffroi. Un public nombreux s'était déplacé pour assister au concert de Valérie Duchâteau, à la prestation des élèves du conservatoire de Montrouge, mais aussi pour écouter et apprécier le jeu tout en expressivité d'Antoine Boyer, Guillaume Gazengel et Thibault Hennequin, nos trois finalistes. Ces trois-là dirent entendre de la belle guitare et compliquèrent un tant soit peu les délibérations des sept membres du jury [Roland Dyens, Valérie Duchâteau, Bruno Marlat, Yannick Fage, Florent Passamonti, Hugues Navez et Jean-Michel Proust]. Avec cinq premières places, Antoine Boyer, élève de Gérard Abiton au CRR de Paris, s'est pourtant détaché assez nettement au cours de ce vote. Présence, musicalité, sonorité, expressivité sont les qualificatifs qui revenaient le plus souvent pour saluer sa performance.

Beaucoup de concours, et de grande qualité, existant déjà, *Guitare classique* et le festival Guitares au Beffroi ont voulu créer quelque chose de différent. Au-delà de la performance que l'on recherche trop souvent, ils veulent promouvoir des jeunes artistes qui sauront séduire le public et lui faire passer de bons moments musicaux. Voilà pourquoi nous avons opté pour un programme totalement libre afin de favoriser au mieux leur expressivité. Le vainqueur de cette première édition sera suivi tout au long de son début de carrière. Vous le retrouverez tout d'abord en interview dans un prochain numéro de *Guitare classique* ainsi qu'en tant qu'intervenant sur l'un des CD du magazine. Ensuite, grâce à de nombreux partenariats qui sont en train de se nouer, le lauréat sera programmé sur de grandes scènes [Guitare au Beffroi, Brussels International Guitar Festival, les festival de Lambesc, Fontenay-sous-Bois, "Le Temps des Guitares", etc]. Rendez-vous l'année prochaine à l'occasion de Guitares au Beffroi pour la seconde édition des *Révélation Guitare classique* avec en artistes invités, Roland Dyens... et Antoine Boyer.

Vous pouvez vous inscrire pour participer à cette deuxième édition à partir du 15 juin 2016 en postant votre vidéo sur le site : www.revelationguitareclassique.fr



© DR



Anabel Montesinos et Marco Tamayo



Finale du concours en présence du jury

L'équipe des jeunes du Conservatoire Royal de Bruxelles avec Maximo Diego Pujol



L'ensemble du Conservatoire Royal de Bruxelles dirigé par Hugues Navez



BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL AND COMPETITION Du 22 au 26 avril 2016

Depuis sa création en avril 2011, le BIGuitar Festival and Competition de Bruxelles s'est placé en tête des événements incontournables pour les amoureux de la belle guitare, tant par sa programmation originale que par son organisation exceptionnelle. Un succès pour la musique, la guitare classique, les lieux de spectacle et tout ce public qui se presse chaque soir pour aller entendre notre bel instrument. Bruxelles... Encore en état de choc suite aux attentats, la capitale belge accueillait cette cinquième édition du festival sous la galerie de la Reine, près de la célèbre Grand Place. C'est à l'intérieur que se "cache" un magnifique théâtre à l'italienne, Le Vaudeville, où le public a répondu présent. Afficher complet en cette période, ça n'est pas rien !

Cecilia Rodrigo, que nous avons rencontrée ici-même il y a deux ans, aurait aimé cette première soirée consacrée à l'œuvre de son père avec, en première partie, un jeune élève de Hugues Navez, Pedro da Silva Soares, dans le célèbre *Concerto d'Aranjuez* et, pour suivre, le duo exceptionnel Anabel Montesinos et Marco Tamayo dans une interprétation époustouflante du *Concerto Madrigal*. L'orchestre de la Chapelle Musicale de Tournai, sous la direction de Philippe Gérard, qui accompagnait les solistes à su, quant à lui, offrir une version orchestrale particulièrement colorée et riche en relief de ces deux œuvres majeures de Rodrigo. Les soirées "de gala" (cinq au total) se sont ensuite enchaînées avec Ana Vidovic, sublime dans la Suite BWV 1007 de Bach et la Grande ouverture de Giuliani, Paul Galbraith et sa "Brahms guitar", le Four Aces Guitar Quartet, le jeune Thibaut Garcia, Maximo Diego Pujol et le quatuor Alfama dans un programme de tango qui a endiablé le théâtre.

Autre caractéristique du festival : donner de la place aux jeunes à travers le concours national et international. Dès la première soirée, les jeunes gagnants du concours national 2015 rendaient hommage à celui qui a ouvert les portes de Bruxelles à la guitare, il y a cinquante ans, le légendaire Nicolas Alfonso. Le lendemain, c'était au tour des cinq finalistes de concourir pour la finale publique du Brussels international Guitar Competition "Nicolas Alfonso", et de jouer devant un jury prestigieux [Ana Vidovic, Anabel Montesinos, Marco Tamayo, Eleftheria Kotzia, Frédéric Zigante, etc.].

Une pièce imposée, le *Petit bestiaire*, opus 151 du compositeur belge Jean Absil, en trois mouvements, dédiée à madame Ilse Alfonso (*La poule, Le coucou et L'âne*) et un programme libre de 20 minutes ont permis au vainqueur, le polonais Daniel Egjelman, de se démarquer en nous offrant une somptueuse version de la Sonate BWV 1001 de Jean-Sébastien Bach. Le palmarès était complété par Simone Rinaldo (Italie) qui a présenté la Sonate de Ginastera tout comme Dmytrio Omelchak (Ukraine), troisième prix, les quatrième et cinquième prix revenant respectivement à Domenico Savio Mottola (Italie) et Marco Piperno (Italie).

Installés dans les somptueuses caves du théâtre du Vaudeville, nos amis les luthiers sont aussi venus nombreux pour présenter leurs nouveautés avec de très belles guitares à découvrir, que ce soit dans l'art de la tradition ou de l'innovation. La soirée de clôture, toujours devant une salle bondée, a permis au public d'entendre l'ensemble du Conservatoire Royal de Bruxelles, sous la direction d'Hugues Navez, créateur et organisateur du festival, dans un programme consacré à Albéniz, Fauré, Bizet... Une manière de rendre hommage à tous ces jeunes qui sont les "petits ouvriers" de cette énorme organisation que représente un festival !

Et par ce qu'il faut préparer les guitaristes et les spectateurs de demain, les enfants n'ont pas été oubliés durant deux matinées en pouvant venir découvrir le spectacle de *Gigi, une drôle de guitare* qui leur a permis de découvrir ce que peut être aussi notre guitare, jazz, blues, ou encore rock'n roll... La prochaine édition est déjà sur les rails avec, d'ores et déjà au programme, Antoine Boyer, *Révélation Guitare classique 2016*.

On y sera !

Valérie Duchâteau

PAR FLORENT PASSAMONTI

Philippe Mouratoglou

Sans frontières



Philippe Mouratoglou propose un disque où la guitare classique côtoie la guitare folk, entre compositions savantes et improvisations.

La dernière fois qu'on s'était vus, c'était pour la sortie de "Rumores de la caleta", ton disque avec le guitariste de flamenco Pedro Soler. Quel bilan tires-tu de cette expérience musicale à l'heure espagnole ?

On a fait beaucoup de concerts dans de très beaux lieux comme le Carnegie Hall de New York, la Philharmonie de Berlin, etc. Pour ce projet, Pedro avait eu l'idée de faire se rencontrer le flamenco et la musique d'Albéniz. Ça reste un super souvenir.

Comment t'es-tu retrouvé à fouler les planches du Carnegie Hall de New York, l'une des scènes les plus prestigieuses du monde ?

On a été très bien entourés ! [Rires] Pedro a une longue carrière derrière lui et il a su se créer énormément de relations.

Dans ton nouveau disque se côtoient des improvisations enregistrées à la guitare acoustique et deux chefs-d'œuvres du répertoire classique, la Sonate de Brouwer et Nocturnal op. 70 de Britten. Pourquoi juxtaposer ces deux univers ?

Ce disque poursuit l'idée déjà évoquée dans mon précédent projet "Exercice d'évasion". Je suis guitariste classique mais aussi improvisateur, et mon idée était de faire coexister différentes esthétiques. Il s'agissait aussi de réunir la guitare classique et les guitares à cordes métal au sein d'un même disque.

L'improvisation est une pratique pleine de mystère. Comment l'abordes-tu ?

Souvent, je pars de rien du tout, si ce n'est peut-

être d'une *scordatura* [accordage spécifique, NDJ] pour avoir un point de départ. Si j'ai une idée pour une improvisation, je vais faire deux ou trois prises. Ensuite, il y a un travail de montage pour créer une pièce à partir des différentes prises et obtenir le morceau final, comme ceux du disque.

À quoi peuvent s'attendre les gens qui vont venir t'écouter en concert ?

Lors de ma précédente tournée, j'avais rejoué des impros issues du disque que j'avais retravaillées comme des pièces. Il y avait aussi de vraies improvisations pendant le concert.

Qui sont tes maîtres en impro ?

Il y en a beaucoup. J'ai toujours écouté énormément de jazz, mais moi, je fais de l'impro libre, dans le sens où il n'y a pas de grilles d'accords et que je joue sans rien définir au départ. Dans ce domaine, le maître absolu reste Keith Jarrett.

En faisant cohabiter tes impros et deux pièces du répertoire classique, n'as-tu pas peur de brouiller un peu les pistes ?

Peut-être, mais le disque s'adresse à des gens qui me ressemblent et qui sont ouverts au mélange des pratiques musicales.

S'il fallait te coller une étiquette, comment te définirais-tu en tant musicien ?

Je suis un guitariste classique qui a besoin de s'aérer en pratiquant d'autres styles musicaux. J'adore la musique et la guitare classique, mais je suis très

attiré par d'autres univers musicaux. Si je ne faisais que du classique, je me sentirais un peu incomplet.

Tes compositions sont en majorité présentes sur ce disque. Pourquoi ne pas avoir fait un disque qu'avec tes improvisations et compositions ?

J'envisage de le faire dans un futur proche...

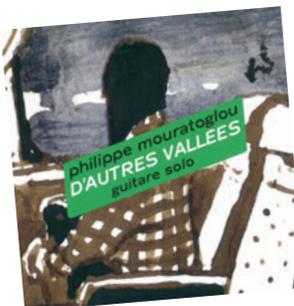
Tu composes ?

Non, mais je fais des arrangements. Je compose en improvisant.

Sur quelles guitares joues-tu ? Et les cordes ?

Mes guitares folk sont toutes des Lowden, dont un modèle Pierre Bensusan, une 12-cordes et une baryton. La classique est une Dominique Field de 2013. Les cordes de basses sont des D'Addario tension forte, et les aigus des Knobloch Actives tension forte.

www.philippemouratoglou.com



« D'autres vallées »
(Vision fugitive / Harmonia Mundi),
déjà disponible.

Nicolas Lestoquoy

Sur tous les fronts



Avec une assurance à toutes épreuves, Nicolas Lestoquoy trace son chemin hors des sentiers battus. Celui qui collectionne les projets musicaux est aujourd'hui au cœur de l'actualité avec deux disques de musique de chambre.

Ton actualité est double, d'abord avec le disque de musique d'inspiration populaire "Presencias" où tu joues avec l'ensemble Miró et en duo guitare-violon, et ensuite avec le premier volume d'une intégrale des œuvres pour guitare et flûtes de Mauro Giuliani. Tu es un boulimique de travail ? J'aime me multiplier et découvrir de nouveaux répertoires. Découvrir de nouveaux répertoires, c'est pousser l'expérience jusqu'à l'enregistrement d'un disque et une collaboration. Ce que je fais n'est jamais prémédité, ce sont d'abord des rencontres qui font naître les projets.

Sur quels critères as-tu choisi le répertoire que tu défends dans le disque "Presencias" : Castelnuovo-Tedesco, Guastavino, Sarasate et Falla ? J'étais en tournée à Taïwan avec le violoniste Li-Kung Kuo, et c'est là que j'ai rencontré le quatuor Miró. Ça a été un choc des cultures, mais les barrières sont tombées grâce à la musique et la confiance que nous nous sommes accordée mutuellement. Ensemble, on a cherché à défendre un répertoire original. Par exemple, la musique du compositeur argentin Carlos Guastavino est très connue des pianistes mais très peu des guitaristes. Guastavino a bien su capturer l'esprit des musiques populaires, même si ses harmonies sont assez chahutées. Malgré cette complexité, on garde une vraie fraîcheur.

Parlons de ton autre disque. Quels adjectifs apposerai-tu sur la musique de Giuliani ? Fantaisie, virtuosité et spontanéité.

Pour un musicien du XXI^e siècle, la musique de Giuliani peut paraître prévisible sur le plan harmonique. Quel est ton avis ?

La complexité harmonique chez Giuliani est clairement absente, mais sa musique est pleine de fantaisie. L'interprète doit jouer avec, comme le ferait un chanteur d'opéra. Mon partenaire flûtiste – bien qu'il ne connaissait pas spécifiquement cette musique, mais très bien toute celle de cette époque – possède un important baguage musical, j'ai énormément appris à ses côtés. Mes interprétations ont gagné en liberté et légèreté par rapport à beaucoup d'enregistrements qui sont très pompeux. On a pensé les phrases musicales comme si on les chantait, avec les ralentis, les cadences, etc.

Tu sembles vouloir privilégier les projets de musique de chambre, du moins dans ta discographie. Pourquoi ?

Rien n'est prémédité. J'ai donné pas mal de récitals et j'aime beaucoup cela, mais je souffre de travailler seul. Grâce à ces collaborations, j'ai le sentiment d'apprendre sur mon instrument et de développer ma musicalité, parce les autres musiciens réclament des choses qui peuvent ne pas paraître évidentes ou non guitaristiques. Je garde aussi un excellent souvenir de notre projet en duo avec Sébastien Llinars sur les *Variations Goldberg*, qui m'a ouvert d'autres horizons. L'exigence du répertoire mais aussi la rencontre avec Sébastien, qui est un guitariste formidable, m'ont tiré vers le haut.

Sur quelles guitares joues-tu ?

J'en ai trois : une du luthier espagnol Rene Baarslag, un modèle de l' Australien Graham Caldersmith et un instrument complètement novateur qui est la "Volume 11" de Charles Besnainou et Maurice Dupont, que j'ai utilisée sur le disque Giuliani. La table est en carbone. D'ailleurs, je mets les guitaristes au défi d'entendre une différence avec une guitare espagnole. Elle a une dynamique incroyable.

www.nicolaslestoquoy.com



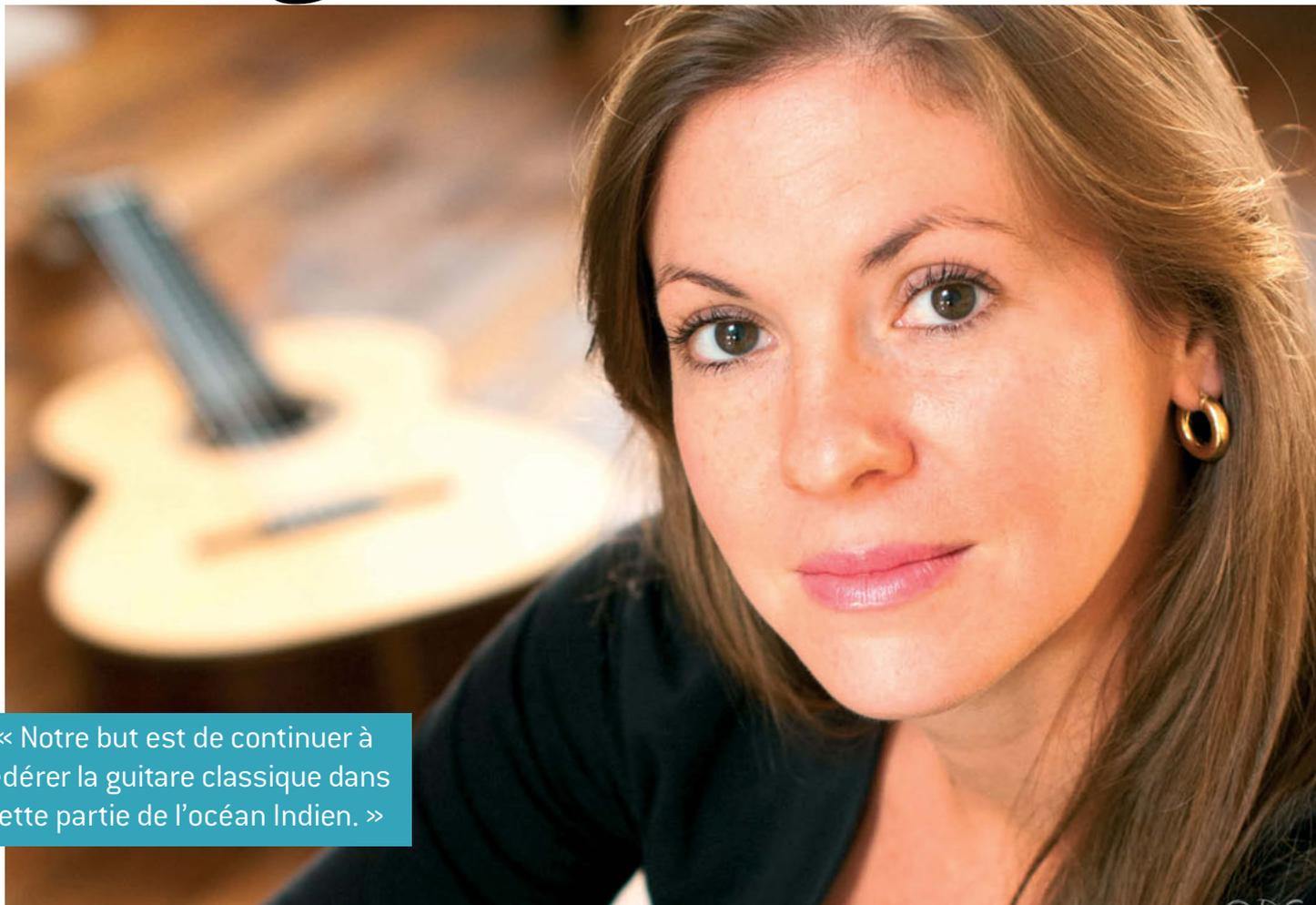
« Mauro Giuliani : sérénades », volume 1 (Hortus), par Nicolas Lestoquoy et Berten D'Hollander.

« Presencias » (Hortus), par l'ensemble Miró et Nicolas Lestoquoy. Déjà disponibles.

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTOS : © DR

Ingrid Riollot

Reine de Rodrigues



« Notre but est de continuer à fédérer la guitare classique dans cette partie de l'océan Indien. »

Tombée sous le charme de l'archipel des Mascareignes, Ingrid Riollot y occupe une place importante dans la promotion de la guitare classique, notamment sur l'île Rodrigues, petit rocher tropical situé à 650 km de l'Île Maurice. C'est pour évoquer le projet associatif et caritatif auquel elle est associée que la musicienne nous reçoit.

Tes deux passions sont la guitare et les voyages. Comment concilies-tu l'une et l'autre ?

Ça nécessite une petite organisation parce que je suis professeur à temps plein au conservatoire de L'Hay-Les-Roses, en région parisienne. Je pratique ma guitare plusieurs heures par jour et, le soir, je recherche des concerts car j'organise moi-même mes tournées. Mes vacances sont la plupart du temps dédiées à mes voyages et à la rencontre d'un public mélomane au-delà de l'hexagone.

Comment t'y prends-tu pour décrocher tes concerts ?

J'ai un réseau qui s'est construit au fil des années. Je rencontre des gens qui me connectent ensuite avec d'autres personnes dans d'autres parties du monde.



L'archipel vu du ciel

Avant de parler de ton projet, peux-tu nous expliquer ce qu'est une Guitar Society ?

Ce sont des professionnels de la guitare – généralement des professeurs de conservatoire – qui se regroupent pour former une association. L'idée est de s'ouvrir vers les guitaristes amateurs pour monter des projets ensemble.

Qu'en est-il du projet de Guitar Society sur l'Île Rodrigues qui a vu le jour en novembre dernier ?

C'est un projet initié par la Guitar Society de l'Île Maurice – dont je suis la marraine – et son président Clifford Cousnapa. En avril 2015, j'étais là-bas pour une tournée sur l'Île de la Réunion et l'Île Maurice, et j'avais aussi un jury au CRR. J'ai adoré l'Île Maurice et j'ai été surprise par le contraste entre le paradis dépeint dans les brochures tou-

ristiques et la réalité du lieu : la pauvreté, les arrière-pays avec les bidonvilles, etc. J'y ai rencontré des gens adorables, qui avaient envie de faire bouger leur Guita Society car le dernier événement en date avait été la venue d'Ana Vidovic, il y a cinq ans. Le feeling est très bien passé et on s'est dit que ce serait bien de créer d'autres Guita Societies dans l'archipel, pour dynamiser le milieu de la guitare.

De quelle façon était déjà présente la guitare sur l'île Rodrigues ?

Rodrigues abrite 38 000 habitants. Là-bas, il n'y a pas d'école de musique mais, grâce à la Guita Society, on a recensé une centaine de guitaristes. Le niveau y est excellent. Après, tout est relatif car ils n'ont pas accès aux partitions, le choix d'instruments est limité... La seule source d'information est Internet et le savoir du cercle des guitaristes classiques de l'île.

Tu cherches à récolter des dons. Comment s'organise la collecte ?

À mon niveau, j'essaie de faire en sorte que les guitaristes puissent progresser. C'est pourquoi je recherche des instruments, des cordes, des partitions, etc. Les cordes Savarez, le magasin La Guitarreria, André Blanc (www.guitare-classique-concert.fr) et le festival de guitare de Paris sont parmi les partenaires qui nous soutiennent déjà. Il faut avoir à l'esprit que les habitants de l'île n'ont pas accès à de bons instruments. Par exemple, le seul magasin où on peut acheter une guitare est un magasin d'électroménager avec un rayon "musique". Aussi, avec le fort taux d'hypermétrie et leurs faibles ressources, les habitants n'ont pas les moyens de s'acheter un jeu de cordes à quinze euros. Donc, dans un premier temps, l'objectif est de recueillir du matériel pédagogique et, dans un second, de recueillir des fonds privés. En ce moment, je monte des dossiers auprès des banques et je me rapproche des ambassades.

Parmi les dons, il y avait une guitare de concert laticienne offerte par André Blanc. Qu'est devenu cet instrument ?

Elle a été offerte au président de la nouvelle Guita Society de Rodrigues, Eddy Leong Tim, lors de la soirée de gala



POUR FAIRE DIRECTEMENT UN DON OU POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

Ingrid Riollot, Mairaine CGS Maurice
58 avenue du bois de Verrières
92160 Antony – France
E-mail : i.riollot@gmail.com

de lancement. À la base, je l'avais apportée pour Clifford Cousnapa, qui est professeur au conservatoire Frédéric Chopin de l'Île Maurice et qui n'a pas de bonne guitare, mais il a pris la décision de l'offrir à son confrère. Clifford est très généreux et pense toujours aux autres avant lui. J'espère pouvoir en obtenir une autre pour lui la prochaine fois.

Quel souvenir gardes-tu des concerts et masterclasses sur l'Île Maurice ?

Pour la première partie du concert, je rejoignais le groupe de musiciens et on terminait par des arrangements de musique traditionnelle. Ce n'est qu'après que j'ai joué en récital. C'est une vraie rencontre musicale. En masterclass, je me souviens avoir suivi une petite fille de 7-8 ans, et l'âge des participants allait jusqu'à 25 ans environ. Pour certains, cela faisait plus de dix ans qu'ils faisaient de la guitare, avec le président de la Guita Society de l'Île Maurice, qui est leur seul soutien et support.

De quelle façon échanges-tu avec les musiciens de l'île : tradition orale ou écrite ?

À Rodrigues, il n'y a pas de conservatoire, et c'est plutôt la tradition orale qui domine. Moi, j'ai appris le solfège et la lecture avant de prendre mon instrument. Eux, c'est plutôt l'inverse, et c'est ça qui rend les échanges formidables. J'axe surtout mon travail sur l'interprétation et, la prochaine fois que j'irai sur l'île, j'entrerai plus en détails sur "comment lire et comprendre une partition".

Lors de la soirée de lancement de la Guita Society de Rodrigues, un concours a eu lieu...

Oui. Quelques mois avant le concours, la maison – une paillote – du lauréat a brûlé. La seule chose qu'il est parti récupérer dans sa maison en flammes était sa guitare. Imagine l'importance de l'événement pour lui ! On a appris l'histoire une fois qu'il avait remporté le concours. Parmi les prix, il y avait une guitare Yamaha, offerte par le fameux magasin d'électroménager.

Quels sont tes projets à venir, le prochain disque ?

À la fin d'année, j'ai prévu de me rendre au Brésil pour enregistrer les musiques du compositeur Arnaldo Freire. Il m'a composé un quatuor à cordes avec guitare, et d'autres morceaux.

Le mot de la fin ?

Notre but est de continuer à fédérer la guitare classique dans cette partie de l'océan Indien, et de créer d'autres antennes pour ensuite créer un carrefour de la guitare, où pourraient venir des personnalités du monde de la guitare.

www.ingridriollot.com



« Depuis quelques temps, j'ai une réflexion sur le répertoire que j'ai envie de jouer. J'aurais tendance à me diriger vers d'autres types de pièces, peut-être un peu moins virtuoses et plus mélancoliques. »



Judicäel Perroy

À l'heure mexicaine

Un projet en chassant un autre, Judicäel Perroy s'est récemment consacré à la musique du compositeur Manuel Maria Ponce. Figure importante de la musique mexicaine du début du XX^e siècle, Ponce entretint des relations avec Andrés Segovia, qui participa grandement à la diffusion de sa musique. Si la *Sonate méridionale* et le *Thème varié et Finale* ont largement trouvé leur place au sein des programmes de concert, ce nouveau disque, "Manuel Maria Ponce, Guitar Music, Vol. 4", permettra aussi de découvrir d'autres chefs-d'œuvres du maître mexicain, magnifiés par une interprétation digne des plus grands.

Après un disque sur Bach sorti en 2012, tu te consacres aujourd'hui à la musique de Manuel Maria Ponce. Pourquoi ce compositeur ?

J'aime sa musique depuis que je suis gamin. À 14 ans, j'avais passé mon Prix en jouant le *Thème varié et Finale*, que j'avais toujours voulu enregistrer. Naxos, chez qui j'ai enregistré ce disque, propose principalement des disques avec des thématiques autour d'un compositeur. Il y avait Bach, Ponce et éventuellement Takemitsu qui m'intéressaient. Je leur ai proposé ce projet sur Ponce qui a été accepté. Je joue la plupart des pièces de ce disque depuis assez longtemps. Les seules que j'ai vraiment apprises sont le *Thème varié et Finale* – la première version de 1926, antérieure à celle éditée par Segovia en 1928 – et les *Variations sur un thème* de Cabezón. Auparavant, Norbert Kraft de Naxos m'avait proposé de faire un disque sur Rodrigo ou Barrios, mais cela ne me correspondait pas. Le disque sur Ponce a été enregistré il y a plus d'un an.

Comment as-tu mis la main sur la première version du manuscrit du *Thème varié et Finale* ?

Il est publié depuis quelques temps. Gamin, j'avais appris la version "Segovia" à l'âge de 14-15 ans. Pour ce disque, je me suis dit qu'il fallait que je joue l'original, et j'ai trouvé que les différences entre les deux étaient assez intéressantes.

Quelles sont-elles ?

Dans la version de 1926, il y a trois variations de plus. Aussi, elles ne sont pas dans le même ordre et il n'y a pas exactement les mêmes répétitions. Sinon, il y a des erreurs de notes qui ne sont pas



© DR

vraiment détectables. Il y a aussi des erreurs d'édition, des modifications faites par Segovia qu'on peut ne pas juger pertinentes, etc. Tout cela pose la question de la transcription. D'une certaine manière, Ponce avait accepté la version de Segovia mais, dans la réalité, c'est un peu plus compliqué dans la mesure où il n'avait pas fait complètement le choix d'accepter ou de refuser les modifications de Segovia...

Que veux-tu dire par là ?

Segovia étant plus connu que Ponce, c'était une condition pour qu'il joue ses pièces. Il existe des correspondances entre les deux qui sont plutôt sur un mode autoritaire.

Quelle est la vérité de l'œuvre selon toi, la version de 1926 ou celle éditée par Segovia ?

J'aurais plutôt tendance à vouloir jouer la version originale, mais, très souvent, il peut arriver que les

originaux ne soient pas toujours très faisables et qu'il y ait des arrangements à faire.

Sur ce même disque, il y a l'enregistrement en première mondiale de l'*Andante* de la "Sonata II" (1926). Que peux-tu me dire à ce sujet sachant que tu t'es basé sur un manuscrit issu d'une collection privée ?

C'est Angelo Gilardino, l'éditeur de Berben, qui m'a envoyé le manuscrit, sachant que j'allais enregistrer ce disque. Il m'a expliqué que celui-ci faisait partie d'une sonate qui avait été perdue. Le mouvement n'a pas été retravaillé et n'est pas pratique à jouer, dans le sens où il y a certainement des arrangements à faire. Au début, j'avais du mal à saisir ce que je devais faire avec cette pièce, et je l'ai trouvée intéressante car elle laisse supposer que la deuxième sonate aurait un langage plus moderne que les autres pièces que l'on connaît de Ponce.

N'est-ce pas compliqué d'aborder un deuxième mouvement seul sans avoir le reste de l'œuvre ?

Quand j'apprends des sonates, j'essaie de faire en sorte que les mouvements se connectent entre eux en me laissant porter par mon imagination, plutôt que par l'analyse. Ma méthode de travail pour ce mouvement isolé n'a pas été différente. Dans un sens, c'était plutôt facile car personne n'avait déjà joué cet *Andante*. Je n'ai pas trop l'habitude de faire en sorte que les mouvements de sonate aillent ensemble parce que j'y aurais analysé des similitudes. En les jouant, j'essaie qu'ils génèrent eux-mêmes leur propre dynamique afin qu'on les associe facilement.

Courant 2016, un autre disque va paraître chez Contrastes Records. Il réunira Manuel Maria Ponce, Toru Takemitsu, Heitor Villa-Lobos, Alexandre Scriabine et Fernando Sor...

Contrastes Records m'a proposé d'enregistrer un récital varié, non pas autour d'un seul compositeur. C'est différent de la politique de Naxos qui a une vision encyclopédique de la guitare concernant ses projets d'enregistrements. Je n'ai pas de contrat d'exclusivité avec eux, même si je n'ai évidemment pas le droit d'enregistrer les mêmes pièces pour deux labels différents. Ce ne sont pas des choses écrites mais tacites.

Le titre de ton disque chez Contrastes Records "Paris une solitude peuplée" est emprunté à François Mauriac. Pourquoi ?

Ce sont des pièces qui ont un lien avec Paris. Il y a la *Sonate III* de Ponce, la *Suite populaire brésilienne* de Villa-Lobos, la *Fantaisie élégiaque* de Sor, qui ont toutes été composées à Paris. Il y a aussi *Equinox* de Takemitsu et le *Prélude pour la main gauche op. 9 n°1* de Scriabine, qui a été transcrit par Antoine Fougere. D'une certaine manière, on peut dire que ces pièces ont plutôt une tonalité mélancolique. Depuis quelques temps, j'ai une réflexion sur le répertoire que j'ai envie de jouer. J'aurais tendance à me diriger vers d'autres types de pièces, peut-être un peu moins virtuoses et plus mélancoliques.

Quand as-tu enregistré ?

En mars dernier. Les délais sont plus courts que chez Naxos, qui a un calendrier prévisionnel avec une visibilité sur un an. Pour Contrastes Records, c'est Francisco Bernier qui s'occupe du montage. Ils proposent des disques-concepts, où le packaging, la pochette et le livret sont très importants. C'est différent de Naxos qui est plus fonctionnel et qui propose des produits à un prix moins élevé. Pour moi, c'était intéressant d'être positionné sur ces deux secteurs. Le disque devrait sortir dans le courant de l'année.

Récemment, Carlo Marchione est venu donner des masterclasses à l'École Supérieure Musique et Danse Haut de France (ancien Pôle Supérieur Nord-Pas-de-Calais), là où tu enseignes.

J'organise régulièrement des masterclasses. Avant lui est venu Odair Assad. Carlos est quelqu'un que j'admire beaucoup. En écoutant ses masterclasses, je me suis dit que son enseignement correspondait bien à ce que j'imaginai pour des étudiants de haut niveau. Pour Odair, c'était affectif car c'est lui et son frère qui m'ont donné envie de jouer de la guitare.

Qui sont les autres artistes que tu aimerais inviter ?

Marcin Dylla reviendra fin mai au Pôle Supérieur 93 cette fois, à Aubervilliers, car il est professeur invité. Tania Chagnot aussi interviendra. J'aimerais aussi faire venir Gabriel Bianco, Florian Larousse, etc.

« J'ai essayé des Friederich et des Field qui me plaisent bien, donc je pourrais tout à fait m'imaginer les jouer en concerts, mais pas forcément tout le temps car c'est parfois pratique d'avoir la Smallman qui sonne plus fort. »



© Carole Epinette

Que t'évoquent les vidéos des masterclasses d'Andrés Segovia ?

Une autre époque, une période où il y avait moins de gens connus, où l'autorité était très forte. Dans la mesure où il y avait moins de gens connus, tous étaient mécaniquement plus connus. Il y avait une forme de respect qui était exagérée et tout le monde était tétanisé. L'art, ce n'est pas quelque chose avec quelqu'un au milieu et tout le monde autour qui reste figé. Quand Odair donne une masterclass, il y a quelque chose d'éminemment plus sympathique dans l'échange... Ce n'est pas quelqu'un qui rayonne ou irradie. C'était une autre époque.

En parlant d'autres époques, tu vas être jury pour le concours 2.0 de la Paris Guitar Foundation. Qu'est-ce que ça t'inspire de juger des candidats à partir d'une vidéo ?

Je le prends comme une expérience. Ce n'est pas l'aboutissement ultime d'un projet de concours. Tout le monde attend de voir comment ça va se passer, et dans quelle mesure on peut avoir une

expertise compétente. Je ne suis pas très à l'aise avec la notion de vidéo. On m'a déjà demandé des cours par Skype, j'ai refusé. Je ne le sens pas trop pour des raisons humaines car c'est justement là l'intérêt du cours.

Quels vont être tes critères de sélection sachant que tout le monde ne présentera pas une vidéo de même qualité ?

Comme ce sera un plan fixe, sans montage, je vais plutôt m'attacher à écouter que voir. Comme ça, je pense qu'il y aura une dynamique qui se fera, et je ferai comme à mon habitude en choisissant la personne qui me semble être la plus proche de ce que je peux attendre d'un concert.

À part avec ta Greg Smallman, sur quelle autre guitare pourrais-tu te voir jouer un jour ?

Une partie de moi aimerait jouer sur une guitare traditionnelle. J'ai beaucoup d'élèves qui jouent sur des guitares d'Hugo Cuvilliez. J'ai aussi un élève coréen qui joue sur une Dominique Field. À priori, je me sens plus proche de l'école française. En même temps, j'ai entendu la Bernabe de Thibaut Garcia et j'ai adoré... J'ai essayé des Friederich et des Field qui me plaisent bien, donc je pourrais tout à fait m'imaginer les jouer en concerts, mais pas forcément tout le temps car c'est parfois pratique d'avoir la Smallman, qui sonne plus fort. Ce n'est pas sur ce critère que je l'ai choisie, mais ça me procure un confort que j'ai l'habitude d'avoir dans certaines salles.

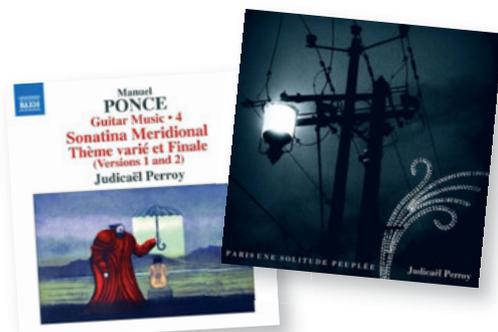
Y'a-t-il un artiste avec lequel tu aimerais collaborer ?

En guitare, il est fort probable que je joue l'année prochaine avec Natalia Lipnitskaya. Sinon, je dois bientôt jouer avec la mezzo-soprano américaine Angela Brower, qui a enregistré chez Deutsche Grammophon. On va donner un ou deux concerts aux

États-Unis, et si ça marche bien on s'y attendra de faire quelque chose. On a aussi parlé plusieurs fois avec le flûtiste Patrick Gallois pour faire des choses ensemble.

www.judicael-perroy.com

- « Manuel Maria Ponce, *Guitar Music, Vol. 4* » (Naxos), déjà disponible
- « Paris une solitude peuplée » (Contrastes Records), sortie courant 2016



38ème STAGE ET FESTIVAL DE GUITARE

AU CHÂTEAU de LIGOURE

Solignac- Le Vigen, France

du 18 au 27 août 2016.



Un lieu idyllique, idéal pour un stage intensif en toute convivialité.



Professeurs :

Gabriel Bianco (France), Raymond Gratien (France)
Eugenio Silva (Italie), Eleftheria Kotzia (Grèce)

Concerts : *Les Nuits de la Guitare 2016*

Eleftheria Kotzia (19/08) - Gabriel Bianco (20/08),
Eugenio Silva (21/08) - Guitare et Quatuor à cordes (23/08),
Raymond Gratien (24/08) - Concerts des élèves du stage (23, 25
et 26/08).

Bulletin d'inscription en ligne sur : www.guitarefrance.org
Renseignements : el.kotzia@gmail.com

Une rencontre autour de la guitare : enseignement individuel, master-class, orchestre, musique d'ensemble, ateliers-conférences, lutherie, yoga-méditation.



Eleftheria Kotzia



Eugenio Silva



Gabriel Bianco



Raymond Gratien

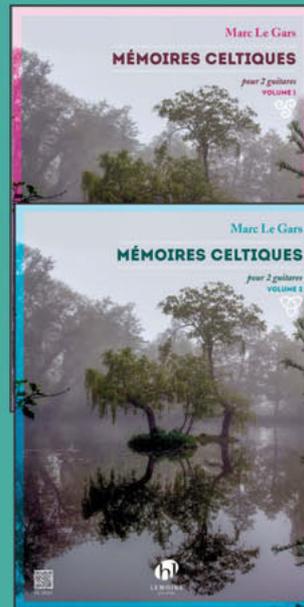
Les grands noms d'aujourd'hui
jouent les cordes SAVAREZ



www.savarez.fr

Marc Le Gars

Nouveautés



Ces *Mémoires Celtiques* explorent à nouveau les contrées du monde celtique : Bretagne, Galice, Cornouailles, Pays de Galles, Ecosse, Irlande, et vous invitent à d'autres découvertes musicales : Harmonisation de thèmes traditionnels, reprises de titres issus des précédents recueils pour guitare seule et surtout, de nouvelles compositions originales s'inspirant de ces terres magiques et de leurs légendes ancestrales.

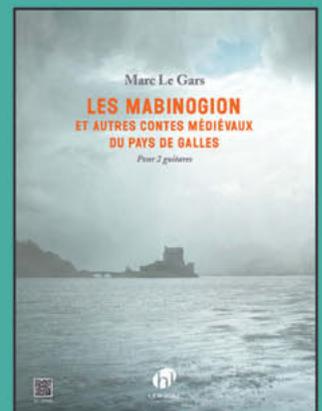
Pour 2 guitares

Volume 1 - 17 pages - 13,70 €
Volume 2 - 19 pages - 15,00 €

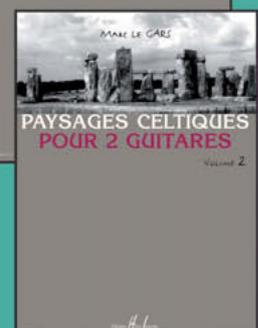
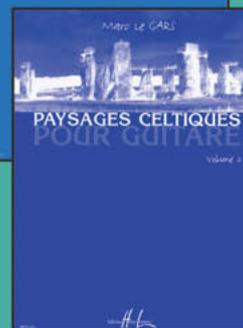
Ce volume est consacré à l'illustration musicale de quelques-uns de ces contes et aux portraits de leurs héros, empruntant à ces temps reculés, leurs sonorités médiévales et d'autres, plus modernes et plus proches de nous.

Pour 2 guitares

26 pages - 17,60 €



Du même auteur, déjà paru



EDITIONS
LEMOINE

www.henry-lemoine.com

« La musique de Bach est tellement monumentale et solide qu'elle peut supporter différentes approches. »

David Leisner

Musicien polymorphe

Peu connu en France, l'américain David Leisner a fait parler de lui au travers de sa dystonie de fonction, un trouble fonctionnel indolore, qui se traduit par des contractions musculaires involontaires.

Aujourd'hui guéri, le musicien revient sur ce mauvais souvenir, nous parle de son nouveau disque, "Fact of Life", et plus encore. Rencontre pour les uns, découverte pour les autres.

En 1984, on vous a diagnostiqué une dystonie de fonction de la main droite. Comment avez-vous réussi à vous soigner et ou en êtes-vous aujourd'hui ?

J'ai souffert d'une dystonie de fonction assez sévère. Mes doigts se recroquevillaiement tout seul dans la paume de ma main, sans que cela n'entraîne de douleurs. Après avoir consulté différents médecins sans que cela donne de résultats, j'ai finalement fait confiance à mon propre instinct pour essayer de guérir. C'est comme ça que j'ai appris à utiliser les muscles les plus larges de l'aisselle et de l'épaule, pour jouer les cordes. La plupart des guitaristes utilisent seulement les muscles de l'avant-bras qui sont plus petits. J'ai détaillé cette approche sur mon site Internet dans un article appelé "Curing Focal Dystonia". Dès lors, que j'ai commencé à travailler dans cette direction, il m'a fallu quatre années pour guérir. Depuis l'été 1996, ma main est en parfaite condition sans qu'elle n'ait subit de détérioration. Aujourd'hui, j'ai même l'impression de jouer mieux que ça n'a jamais été le cas au cours de ma vie.

Comment faut-il comprendre le titre de votre dernier disque "Facts of Life" [Les choses de la vie] ?

Facts of Life est un morceau présent sur mon disque, commandé au compositeur David Del Tredici. À l'origine, le titre était *The Gilded Casserole* [La cocotte dorée], ce qui est un peu bizarre. C'est la raison pour laquelle j'ai demandé à David de réfléchir à d'autres propositions. Nous nous sommes alors réunis et avons essayé différentes choses. C'est finalement David Del Tredici qui a proposé *Facts of Life*. L'idée



© Lisa-Marie Mazzucco

était bonne car la pièce se veut assez personnelle, chaque mouvement faisant référence à une étape de sa vie. Le premier évoque l'alco-olisme, le second son obsession pour les fugues, le troisième une rupture après une relation longue, et le dernier traite des obsessions en général.

Il y a deux œuvres enregistrées en première mondiale dans ce disque. Comment avez-vous travaillé avec David Del Tredici pour *Facts of Life*, et avec Osvaldo Golijov pour *Fish Tale* ?

Ce sont deux pièces que j'ai commandées. Del Tredici était anxieux à l'idée d'écrire pour guitare – comme n'importe quel compositeur qui ne joue pas cet instrument. C'est pourquoi, il voulait que je l'aide en supervisant le processus d'écriture. Pour le premier mouvement, il m'a donné un œuvre récente qu'il avait écrite pour piano – juste la partie pour la main droite seule – et m'a demandé si ça pouvait servir de base pour une pièce pour guitare, et si j'acceptais de réaliser l'arrangement. Une fois cette étape passée, nous nous sommes revus pour peaufiner les choses. Pendant trois mois, nous avons échangé deux fois par semaine, soit de visu, soit au téléphone, pour qu'il me tienne au courant de ses avancées ou que je lui fasse part de mes remarques. Pour chacun de nous, cela a été l'une des meilleures, sinon la meilleure collaboration de nos vies. David prenait toujours en compte mes conseils guitaristiques et considérait mes suggestions sur la composition avec respect. Pour moi, il est l'un des compositeurs américains les plus importants de nos jours. En enregistrant sa pièce, j'ai procédé à de nombreuses révisions. C'était comme si David m'avait donné son œuvre.

révisions. C'était comme si David m'avait donné son œuvre.

Et pour Osvaldo Golijov avec *Fish Tale* ?

C'est une pièce pour flûte et guitare que je lui ai commandée en 1998. Osvaldo voulait aussi que je

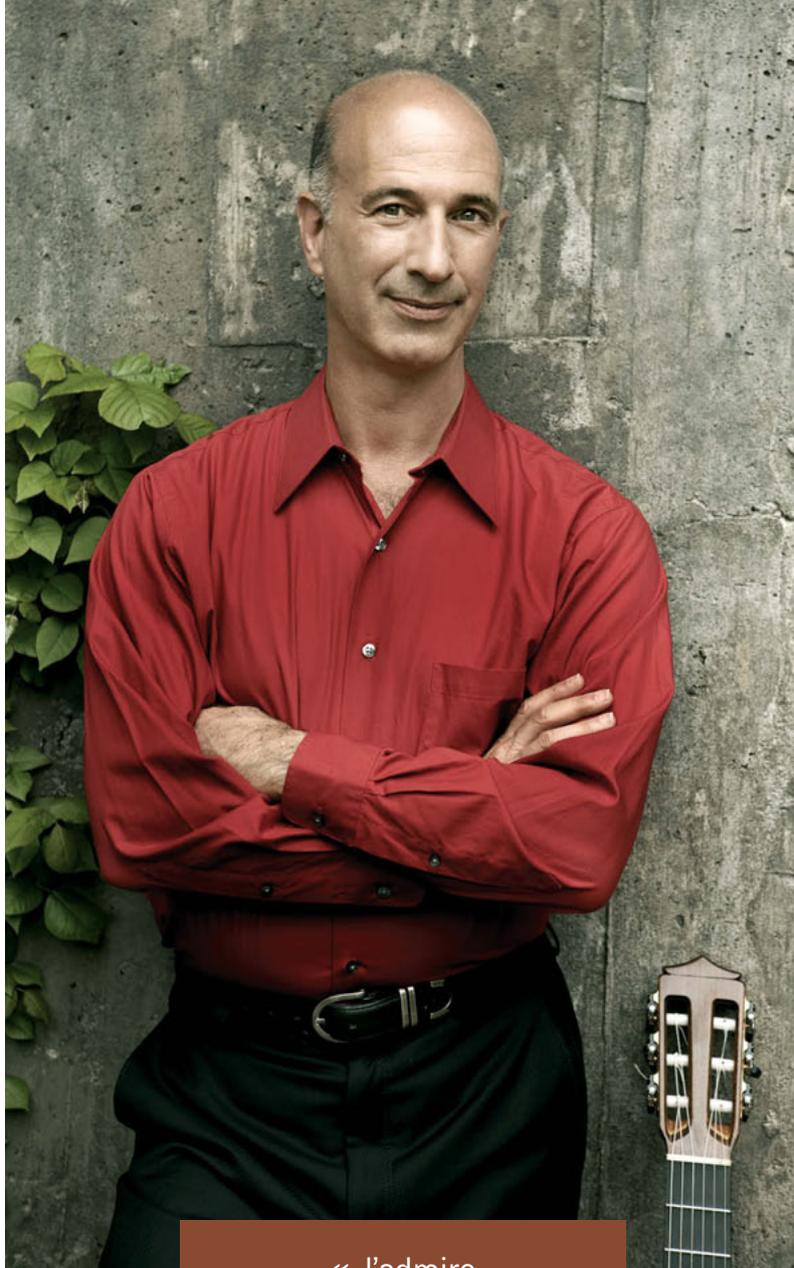
sois associé de près au projet car il ne joue pas de guitare. Avec lui, ce fut plus simple qu'avec Del Tredecì, car il avait déjà écrit pour la guitare et qu'il était plus confiant. Il s'est écoulé de nombreuses années entre la composition et l'enregistrement de cette pièce, qui a subi de nombreuses révisions. Comme Del Tredecì, Osvaldo n'a pas souhaité s'impliquer dans l'enregistrement. Je sais qu'il a adoré le jeu de la flûtiste Tara O'Connor, qui avait déjà travaillé avec lui sur plusieurs de ses pièces, ainsi que mon jeu. Il nous a fait confiance.

Il y a aussi un enregistrement de la Suite pour luth BWV 997 de Bach, que vous avez arrangée. Comment approchez-vous sa musique aujourd'hui, après 40 ans de carrière ?

Cela fait des dizaines d'années que je joue cette suite, elle m'est très chère. Pendant très longtemps, j'ai eu différentes façons d'approcher et d'interpréter cette pièce. Par exemple, j'avais l'habitude de faire des enrichissements et des ornements, comme ce que j'ai fait dans les années 1990 sur mon disque consacré à Bach. Aujourd'hui, je me refuse à faire des ornements car je trouve cette pièce si parfaite ainsi qu'elle n'en a pas besoin. Le tempo a aussi fluctué au cours des années, devenant parfois plus rapide, d'autres fois, plus lent. Cette musique est tellement monumentale et solide qu'elle peut supporter différentes approches. Peut-être qu'un jour je serai entièrement satisfait de mon interprétation et qu'elle n'évoluera plus, mais j'en doute...

Pour les Français qui n'ont jamais entendu parler du concept "Guitar Plus", pouvez-vous m'en dire plus ?

Il s'agit d'une série de concerts qui a lieu à New York et que je dirige depuis huit ans. On propose des concerts de musique de chambre, où la guitare côtoie d'autres instruments. Le répertoire est tellement riche que nous avons spécialement voulu le faire vivre lors de ce rendez-vous. Rien que le catalogue pour voix et guitare est déjà immense et substantiel. Cette année, nous allons proposer un concert très spécial pour célébrer le 100^e anniversaire d'Alberto Ginastera, le 85^e de Sofia Gubaidulina et le 80^e de John Bennett. Les auditeurs pourront écouter la *Sonate* de Ginastera, *Repentance* pour trois guitares, violoncelle et contrebasse de Gubaidulina, et la première new-yorkaise du *Concerto pour guitare et orchestre de chambre* de Bennett. J'ai la chance d'avoir à mes



« J'admire Dusan Bogdanovic et Angelo Gilardino pour leur substance musicale, et Roland Dyens pour son imagination. »

côtés quelques-uns des meilleurs instrumentistes et chanteurs de New York, et nous avons déjà accueilli des guitaristes de renom comme Denis Azabagic, David Starobin, Emanuele Segre, Fabio Zanon, Bradley Colten, Benjamin Verdery, the Brasil Guitar Duo, etc. Quelques premières mondiales ont aussi été données dans le cadre du festival, dont des œuvres de Steve Mackey, Carlos Rivera, Clarice Assad, Alan Thomas, moi-même et d'autres.

Selon vous, le compositeur Wenzeslaus Matiegka (1773-1830) est le "Beethoven de la guitare". Vous lui avez d'ailleurs consacré un disque entier en 2009. Expliquez-nous votre point de vue. Matiegka peut être comparé à Beethoven à plus d'un titre. Bien qu'il ne possédait pas le génie de

Beethoven, il occupe, selon moi, une place centrale dans le répertoire pour guitare de cette époque, de la même façon que Beethoven a pu dominer la musique pour piano de son temps. Comme Beethoven, Matiegka a composé plusieurs sonates pour son instrument, onze en tout. Je tends à croire que les guitaristes le considéreront un jour comme le compositeur pour guitare le plus important de sa génération, et que son travail sera davantage reconnu que celui, plus terre-à-terre, de Giuliani et Sor. Sa musique n'a pas été élevée au même rang que celle de ses pairs alors que, selon moi, ses chefs-d'œuvres musicaux sont de meilleure qualité. Comme chez Beethoven, la musique de Matiegka est aventureuse et pleine de surprises harmoniques. Ses compositions suivent rarement une formule préétablie, ce qui témoigne de son imagination. Matiegka et Merckz – un autre compositeur que j'ai défendu – sont, pour moi, les meilleurs compositeurs pour guitare du XIX^e siècle.

Comment trouvez-vous l'inspiration pour composer ? Composez avec une guitare entre les mains ou plutôt sur table ?

Je tiens à préciser que je ne compose pas uniquement pour guitare. J'ai écrit beaucoup de musique de chambre, avec ou sans

guitare, de la musique vocale et deux œuvres pour orchestre. Je m'apprête à composer ma troisième pièce orchestrale, qui s'apparentera à une ouverture d'opéra. Voilà pourquoi la guitare n'occupe pas une si grande place que ça lorsque je suis dans ma peau de compositeur. Lorsque j'écris pour guitare, je fais de mon mieux pour essayer de m'éloigner de certaines évidences digitales, soit en composant sur mon bureau ou en utilisant un piano. Pour d'autres instruments, je me mets derrière mon bureau ou un piano, et quelque fois, la guitare m'est bien utile car je suis plus à l'aise avec elle qu'au piano. La façon la plus "pure" de composer consiste à tout intérioriser. Mais, parfois, entendre ce qu'on imagine s'avère utile. J'ai une oreille plutôt bonne, mais je n'oublie pas que Stravinsky lui-même composait au piano.

Avez-vous des moments plus propices que d'autres pour la composition ?

Je ne compose pas durant l'année car mon activité de concertiste est très chargée, mais aussi parce que je ne suis pas le genre de personne qui arrive à combiner les deux activités. Chacune est très prenante et je ne suis pas à même de passer de l'une à l'autre facilement. C'est pourquoi je me ré-

serve quelques semaines dans l'année, une à deux fois par an, pour composer. Ces moments sont précieux et je n'autorise personne à venir les troubler : je ne réponds plus au téléphone, ne regarde plus mes emails et ne prends plus de rendez-vous quels qu'ils soient. Ce sont des périodes où je m'immerge totalement dans un processus de création – je fais beaucoup de balades, de siestes, etc., et tout ce que je peux pour solliciter mon inconscient. Une fois que je sens que je suis dans la bonne direction, la pièce prend forme et vie. Pendant le reste de l'année, je compile les idées musicales qui me viennent à l'esprit pour les ressortir le moment venu.

Quels sont les compositeurs qui contribuent le mieux au développement du répertoire pour guitare aujourd'hui ?

Parmi les guitaristes, j'admire énormément Dusan Bogdanovic et Angelo Gilardino pour leur substance musicale, et Roland Dyens pour son imagination.

Quels sont les trois meilleurs guitaristes de la jeune génération ?

Il y a vraiment beaucoup d'excellents guitaristes. Ceux qui me viennent à

l'esprit et qui m'épatent, dans une tranche d'âge autour de la trentaine, sont Marcin Dylla, Robert Belinic et Irina Kulikova.

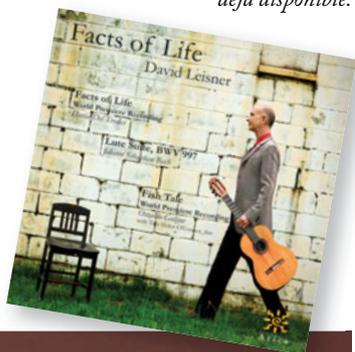
Sur quelle guitare jouez-vous ? Et les cordes ?

John Gilbert m'a construit une guitare exceptionnelle en 1982. Elle est mon seul instrument. Je suis quelqu'un de fidèle, car j'utilise les cordes D'Ad-dario depuis des dizaines d'années.

Aura-t-on l'occasion de vous écouter en concert en France prochainement ?

Pour le moment, je n'ai jamais eu la chance de venir jouer en France. J'espère que ce sera bientôt le cas !

www.davidleisner.com
« *Fact of Life* » (*Azica*),
déjà disponible.



© Kate Raudenbush

**24^e stage d'été
GUITARES CLASSIQUE & FLAMENCO
Arnaud DUMOND & SAMUELITO**

**Du 24 au 30 juillet 2016
LIMOGES**

Au fil de l'eau et du succès des ans passés,
7 nouveaux jours de musique : cadre, calme et
convivialité...



Arnaud DUMOND Classique, Ensembles, Préparation
aux concours

SAMUELITO Flamenco, Initiation, Techniques,
Improvisation, Ensembles

Elena SAN ROMAN suit les élèves en marge des cours,
notamment les mineurs



**Dimanche 24 juillet 21H
Concert Duo A.Dumond / Samuelito**

~

TARIFS 6 nuits par pers. petit-déj. compris :
ch. à 2-3 : 113 € - ch. couple : 305 € - ch. seule : 215 €
13 € le repas, (10 € enfants) - concerts gratuits
Enseignement (particulier + collectif) : 350 €

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS :

arnauddumond2@gmail.com

TEL : 06 07 36 89 65 - Paris 12

**www.le-poudrier.com / www.samuelitoflamenco.com /
www.arnauddumond-management.com**





PAR SÉBASTIEN LLINARES

NARCISO YEPES

[1927-1997]

Les concertos pour guitare



© Susesch Bayat / Deutsche Grammophon

Au début des années 60, Narciso Yepes entama une fructueuse collaboration avec Deutsche Grammophon qui dura presque 30 ans. Aujourd'hui, la prestigieuse firme allemande propose un coffret contenant l'intégrale des concertos enregistrés par le célèbre guitariste. L'occasion rêvée de se plonger dans ce merveilleux travail à l'étendue stylistique vertigineuse.

On mesure la valeur d'un grand soliste à la qualité des chefs avec qui il travaille, et les collaborations de Yepes ne laissent rien au hasard. En premier lieu, Luis Antonio Garcia Navarro. Personnalité majeure du monde musical, ce grand chef espagnol a acquis sa réputation en dirigeant dans les plus grandes maisons d'opéra du monde. Grâce notamment à son père guitariste, il sait entendre la guitare et l'accompagner mieux que personne. Profondément imprégné par l'univers musical espagnol, il est un grand connaisseur de la zarzuela [genre théâtral lyrique espagnol né en XVII^e siècle] et a souvent collaboré avec une autre légende vivante issue du terreau espagnol : Plácido Domingo.

On trouve aussi Rafael Fruhbeck de Burgos, autre chef espagnol d'envergure, à la mise en place rigoureuse et à la recherche d'un son

d'orchestre ciselé. Un acteur important de la création musicale espagnole. C'est donc en toute logique qu'il tient ici la baguette pour les œuvres de Ruiz-Pipo et d'Ohana. Et Odon Alonso, compositeur espagnol, qui s'est surtout fait connaître pour ses musiques de film. Il fut un chef d'orchestre réputé, directeur de l'Orquesta Sinfonica de Radiotelevision Espanola, au son généreux et à la couleur très "nationale".

LE POIDS DE LA GUITARE

L'écoute de ces douze concertos est véritablement impressionnante. Naturellement, Yepes déploie une variété de couleurs, une aisance technique et musicale sans faille, mais c'est surtout sa capacité à dialoguer avec l'orchestre qui est unique. Son jeu possède une efficacité et une

étendue expressives telles qu'il ne se dilue pas au contact sonore de grandes phalanges symphoniques. Il ne s'agit pas seulement d'être en place et de jouer les bonnes nuances, mais d'une véritable conception du phrasé orchestral adapté à la guitare. Analysons un peu. L'attaque de la guitare étant légère, du bout des doigts, les guitaristes classiques ont souvent le défaut de jouer avant le temps, au tout début de la battue. Ceci, combiné à l'attaque plus lourde d'un orchestre, crée le sentiment d'une guitare en avance sur le tempo et horrible à juste titre les chefs d'orchestre. Pour pallier ce défaut, beaucoup d'instrumentistes choisissent de jouer métronomiquement, au fond de la battue. Cela crée une homogénéité avec l'orchestre, mais génère aussi de la lourdeur rythmique qui sacrifie parfois le phrasé. Yepes, lui, a su trouver un fantastique équilibre entre légèreté et assise rythmique. Sa guitare a du poids, de la matière sonore, sa battue est ample et pourtant il garde la vivacité et le piquant propres à l'instrument.

Fort à propos, le livret relate cette célèbre anecdote sur le compositeur Vicente Asencio. Ce dernier pestait contre les guitaristes qui étaient, selon lui, incapables de jouer des gammes rapides, nécessaires à la composition de "grandes" œuvres musicales. Jusqu'au jour où il entendit Yepes avec ses formidables capacités techniques. Alors Asencio s'exclama : "Alors, ce n'est pas la guitare, ce sont les guitaristes !".

Cette petite histoire en apparence dit beaucoup sur la personnalité musicale de Yepes.

On sent derrière les notes une volonté acharnée de solidifier la guitare, une rigueur tout à fait hors du commun pour la rendre irréprochable. Si l'on osait une interprétation un brin psychologique, on pourrait dire qu'il semble obsédé de manière quasi névrotique par le complexe d'infériorité du guitariste. Mais le tour de force du grand Yepes fut d'arriver à ses fins sans laisser aucune des particularités poétiques de la guitare sur le bord du chemin. Les phrasés vifs et volubiles, les couleurs, le clair obscur, le côté humain des cordes pincées dialoguent yeux dans les yeux avec la masse orchestrale, sans complexe.

VIRTUOSITÉ OMNIPRÉSENTE

Les CD 1 et 5 sont consacrés à l'œuvre de Rodrigo avec, bien sûr, en tête de gondole, deux versions différentes du *Concerto d'Aranjuez*, mais aussi de la *Fantasia para un gentilhomme*, et un *Concierto madrigal* d'anthologie. *Aranjuez*, c'est un peu l'arbre qui cache la forêt ! Combien d'*Aranjuez* joués et enregistrés chaque année alors que tant de partitions importantes ne sont quasiment jamais représentées. Ce coffret témoigne de ce constat et aidera peut-être les programmeurs et directeurs d'orchestre à élargir leurs horizons en la matière... Les deux versions du concerto star sont très différentes et intéressantes. La première, dirigée par Odon Alonso, est assez flamboyante. Les couleurs orchestrales sont très belles et justes. Yepes y est souverain et tranchant, c'est la version la plus séduisante. La deuxième version avec le Philharmonia Orchestra est dirigée par Garcia Navarro près de dix ans après celle d'Alonso. Elle paraît plus pudique, plus intérieure. Yepes maîtrise tellement l'œuvre que les couleurs paraissent moins vives, comme déjà un peu usées. Par contre, avec la même équipe augmentée de Godelieve Monden à la deuxième guitare, le *Concierto madrigal* est une vraie réussite. Cette suite de tableaux sonores nous fait voyager dans une Espagne musicale tant fantasmée, où les frontières géographiques et temporelles n'ont plus lieu d'être. Dans cette réalisation magistrale, on oublie la virtuosité – pourtant omniprésente – pour mieux se concentrer sur les caractères musicaux de cette grande œuvre de synthèse.

Continuons d'explorer le coffret et passons au deuxième disque qui

nous apparaît comme le moins réussi. Le célèbre *concerto pour luth en ré majeur* (RV 93) et celui moins fréquenté pour *viola d'amour et luth en ré mineur* (RV 540) ont pris un sérieux coup de vieux ! Les cordes de l'Orchestre de chambre Paul Kuentz forment un tissu de velours soyeux et langoureusement vibré, les nuances par paliers sont un peu pâteuses, les ornements rares et maladroites. Yepes reste droit dans ses bottes, faisant chaque reprise à l'identique, sans variation. Bref, une réalisation sans réelle notion de style. Mais même dans ces productions très secondaires, il y a toujours de beaux moments, quoique discutables, comme l'adagio du concerto en ré majeur joué au ténor, c'est à dire à l'octave inférieure, ce qui lui confère un lyrisme inhabituel. Ou encore, ces transitions rajoutées du troisième mouvement, dans lesquelles émane un esprit tout à fait baroque, mais dans le sens littéral du terme !

FINESSE DES TEXTURES

Les CD 4 et 5 contiennent de splendides œuvres, toujours magnifiquement jouées avec des équipes parfaitement adaptées. On retrouve Odon Alonso et son orchestre pour deux œuvres aux couleurs espagnoles. Le concertino de Salvador Bacarisse est une partition charmante dont le langage est certes très convenu. Néanmoins, elle vaut le détour pour la qualité de l'orchestration et quelques moments de haute voltige pour le soliste. Puis vient la pièce de Halffter, qui fut l'élève de Falla en composition et de Bacarisse en

orchestration. Son concerto contient des passages somptueux et inventifs. Ses harmonies très riches, raffinées et envoûtantes font de cette partition une œuvre importante dans le répertoire de la guitare.

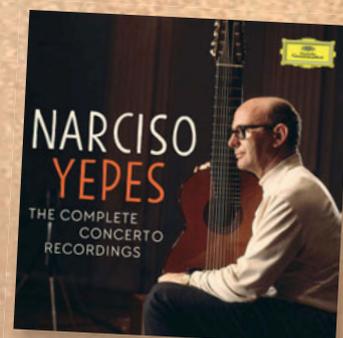
Ensuite, deux autres très grandes pièces, le *concerto en ré majeur* de Castelnuovo-Tedesco à l'écriture toujours si savante, au carrefour d'influences diverses, et le *concerto* d'Heitor Villa-Lobos, grand chef d'œuvre mais à l'équilibre un peu difficile à trouver. Ces deux pièces sont servies par Garcia Navarro et le London Symphony Orchestra. Le résultat est splendide, Yepes est au sommet de son art, l'orchestre limpide, chaud et délicat, les équilibres raffinés.

Enfin, les *Tres Graficos* de Maurice Ohana et les *Tablas* de Ruiz-Pipo, chacune servie par Fruhbeck de Burgos et le LSO, viennent prouver une nouvelle fois que ses pages méritent hautement notre attention. Les sonorités de l'orchestre sont fouillées, les finesses des textures côtoient les rugosités de l'esprit "jondo", présent tout au long de ces deux partitions. Et Yepes donne toute l'ampleur et le charisme nécessaires à ces musiques.

Pour notre plus grand bonheur, cette édition qui témoigne de plus de 25 ans de collaboration entre la Deutsche Grammophon et Narciso Yepes n'a rien laissé au hasard : enregistrements déjà historiques, interprètes de tout premier plan, partitions majeures, des plus fameuses aux plus confidentielles. Et si c'était ça l'esprit Yepes ?



© Clive Barda / DG



Narciso Yepes,
« The Complete Concerto Recordings »
(Deutsche Grammophon),
déjà disponible

GUITARE DE LÉGENDE

PAR BRUNO MARLAT – brunomarlat@hotmail.com
PHOTOS : CLÉMENT FOLLAIN



UNE ÉTIQUETTE PRESTIGIEUSE

Guitare Charles François Gand Paris vers 1825

En 1824, Charles François Gand est nommé "Luthier de la Musique du Roi et de l'Ecole Royale de Musique". En bon commerçant, il s'empresse de faire figurer cette distinction sur ses étiquettes.

LE TITRE DE LUTHIER de la musique du roi, que Gand reçoit au début de sa carrière, ne se résume cependant pas à une marque honorifique. Il doit, en effet, veiller au bon état des instruments des orchestres de la Chapelle et de la Chambre, les réparer si besoin, fournir les accessoires : archets, boîtes et cordes, notamment les chanterelles par paquets de douze !

Si Gand fabrique essentiellement des instruments à archets, ses livres de comptes, conservés par ses descendants, nous renseignent sur la variété de ses activités. À côté des violons vendus ou remis en état, sont mentionnées les interventions sur des guitares. "Raccommodé l'éclisse d'une guitare pour M. Lemoine, marchand de musique", peut-on lire



Entre son nom et son adresse, Gand indique sur son étiquette la charge qu'il a reçue, reconnaissance de ses qualités de luthier.

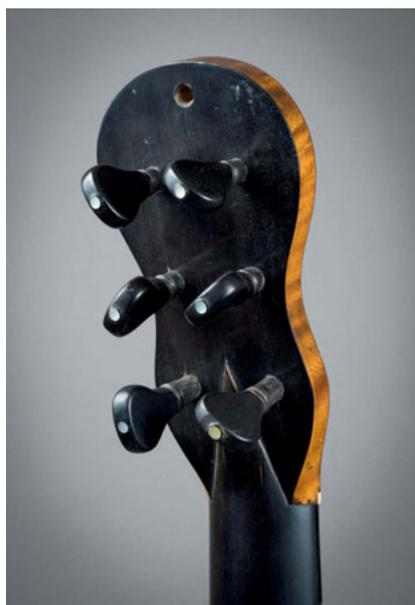
par exemple. Plus loin, il est écrit "nettoyé la table d'une guitare et raccommodé le chevalet" ou encore "remis une case, deux boutons et remonté

une guitare". Gand inscrit également des ventes de guitares neuves dont il précise les bois utilisés, acajou, palissandre ou "citron à bords d'ivoire". Il vend aussi les boîtes, les cordes et même un capodastre.

Rien n'indique toutefois si ces guitares sortent de son atelier ou s'il se fournit chez des confrères. Quoiqu'il en soit, son exigence en matière de lutherie ne pouvait que se satisfaire de la guitare présentée ici : le magnifique érable ondé choisi pour le fond et les éclisses mis en valeur par un beau vernis aux reflets dorés ; la sobre élégance des formes soulignée par les filets d'ébène qui alternent avec l'ivoire pour cercler la table ; la sonorité, enfin, précise et claire. Rien en somme qui puisse contredire le prestige de l'étiquette.



Entre deux larges filets d'ébène, la rosace présente une alternance de filets d'ivoire et d'ébène. Cette composition cercle également la table d'harmonie.



La tête est en érable ondé comme le corps de l'instrument. Plaquée d'ébène sur chaque face, elle porte six chevilles d'ébène.



Le vernis doré qui recouvre l'érable accentue l'impression de relief produit par les ondes du bois. Comme pour la tête, l'érable contraste avec le noir de l'ébène utilisé pour le talon et les filets.

PAR JACQUES CARBONNEAUX ET VALÉRIE DUCHÂTEAU

MARC BOLUDA

MODÈLE « ECLIPSE »

Une guitare de concert moderne au timbre traditionnel

Plongé dans la lutherie guitare depuis 1979, c'est en 1985 que Marc Boluda installe son atelier et devient une référence de la deuxième génération de la lutherie artisanale française à l'Isle-sur-la-Sorgue, près d'Avignon. Spécialisé dans l'acoustique, il se fait connaître pour ses modèles folk, mais aussi pour ses instruments à double-cordes (bouzouki irlandais, mandoloncelle, octave mandoline, bouzouki manche court, pandora, cistre, etc.). Cependant, Marc a toujours réalisé des guitares classiques qu'il a su faire évoluer au gré des innovations devenues incontournables dans la guitare acoustique. Le modèle Eclipse que nous vous présentons aujourd'hui est le deuxième instrument basé sur le nouveau concept que développe le luthier.

Lutherie

Avant même de prendre plaisir à écouter les sonorités de la guitare, on se régale les yeux avec une lutherie artisanale qui frise la perfection. Si la sobriété est au rendez-vous, la précision du geste expert du luthier l'est tout autant, reconnaissable au premier regard. L'excellence du travail de Marc se retrouve à tous les niveaux de lutherie sur ce modèle. On se sent de suite en présence d'un instrument réalisé avec un grand savoir-faire. La guitare est dotée d'une table en cèdre avec des lignes de croissance très serrées et de nombreuses mailles très compactes. La rosace en herringbone et les filets noirs et blancs nous rappellent la décoration de modèles folk. La touche est en ébène avec un manche en cèdre du Honduras pourvu d'une barre de renfort en carbone. Chevalet et placage de tête sont réalisés en palissandre de Rio, le fond et les éclisses dans un très beau palissandre



indien. Le tout est fini avec un vernis cellulosique irréprochable. Si l'ensemble de la guitare reste traditionnel, ce n'est pas le cas du barrage. En effet, Marc s'est éloigné du barrage en éventail, qu'il avait expérimenté un peu à toutes les sauces, pour dessiner un barrage d'un X multiple, "laticé" en quelque sorte. Ce barrage s'avère plutôt moderne et assez personnel. Cependant, d'autres paramètres rentrent en compte dans le travail de la table, la manière de tailler le barrage, la fréquence sur laquelle sonne la table finie, son poids et son rapport harmonique avec le fond. Tout ce travail est le fruit d'une longue expérience que Marc ne cesse d'enrichir d'année en année.

aussi, je suis différent chaque fois que je construis un instrument. L'expérience que l'on acquiert en faisant tel ou tel type de guitares est toujours bénéfique pour la suivante, qu'elle ait des cordes acier ou nylon."

Confort et sonorité

Classique, la forme de la caisse se révèle néanmoins personnelle dans ses courbes, que Marc a redessinées. Excellente prise en main, immédiate, simple, la guitare réagit de suite, pas de douleur dans la formation d'accords les plus complexes. Les mécaniques Rubner avec boutons en ébène sont confortables et précises. Le manche est plutôt plat, très confortable avec une largeur de 51,5 mm à la tête et de 61,5 mm à l'octave. Le premier mot qui vient à l'esprit à l'écoute de l'instrument est "ouaté" car le son est doux, soyeux et chaud. La couleur du son est très intéressante, très chaleureuse avec un timbre très personnel et très subtil. Ce n'est pas une guitare qui "crie", mais qui charme. On est d'ailleurs surpris de ce constat compte-tenu du barrage réalisé sur la table. En effet, si l'on doit reconnaître une performance indéniable aux modèles dits "lattice", c'est leur projection sonore, plus imposante avec néanmoins un timbre plus pauvre. La guitare Eclipse ne s'inscrit pas dans ce schéma car, si la projection est bonne, elle n'est pas aussi puissante qu'on pourrait l'imaginer avec ce type de barrage. Même si on la sent un peu verte avec un manque d'ouverture dû à sa jeunesse, on doit se rendre à l'évidence que c'est bien le timbre que le luthier a souhaité sculpter.

Très juste jusqu'à la 19^{ème} case, elle garde, dans les suraiguës, sa clarté et sa puissance jusqu'au bout. Avec un léger manque dans la durée des notes, elles se détachent cependant très bien avec également un bon équilibre. Elle est dotée de basses généreuses, de très beaux médiums et des aiguës bien présentes, qui ont mis un petit moment à s'ouvrir. En effet, au bout d'un quart d'heure de jeu, on sent les aiguës devenir plus présentes.

On regretterait presque qu'il n'y ait pas de 20^{ème} case, tellement la précision et la définition sont excellentes sur cet instrument. Les pièces jouées durant le test sont *Alfonsina y El Mar* et *La Pérégrination* d'Ariel Ramirez, l'*Aria* des "Variations Goldberg" de Jean-Sébastien Bach, les *Variations sur le thème de la Flûte enchantée* de Fernando Sor, *Nuage* de Django Reinhardt.



Le placage de tête est réalisé en palissandre de Rio

FICHE TECHNIQUE

- Table : red cedar
- Fond et éclisses : palissandre indien
- Manche : cèdre du Honduras avec barre de renfort carbone
- Touche : ébène
- Placage de tête et chevalet : palissandre de Rio
- Autres : fileterie d'éclisses en noyer, et filet de table et rosace en herringbone
- Finition : vernis cellulosique
- Mécaniques : Rubner avec boutons en ébène
- Longueur de caisse : 49,1 cm
- Largeur de caisse : 37 cm
- Épaisseur de caisse : 9,5 cm à 10,2 cm
- Largeur du manche : 51,5 mm à la tête ; 61,5mm à l'octave
- Prix : 4 200 euros (350 euros pour l'option "palissandre de Madagascar" pour le dos et les éclisses)

Tout d'une grande

Cette guitare de concert atteint son apogée quand on aborde le prix. En effet, elle ne coûte que 4 200 euros, alors qu'elle n'a pas à rougir des modèles de concert que l'on voit souvent à 12 000 euros. Réalisé de main de maître, ce modèle est doté d'un très bon confort de jeu, d'une très belle personnalité sonore et de qualités acoustiques qui en feront un outil idéal pour le musicien exigeant d'expressivité. S'il n'a pas les décibels en plus que l'on retrouve sur les modèles modernes pourvus d'un barrage lattice ou une double-table, il a le timbre qu'ils n'ont pas. Comme nous l'a confié Marc Boluda : *"L'aventure n'est pas finie et chaque instrument est toujours un peu différent, parce que les bois sont différents et que moi*



La rosace en herringbone et les filets noirs et blancs nous rappellent la décoration de modèles folk.

PAR BENOÎT NAVARRET

TONY MORISON

GUITARE CLASSIQUE DE CONCERT

Projection et générosité

Après un parcours de jeune musicien guitariste, l'Australien Tony Morison décide de se consacrer au métier de luthier en 2003. Le déclic lui est venu d'une réflexion suite à l'une de ses compositions musicales : "ce serait fabuleux de pouvoir interpréter cette pièce sur une guitare que j'aurais moi-même conçue". En activité dans un immense pays, où la culture guitaristique est très vive, il fabrique aujourd'hui des modèles de guitares classiques traditionnelles, inspirées des Fleta, Romanillos ou Hauser, et d'autres, de facture plus moderne, dans le style australien, à l'image de cette guitare de concert lattice.

Entre tradition...

Cette guitare de concert Tony Morison repose sur un concept hybride, à mi-chemin – par sa facture et son rendu sonore – entre une guitare classique traditionnelle et un standard contemporain qu'est devenu le modèle lattice du luthier Greg Smallman. La table en cèdre est en premium Red Cedar, dont la coupe a rigoureusement été faite en quartier. Le fond et les éclisses ont une surface parfaitement plane (et non convexe) et sont réalisés en palissandre massif du Honduras. Ces essences de bois proviennent des États-Unis et sont sélectionnées avec des amis luthiers en déplacement.

Le manche est taillé dans un très vieil acajou, puisé dans un stock mis à disposition par le luthier auprès de qui Morison s'est formé. La touche est en ébène et le chevalet en palissandre indien. Le sillet en os du chevalet présente un profil singulier, en crénelage, offrant au luthier la possibilité d'affiner l'intonation de chacune des cordes de manière un peu plus individualisée.

... et modernité

Le barrage de la table est en treillis (lattice) : les brins du barrage sont disposés dans ce qui pourrait ressembler à un damier, et non en éventail. Ils sont constitués de Red Cedar, de Balsa sur le pourtour de la table et de très fins renforts de carbone, qui rigidifient les



Des mécaniques Gotoh Premium avec boutons en ébène.

brins sans alourdir la structure. Grâce à cette technique de fabrication, la table peut être particulièrement fine. Ce concept de barrage vise donc à augmenter le rendement acoustique de la guitare et à modifier les propriétés de réponse dynamique de la table. Des brins additionnels sont collés sur le fond et les éclisses afin de rigidifier la caisse, d'apporter de la stabilité au fond et de limiter les mouvements des éclisses. Toute une réflexion est ainsi menée sur l'association des matériaux, leurs proportions et leur assemblage. Et des relevés de fréquences de résonances sont effectués au cours de la fabrication comme une aide à la prise de décisions. Morison n'a pas adopté





Un motif fait de bois clair et facilement identifiable.

Le support de table inséré à l'intérieur de la caisse par Smallman : la guitare est ainsi plus légère bien que plus lourde qu'un modèle de facture traditionnelle. Pendant le jeu, l'instrument trouve facilement sa place et peut bien être maintenu. Le manche, large et relativement peu épais, se laisse jouer sans crispation. Le vernis est d'un contact doux, les mécaniques fiables. L'appui

sur la caisse pour l'avant-bras se fait oublier, ce qui est également confortable. La qualité de finition est bonne, le dessin de l'instrument élégant malgré un relatif classicisme, et la rosace proprement assemblée, dans un motif qui pourrait paraître simple mais qui s'avère complexe.

Un instrument pour la scène

Cet instrument sonne naturellement fort, sans qu'un effort particulier soit à fournir pour rendre les phrasés sonores. La sensation de puissance se constate sur l'ensemble de la tessiture de l'instrument. Les notes restent globalement claires dans leur résonance, riches et animées également, ce qui offre de belles possibilités expressives. Les basses ont une propension naturelle, si l'on peut dire, à se déployer généreusement, et ce même au point d'écoute du guitariste (d'où l'on entend habituellement moins de grave que ce qui est diffusé face à la table d'harmonie). Les notes plus aiguës ne s'en trouvent pas trop masquées même à fort volume. Les possibilités de contrôle de la qualité des notes sont grandes car l'instrument réagit bien à la diversité des intensités musicales. Mais il impose aussi d'être précis dans les attaques, sur les cordes filées notamment dont il faut contrôler finement la durée de vibration et l'angle de pincement. La plage dynamique se



révèle étendue, avec de réelles possibilités de jouer fort sans ressentir de saturation dans le son ou de limitation de la lutherie. Les élans sont reproduits avec musicalité et l'on ne se sent pas bridé par le potentiel de l'instrument. La richesse du spectre des notes et la qualité animée des résonances peuvent rendre les harmonies parfois moins claires, mais les prestations de cet instrument sont de toute façon de très grande qualité. Cette guitare de concert est particulièrement adaptée aux exigences de projection sonore d'une scène de concert et saura donner entière satisfaction aux musiciens recherchant par ailleurs des sonorités enveloppantes, aux basses souples et profondes.

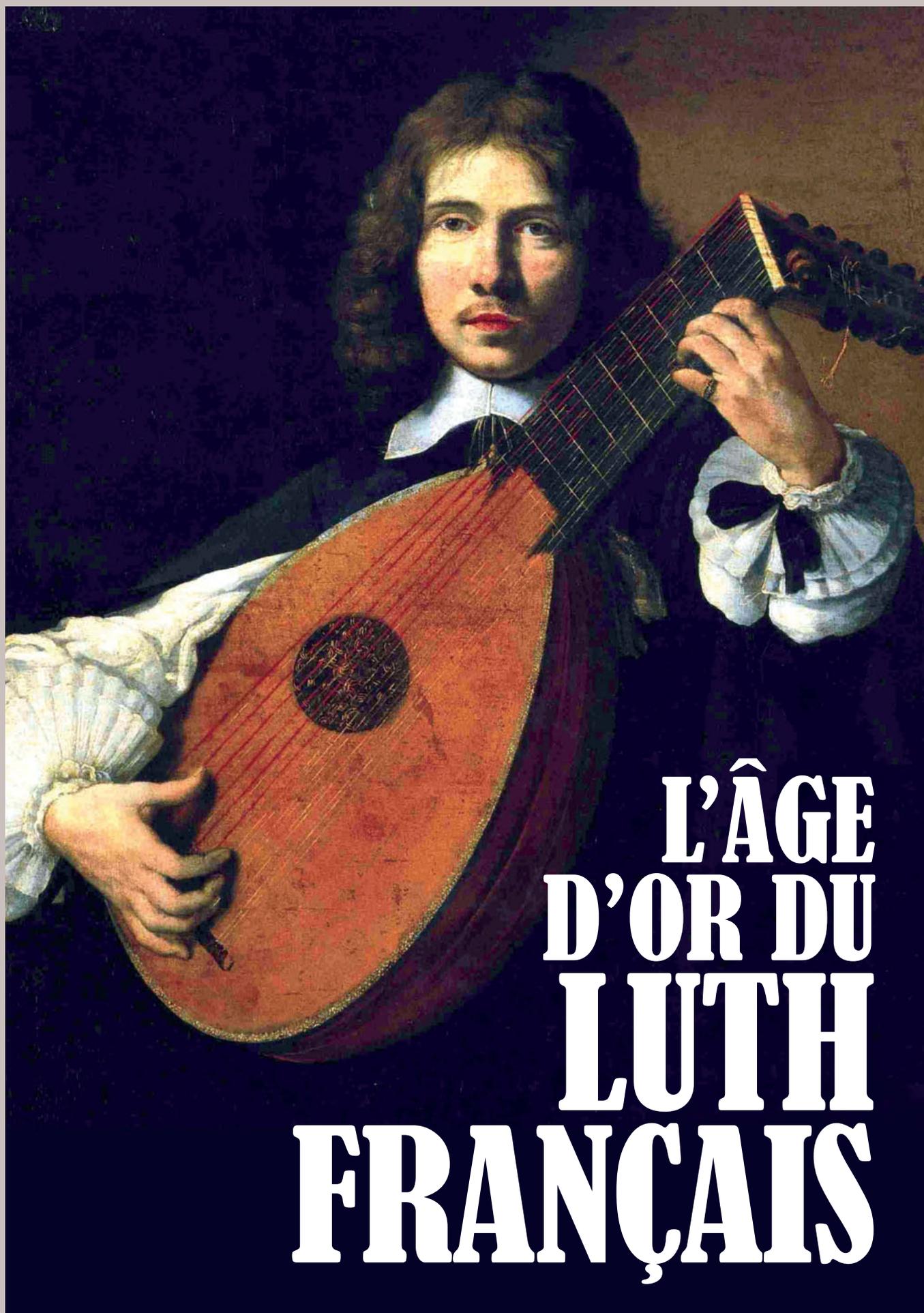
Merci à Yves Osmu pour le prêt de l'instrument

FICHE TECHNIQUE

- Table : cèdre (Premium Western Red Cedar, Thuja plicata), barrage de type Lattice
- Fond et éclisses : palissandre du Honduras (Dalbergia stevensonii)
- Manche : acajou ancien
- Touche : ébène, 19 barrettes (+ 1 sur les cordes si et mi aigu)
- Sillet de tête : os
- Sillet de chevalet : os
- Chevalet : palissandre indien
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 53 mm
- Largeur à la 12^e case : 63 mm
- Masse : 2600 g
- Mécaniques : Gotoh Classical Premium, boutons en ébène
- Délais de fabrication : 4 à 5 mois environ
- Prix : 6900 euros TTC avec étui Hiscox Liteflight Pro II
- Site Web : www.tonymorison.com
- Options :
 - repose avant-bras - version gaucher
 - table épicea - chevalet percé de 6 ou 12 trous
 - diapason de 640 ou 660 mm



Un sillet particulièrement long et une découpe originale pour une meilleure intonation de chacune des cordes.



L'ÂGE D'OR DU LUTH FRANÇAIS

Les guitaristes classiques connaissent généralement le luth et sa musique grâce aux nombreuses transcriptions qui existent et permettent d'en profiter sur notre instrument. Cependant, son histoire et sa musique, quand elle n'a pas été éditée pour la guitare, sont relativement peu connues. En France, au XVII^{ème} siècle, naquit l'une des plus importantes écoles de luth, qui imposa son style si particulier et inspira la musique de l'Europe entière, où elle se propagea.

Adrian Le Roy [1520 - 1598]



L'ESSOR DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

Le luth, dérivé du oud arabe dont il reprend la forme en poire et le fond bombé caractéristique, s'est développé dans de nombreux pays pendant le Moyen-Âge, où on le voit apparaître couramment dans l'imagerie. Il est ensuite devenu l'un des symboles musicaux de la Renaissance anglaise grâce à des compositeurs comme John Dowland, qui ont su en tirer les plus belles des mélodies. En France également, le luth a été florissant au cours du XVI^{ème} siècle. Parmi les musiciens les plus réputés de l'époque, on retrouve souvent des luthistes, tels que Albert de Rippe, Paladin, Morlaye, Adrian Le Roy, Robert Ballard premier du nom ou Pierre Attaignant. C'est de cet avènement du luth au sein du monde musical français de l'époque que naîtra une véritable école, sous le règne de Louis XIII. Grâce à ses nombreuses possibilités harmoniques, le luth apparaissait au XVI^{ème} siècle comme l'instrument idéal permettant de transposer sur un seul instrument les polyphonies célèbres, et ce grâce à son grand nombre de chœurs (c'est ainsi que l'on nomme ses cordes qui sont regroupées par deux, sauf la première, la plus aiguë, qui en général est seule et qu'on appelle la chanterelle comme à la guitare). Il fut également prisé pour réaliser la basse continue (technique d'accompagnement à partir d'une ligne de basse chiffrée) dans les musiques d'ensemble, avant d'être supplanté dans ce domaine par le théorbe. Le luth sera pendant un temps utilisé pour accompagner les airs de cour, qui apparaissent à la fin du XVI^{ème} siècle et dont plusieurs recueils ont été imprimés jusqu'au milieu du XVII^{ème}. C'est d'ailleurs un luthiste, Adrian Le Roy, qui fera apparaître l'appellation d'airs de cour pour la première fois dans un recueil édité en 1571 ("Livre d'airs de cour miz sur le luth"). Les airs de cour sont des chants, le plus souvent pour voix seule avec accompagnement de luth, qui étaient très appréciés par l'aristocratie. Parmi les compositeurs les plus réputés dans ce genre, on compte Sébastien le Camus,

Antoine Boësset, Étienne Moulinié, Jean de Cambrefort, Gabriel Bataille ou Michel Lambert. Le luth était privilégié pour l'accompagnement, sûrement en raison de ses possibilités harmoniques et du son chaleureux et discret qu'il possède, permettant de soutenir la voix sans la cacher. Peut-être aussi sa petite taille et sa facilité de transport en ont-elles fait l'instrument idéal que l'on rencontrait dans, quasiment, tous les événements musicaux. Il était couramment utilisé par les musiciens amateurs éduqués et on le trouvait dans la plupart des maisons de la haute société, tout comme dans les différentes maisons royales. Il y prit une place de plus en plus importante, alors qu'allait bientôt éclore l'école française de luth.

Les maisons royales se sont attachées les services des meilleurs luthistes, qui trouvaient là l'un des meilleurs emplois qui soient pour un musicien à cette époque. Marie de Médicis, qui joua du luth dès son enfance italienne, a eu pour professeurs au cours de sa vie Robert Ballard, Ennemond Gaultier (dit Gaultier le Vieux, qui donna également des leçons au Cardinal Richelieu, désireux d'imiter la régente pour mieux lui plaire) et Henri de L'Enclos, père de la célèbre Ninon. Bref, les meilleurs luthistes de leur temps. Selon son médecin Jean Héroard, le jeune Louis XIII apprit à jouer du luth dès 1612 avec Robert Ballard, deuxième du nom et fils du premier, et on sait que dès l'âge de trois ans, en 1604, il possédait déjà un luth qu'il pinçait souvent pour s'amuser. Un joueur de luth, Florent Hindret, lui était attaché et l'accompagnait là où il le souhaitait pour jouer de la musique, pour de simples jeux d'enfant, ou encore pour l'aider à s'endormir en jouant accompagné de Boileau au violon ou à la mandore. Louis XIII devint ensuite un luthiste amateur accompli, qui donnait parfois même

John Dowland [1563 - 1626]





Charles Mouton [1626 - 1699]

des concerts privés. Sa femme, la reine Anne d'Autriche, aurait reçu comme Marie de Médicis l'enseignement d'Ennemond Gaultier, et avait pour maître de sa Musique – c'est-à-dire celui qui dirigeait les musiciens de sa maison – Gabriel Bataille, compositeur et luthiste. À la même période, Marin Mersenne, dans "L'Harmonie Universelle" (1632), l'un des plus importants traités de musique du XVII^{ème} siècle, commence son volume consacré aux instruments de musique par une méthode complète et précise de luth rédigée par Jean Basset, alors maître de luth des pages de la Chambre du Roi. La prédominance du luth dans la vie musicale de l'époque est incontestable, c'est donc naturellement que le jeune Louis XIV apprit le luth avec Germain Pinel, considéré comme le meilleur luthiste de son temps, qui garda cette charge jusqu'en 1671. On sait cependant que le Roi Soleil préféra la guitare baroque, dont le goût lui venait des origines espagnoles de sa mère et peut-être d'un certain Jean-Baptiste Lully, qui aurait appris la musique sur cet instrument et dont on connaît les liens étroits avec le Roi. Évidemment, tous ces grands personnages furent imités dans leur goût pour le luth par leur entourage et les courtisans. Durant la deuxième moitié du XVII^{ème} siècle, le luth fut utilisé principalement pour jouer en solo des pièces de plus en plus raffinées, tandis que le théorbe et le luth théorbé (instruments de la même famille avec plusieurs cordes ajoutées pour les basses) lui furent préférés pour accompagner les ensembles et jouer la basse continue.

LE STYLE FRANÇAIS

La musique française pour luth était régie par des formes bien particulières organisées en "suites". Les livres et manuscrits de tablatures de luth sont remplis de pièces portant le nom de danses et dont elles reprennent les formes rythmiques : allemandes, courantes, gavottes, menuets, sarabandes ou giges, passacailles, chaconnes (d'origine étrangère) et d'autres encore. Dans ses "Notes sur l'histoire du luth en France" (1899), Michel Brenet explique cette prédilection pour les rythmes de danses par le fait que ces airs "*paraissaient, poétisés, dans l'intimité du logis et sur les cordes du luth : longtemps, leurs rythmes convenus guidèrent en des sentiers variés l'imagination des instrumentistes [...]. Ces pièces étaient imitées des chansons à danser, dont les airs comme les paroles étaient gravés dans la mémoire de tous*". Ces musiques basées sur les danses se sont peu à peu transformées pour acquérir un caractère plus profond qui correspondait mieux au luth et à son utilisation en solo dans un

cadre intimiste. On trouve également d'autres types de pièces au caractère plus libre tels que les fantaisies, les tombeaux ou des pièces au titre évoquant un lieu, une personne, un événement... Une suite est un enchaînement spécifique de ces différents types de pièces qui, au fur et à mesure, se standardisa en une forme convenue. La suite commence en général par un prélude, forme libre qui permet d'introduire la tonalité dans laquelle les morceaux suivants seront écrits. La suite se répandit largement dans les recueils de clavecin, de luth et de la viole, les trois instruments solistes par excellence de l'époque baroque, mais on pouvait aussi trouver des pièces organisées différemment, par exemple classées par tonalité ou par type d'accordage, permettant à l'interprète de créer la suite de son choix.

L'une des particularités de la musique baroque est l'utilisation des ornements comme le trille, le mordant ou le port de voix, que l'on retrouve partout dans l'écriture de la musique pour luth. Une autre spécificité de la musique pour luth en France réside dans le fait qu'elle soit notée en tablature "à la française", c'est-à-dire avec des lettres. Celle-ci permet une très grande facilité de lecture car on sait tout de suite où placer les doigts (les luths comprenant à cette époque souvent plus de dix chœurs, la tâche serait extrêmement ardue s'il fallait noter et lire chaque note, certains chœurs comprenant en plus deux octaves différentes). On pourrait reprocher au système de tablature un manque de précision en ce qui concerne la durée et la tenue des notes, mais des techniques de notations ont été inventées au fur et à mesure pour remédier à cela. La quintessence du "style brisé" (jeu où l'on brise les accords, c'est-à-dire que l'on détache chaque note d'un accord de façon à ce que chacune sonne indépendamment des autres) qui caractérise le jeu de l'école française de luth, se trouve peut-être dans les préludes non mesurés, que les meilleurs clavecinistes de l'époque tels Louis Couperin, Champion de Chambonnière, ou D'Anglebert, adaptèrent même à leur instrument comme un idéal musical à reproduire. Lionel de La Laurencie souligne "*l'aspect d'improvisation libre, fantaisiste, sous lequel surgissent les inventions harmoniques les plus hardies*" d'un prélude de Dufault, et ce sont peut-être les mêmes mots que l'on pourrait utiliser pour définir plus généralement le style des luthistes français. Parfois rêveur et tendre, dans les préludes ou allemandes, il peut aussi être gai ou sautillant dans les giges, tout autant que mélancolique, triste ou sombre dans les tombeaux (pièces composées comme un hommage funèbre, souvent en l'honneur des propres maîtres de ceux qui les écrivent). Enfin, on retrouve aussi de nombreuses transcriptions pour le luth d'airs d'opéras, de ballets ou d'airs connus de l'époque. Comme pour d'autres instruments, la musique française pour luth a rayonné dans une Europe influencée et fascinée par la musique et les fastes du règne du Roi-Soleil.

LES GRANDS NOMS

Les luthistes les plus réputés du XVII^{ème} siècle en France n'ont pas tous été rattachés à une cour, mais ont cependant, pour la plupart, gravité dans des milieux aristocratiques, parfois hors des

« PARMIS LES MUSICIENS LES PLUS RÉPUTÉS DE L'ÉPOQUE, ON RETROUVE SOUVENT DES LUTHISTES, TELS QUE ALBERT DE RIPPE, PALADIN, MORLAYE, ADRIAN LE ROY, ROBERT BALLARD PREMIER DU NOM OU PIERRE ATTAINGNANT. »

DISCOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE SELECTIVES

À ÉCOUTER

- « Airs de cour Sebastien le Camus », Véronique Gens/Jean-Paul Fouchécourt/Pascal Monteilhet, Erato
- Claire Antonini, « Les luthistes français au XVII^e siècle & Manuscrit Vaudry de Saizenay », AS Musique
- Pascal Monteilhet, « François Dufault / Jacques Gallot - Pièces pour luth », Virgin Veritas
- Hopkinson Smith, « Pièces de Luth de Charles Mouton & François Dufault », Astrée
- Miguel Yisrael, « Les rois de Versailles : G. Pinel & R. De Visée », Brilliant Classics

À LIRE

- « Les luthistes », La Laurencie, H. Laurens Editeur
- « Le Luth et sa musique, vol. 1 & 2 », et les différents volumes du « Corpus des Luthistes français », éd. CNRS
- « Notes sur l'histoire du luth en France », Michel Brenet
- « Méthode de luth baroque », Miguel Israel, Ut Orpheus

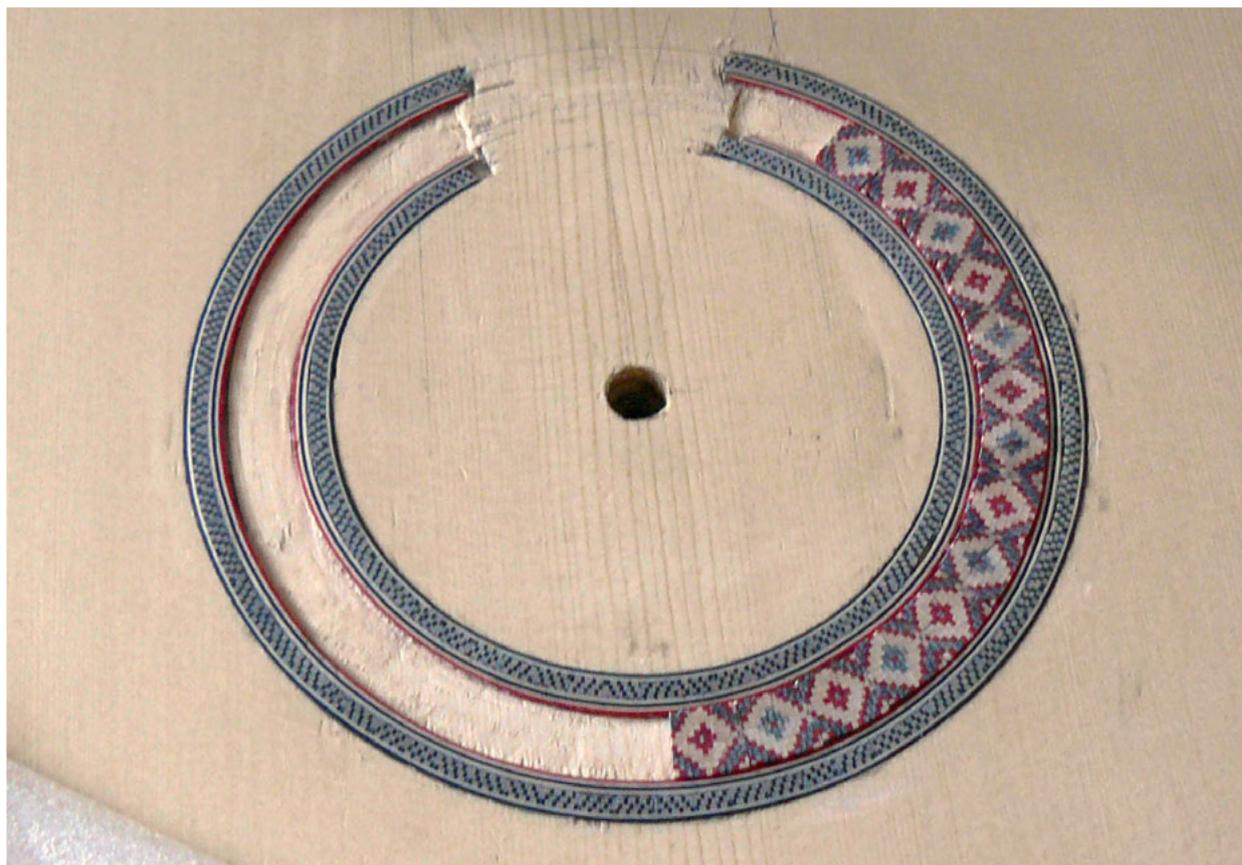
frontières du Royaume de France. Bien que l'on ait dit du luth qu'il était le roi des instruments et que de nombreuses pièces du répertoire nous soient parvenues, très peu de choses sont connues sur la vie des luthistes qui les ont composées. Cependant, certains noms apparaissent à de nombreuses reprises dans les manuscrits et les témoignages écrits de l'époque. La famille Pinel fut une dynastie de luthistes très reconnue : Germain Pinel, maître de luth de Louis XIV, obtint ensuite la charge de musicien ordinaire de la Musique de la Chambre du Roi pour le théorbe. On sait grâce à un manuscrit anglais que *"son jeu était gai et mélodieux"* et qu'il *"composait ses pièces avec une grande facilité"*. Son père, son frère et ses trois fils furent également des luthistes renommés. Le nom le plus important de la musique pour luth est celui de la dynastie des Gaultier ou Gautier (les noms étaient à l'époque sujets à de nombreuses modifications suivant les sources). C'est à partir de l'enseignement d'Ennemond Gaultier et, plus tard, de Denis Gaultier qu'une école va se créer et que le style français, dont beaucoup se sont réclamés ensuite, va apparaître. Ennemond Gaultier, dit Gaultier le Vieux, était attaché à la cour de Marie de Médicis. Il est l'auteur de ce qu'on appellerait aujourd'hui des "tubes", que l'on retrouve dans de nombreuses sources et même parfois modifiés ou variés par d'autres auteurs (voire attribués à d'autres), ce qui montre bien l'importante diffusion qu'avaient alors ses pièces. Il eut pour élève le luthiste Jacques Gallot et pour maître René Mésangeau, également musicien à la cour de Louis XIII, à qui il dédia un tombeau. Denis Gaultier, dit Gaultier le Jeune, cousin d'Ennemond, laissa notamment l'un des plus beaux recueils de tablatures pour le luth, *La Rhétorique des Dieux*, et la seule édition gravée des œuvres de son oncle. Charles Fleury, dit Blancrocher, lui, n'était pas musicien professionnel, mais l'un des plus éminents luthistes de son temps et ami des clavecinistes Louis Couperin et Froberger, qui, comme les luthistes François Dufault et Denis Gaultier, lui dédièrent chacun un tombeau. Robert De

Visée est un nom connu même des guitaristes classiques. Un grand nombre de ses pièces de luth sont contenues dans le Manuscrit dit "Vaudry de Saizenay", nom d'un de ses élèves qui l'aurait rédigé, où l'on retrouve également des transcriptions de sa main de pièces de Lully et Couperin. C'est l'un des manuscrits les plus importants de luth baroque et de théorbe. Le dernier grand nom du luth français est Charles Mouton, élève de Denis Gaultier, qui publia à la toute fin du siècle (vers 1699) deux livres de pièces de luth. D'autres noms apparaissent au fil des éditions et manuscrits et ont parfois laissé de nombreuses pièces comme Dubut, Dupré, Gallot, Hurel, etc.

Au début du XVIII^{ème} siècle, le luth perdit peu à peu de son importance dans le monde musical français et son déclin commença. Il disparut ensuite presque totalement, comme en témoigne Evrard Titon du Tillet dans sa "Description du Parnasse François" (en 1732, soit un siècle exactement après le traité de Mersenne) : *"Le luth est un Instrument d'une harmonie étendue, gracieuse et touchante, mais la difficulté de le bien jouer, et son peu d'usage dans les Concerts l'ont presque fait abandonner, et je ne crois pas qu'on trouve dans Paris plus de trois ou quatre vieillards vénérables qui jouent de cet Instrument"*. De nombreux manuscrits et éditions anciennes dans les bibliothèques du monde entier nous permettent aujourd'hui de redécouvrir cet art d'une musique élégante et intime. Le luth connaîtra ensuite la gloire dans les régions germaniques, notamment avec Sylvius Leopold Weiss ou Jean-Sébastien Bach, qui ont composé pour l'instrument des pièces bien connues encore aujourd'hui, faisant désormais partie du répertoire de la guitare classique grâce à de nombreuses transcriptions. Le manque de transcriptions de pièces françaises de luth baroque à ce jour laisse un vaste terrain de jeu aux guitaristes classiques, les invitant à s'approprier ce riche mais trop peu connu répertoire.



LA ROSACE DE LA TABLE D'HARMONIE



Réalisation en plaquettes de mosaïque par un luthier amateur

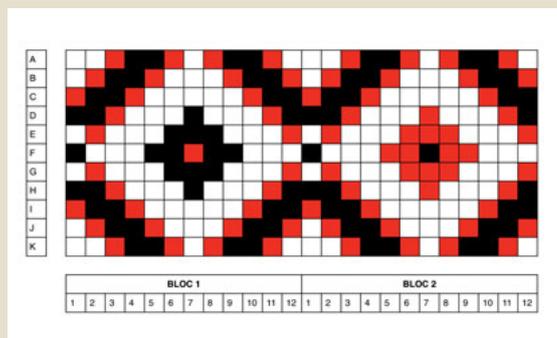
La rosace qui orne la bouche de la table d'harmonie relève l'esthétique de la guitare. Il est possible d'acheter dans le commerce, parmi les nombreux modèles proposés, une rosace prête à être incrustée dans la table d'harmonie. Jean Soriano, luthier amateur, a construit sa guitare classique et nous propose de suivre l'étape de



construction de la rosace en plaquettes de mosaïque. Au préalable, il s'est longuement documenté et a consulté des ouvrages traitant de ce sujet pour bénéficier de l'expérience de luthiers et d'ébénistes confirmés.

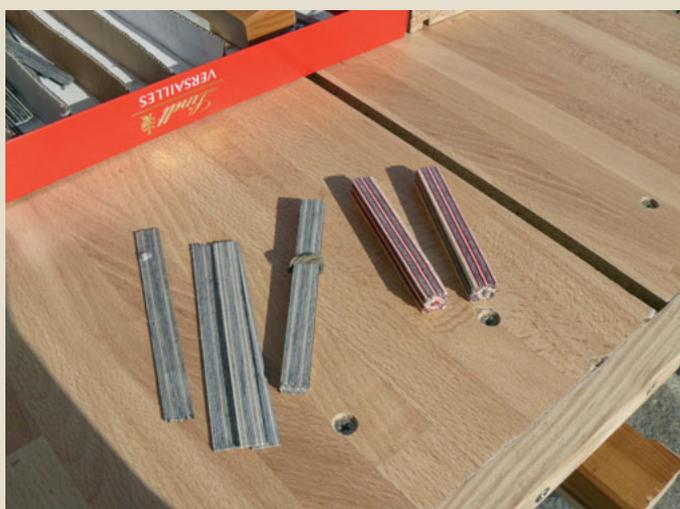
Il nous expose la méthode de réalisation adaptée à l'outillage dont il disposait ou qu'il a dû confectionner.

La rosace comprend le plus souvent une mosaïque centrale composée de plaquettes insérées entre deux bordés, qui peuvent être obtenus par des filets de différentes couleurs ou par un assemblage de petites plaquettes. Ici, des filets séparent les bordés de la table d'une part et de la mosaïque centrale d'autre part. Le premier travail consiste à dessiner les motifs qui composeront la mosaïque et les bordés, à partir de petits carrés de différentes couleurs.



La mosaïque centrale est composée de deux motifs différents, qui seront réalisés séparément et alternés au moment de l'incrustation des plaquettes sur la table d'harmonie. Pour chaque ligne du dessin, les couleurs des petits carrés sont obtenues par un empilement, dans le même ordre, de placages blancs, rouges et noirs, dont l'épaisseur sera celle des côtés des petits carrés. On utilise en général des placages de 0,6 à 0,8 mm d'épaisseur.

RÉALISATION DES PLAQUETTES DE MOSAÏQUE



Voici les barres obtenues après de multiples opérations et collages, qui font ressortir, en bout, les dessins des plaquettes de mosaïque de la rosace et des bordés. Pour obtenir les plaquettes, nous avons réalisé ces opérations en cinq étapes.

1 – Empilements de placages

En se référant au dessin des deux motifs de la mosaïque, on superpose douze placages en respectant, verticalement et dans le même ordre, les couleurs qui apparaissent horizontalement sur chacune des lignes. Pour une ligne prise en référence, on obtient, après collage, un empilement dans lequel on peut découper verticalement sur la longueur du chant une tranche, dont les couleurs se succéderont dans le même ordre que sur la ligne considérée. On remarque que certaines lignes sont identiques, ce qui réduit le nombre d'empilements à réaliser.

Pour chaque empilement, la largeur des bandes de placage dépendra donc du nombre de lignes identiques du dessin, donc du nombre de tranches à obtenir par sciage. Ici, les traits de sciage sont symbolisés par des traits en grisé. La longueur des bandes de placages sera identique pour tous les empilements. Elle dépend de la circonférence de la rosace, donc du nombre de plaquettes à incruster sur la table. Là encore, il convient de tenir compte des traits de sciage pour l'obtention des plaquettes et de majorer assez confortablement la longueur théorique nécessaire. Pour faciliter les nombreuses opérations de collage des empilements et des tranches découpées dans ces derniers, Jean Soriano a confectionné une petite presse, très utile aussi pour obtenir une bonne précision du dessin.



2 – Découpe des tranches dans les empilements

La découpe d'une tranche verticale sur le grand chant d'un empilement permet d'obtenir une ligne d'un des motifs de la mosaïque. Toutes les tranches nécessaires seront découpées en se référant au dessin des deux motifs de la mosaïque. Le sciage réalisé sur une mini-scie circulaire, en une ou deux passes, ne pose pas de difficulté particulière. Un petit guide de poussage est toutefois recommandé.

3 – Rectification des tranches

C'est un travail long et fastidieux, mais qui a une grande importance pour obtenir une bonne précision du dessin. Après rectification, chaque tranche doit avoir la même épaisseur que les placages utilisés pour les empilements, soit 0,8 mm dans notre cas. La rectification des tranches placées entre deux lames de scie à métaux, dont les dents avaient été meulées, a été faite à l'aide d'un vieux ciseau et d'un grattoir plat fréquemment affûtés.



4 – Superposition des tranches

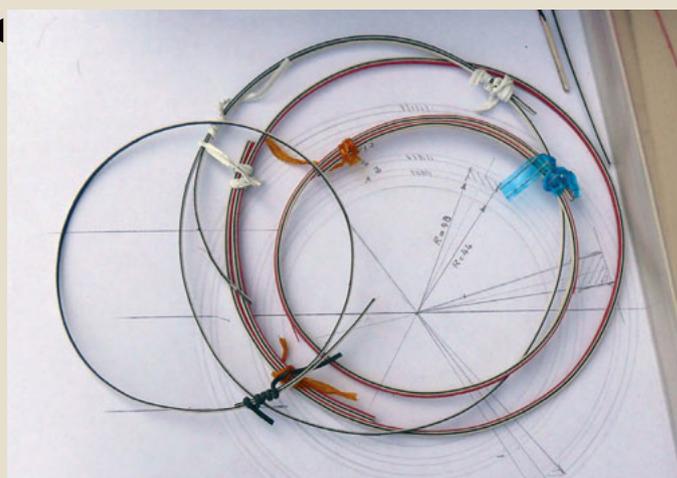
Elle consiste à superposer et à coller dans le bon ordre les tranches rectifiées, qui constituent les différentes lignes du dessin de la mosaïque centrale de la rosace. On obtient ainsi deux barres, dont chacune fera apparaître en bout, un des deux motifs répétitifs. Comme précédemment pour les empilements des bandes de placage, la petite presse a été utilisée pour le collage des tranches de la mosaïque, en veillant au parfait alignement des bandes entre elles.

5 – Découpe des plaquettes

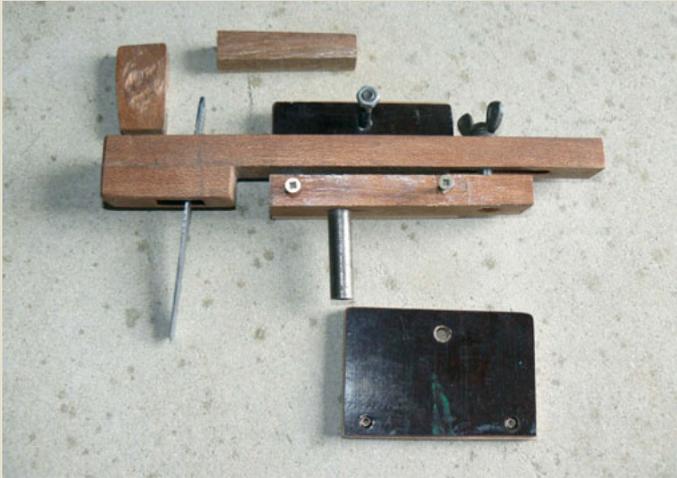
La découpe des plaquettes des deux motifs de la mosaïque centrale – dans les deux barres obtenues après rectification et collage des tranches découpées dans les empilements initiaux – a été réalisée sur une mini scie circulaire. L'épaisseur de ces plaquettes sera de 1,5 mm maximum pour pouvoir être incrustées dans l'épaisseur de la table d'harmonie. Pour le sciage, le bloc est maintenu perpendiculairement à lame en utilisant un guide de coupe. Dans chacune des plaquettes à découper les petits carrés dans les angles sont des points faibles avec risque d'éclat ou d'arrachement lors du sciage. Les plaquettes ont donc été découpées en quatre passes, en retournant le bloc d'un quart de tour à chaque passe, sans trop dépasser le centre de la plaquette.

LES BORDÉS ET FILETS

Le principe de réalisation des plaquettes de mosaïque des bordés est identique à celui développé précédemment pour l'obtention des plaquettes de la mosaïque centrale. Les filets qui bordent la rosace et ceux qui séparent la mosaïque centrale des bordés peuvent dans certains cas, s'ils sont suffisamment flexibles, être courbés à la main au moment de leur insertion dans la rosace. Dans notre cas, leur rigidité a conduit à les former à l'avance, au bon diamètre, suivant le dessin de la rosace, en utilisant le fer chaud qui a servi aussi à galber les éclisses. Ils ont été attachés ensuite pour les maintenir en forme au bon diamètre, jusqu'à leur collage dans la rosace. Ils peuvent être découpés dans des placages du commerce, comportant deux ou trois couches de couleurs. Il est possible aussi de les obtenir par collage de placages colorés, dans lesquels ils seront ensuite découpés. Il faut noter toutefois que le cintrage des filets épais à plusieurs couleurs sera délicat. En effet, on sera amené à les humidifier pour les cintrer à chaud, ce qui risque de ramollir la colle entre les placages de couleurs différentes.

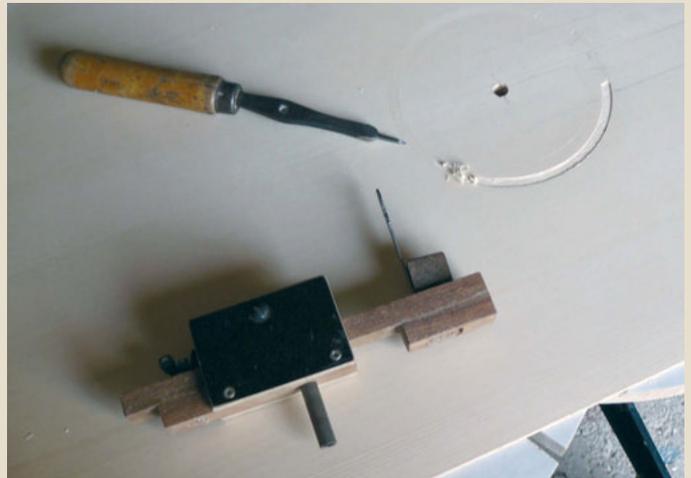


INCRUSTATION DE LA ROSACE

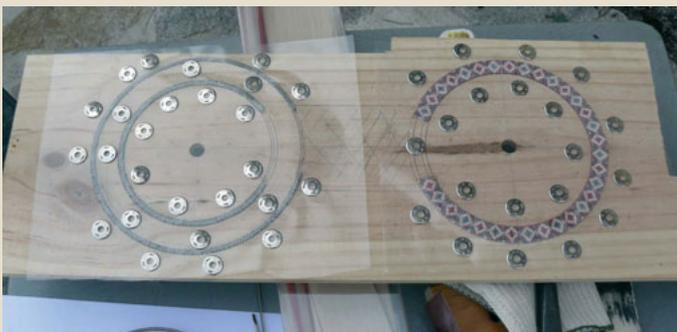


Cette étape implique absolument l'utilisation d'un compas de coupe. Les luthiers professionnels disposent d'outillages performants, permettant de réaliser avec une grande précision les lamages dans lesquels viendront s'incruster les plaquettes et filets de la rosace. Notre luthier amateur a pris l'option de confectionner lui-même un compas de coupe d'après une photo observée dans une documentation.

La table d'harmonie est correctement positionnée et fixée sur l'assise de montage. Le centre de la rosace sera repéré sur l'axe longitudinal, à une cote de 152 mm par rapport au bord haut de la caisse. Le centre de la bouche est alors percé dans la table d'harmonie, et l'assise de montage à un diamètre permettant de positionner sans jeu l'axe du compas de



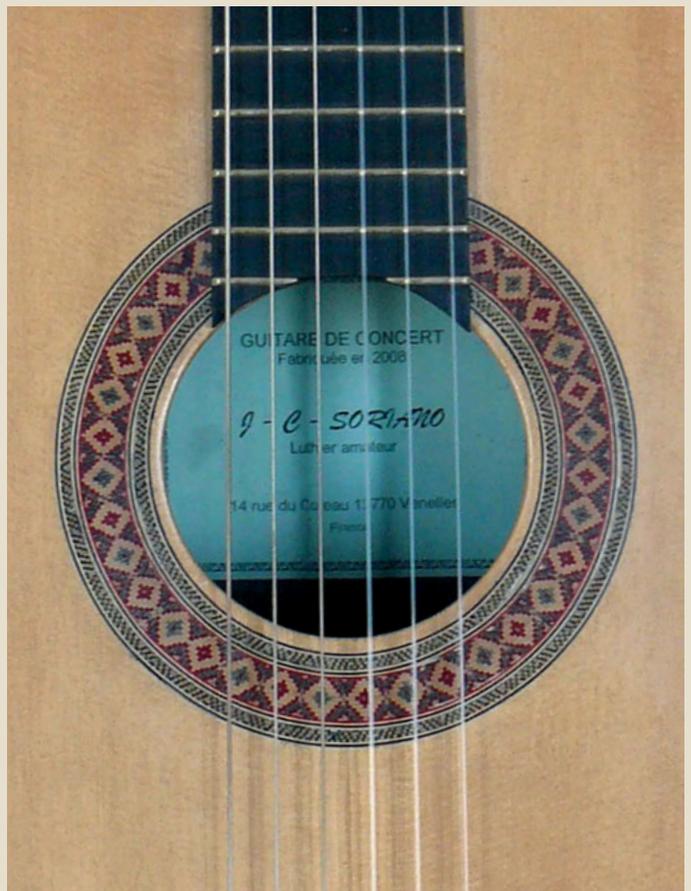
coupe. Par rotation autour de l'axe, la lame délimite les zones dans lesquelles les lamages seront dégagés en plusieurs étapes pour incruster d'abord les filets et bordés puis ensuite la mosaïque centrale. À noter que sous la touche, les lamages se prolongent seulement de 1 cm environ de chaque côté. Quatre traits de coupe sont effectués pour la rosace et un trait de coupe pour le contour de la bouche, soit : rayon extérieur de la rosace, rayon extérieur de la mosaïque centrale, rayon intérieur de la rosace et contour de la bouche.



Les quatre traits de coupe de la rosace définissent une bande centrale de même largeur que celle des plaquettes de la mosaïque centrale et deux bandes de part et d'autre, dont la largeur devra permettre d'insérer les bordés et leurs filets adjacents. La lame est réglée pour une coupe à 1,2 mm de profondeur. Pour le trait de coupe de la bouche, le trusquin de coupe est réglé à une profondeur légèrement inférieure à celle de la table d'harmonie. Ce disque prédécoupé ne sera détaché qu'après insertion de la rosace et finition de la face externe de la table d'harmonie.

Tous les traits de coupe sont réalisés avant d'effectuer les lamages pour l'incrustation des éléments de la rosace. Pour faciliter l'exécution du lamage de la partie centrale, deux autres traits de coupe ont été faits à l'intérieur de cette bande. Ils ont servi de guide de profondeur pour le creusement du lamage central.

Remarque importante : pour chaque trait de coupe, le biseau de la lame est situé vers l'intérieur des lamages des bordés et filets. Ainsi, les arêtes contre lesquelles seront plaqués les filets seront bien franches et perpendiculaires à la table d'harmonie.



APPEL À CANDIDATURE

- Vous êtes professeur de guitare et souhaitez faire participer votre classe à la "Guitare Academy" ? Contactez-nous par e-mail à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com À bientôt !

LE CONSERVATOIRE NATIONAL À RAYONNEMENT RÉGIONAL DE MARSEILLE

Direction les Bouches-du-Rhône pour cette nouvelle Guitare Academy. Nous avons rencontré Philippe Azoulay et cinq de ses élèves du Conservatoire National à Rayonnement Régional de Marseille.

INTERVIEW DE PHILIPPE AZOULAY, PROFESSEUR

"Savoir conjuguer plaisir et exigence"

Quel est ton parcours de musicien et de pédagogue ?

J'ai débuté la guitare avec mon père qui était violoniste, on en a fait six mois ensemble. Ensuite, je suis rentré au conservatoire de Marseille avec René Bartoli. J'y ai obtenu ma médaille et un prix de musique de chambre quatre ans plus tard. Après un stage avec Alexandre Lagoya à Nice, je suis rentré au CNSM de Paris à l'âge de 16 ans. J'ai fait plusieurs stages avec José Thomas, Oscar Ghiglia, Abel Carlevaro, Alberto Ponce. J'ai aussi fait l'École Normale de Musique de Paris, où j'ai obtenu ma Licence de Concert en 1979. J'ai obtenu le 1^{er} Prix du concours de Carpentras et été lauréat de plusieurs concours internationaux ainsi que de la Fondation Menuhin. Au niveau pédagogique, j'ai le diplôme d'État et le certificat d'aptitude. J'enseigne à Marseille depuis deux ans. Auparavant, j'étais à Toulouse et au conservatoire de Ouest-Provence, à Istres.

Quel est le profil de tes élèves ?

J'ai récupéré la classe suite à un départ à la retraite. J'ai une vingtaine d'élèves dont l'âge va de 8 à 25 ans, du premier cycle au cycle spécialisé. Quatre de mes élèves sont en troisième cycle et cycle spécialisé, trois en CHAM [*Classe à horaires aménagés*]. Je m'occupe également de l'ensemble de guitares, qui est ouvert aux élèves de troisième cycle des différentes classes de guitare – quatre en tout avec trois professeurs et un assistant –, avec lequel on a des projets internes et externes au conservatoire.

Comment as-tu vécu le fait de reprendre une classe ?

À Toulouse, j'avais également succédé à un départ à la retraite. Là-bas, j'avais moins d'élèves, mais chacun avait une heure de cours. Ça s'était bien passé, avec un temps d'ajustement, car il faut que les élèves s'adaptent au professeur. Pour certain, c'est immédiat, pour d'autres, ça demande un peu plus de temps. À Marseille, certains sont partis, d'autres sont rentrés, des grands et des petits. Là, ça commence à s'équilibrer.

Quels sont les projets que tu as mené avec ta classe ?

L'année dernière, certains élèves de la classe ont pu aller jouer dans un autre établissement, chez un collègue de la région. En mars dernier, on a participé à un projet avec l'ensemble de guitares, en partenariat avec le conservatoire d'Aix-en-Provence et le professeur de guitare Alberto Vingiano, qui réunissait cinq ensembles de la région. Chaque groupe a joué séparément, puis nous nous sommes réunis autour d'une pièce écrite pour l'occasion par Claudio Camissassa. L'année prochaine, les classes de guitare se retrouveront autour d'un projet sur le compositeur Antony Girard, qui sera en résidence au CNRR.



Orientes-tu tes élèves de troisième cycle ou cycle spécialisé vers des luthiers en particulier ?

J'ai toujours le réflexe de la Guitarreria [*Rires*] car il y a du choix. À Marseille, je n'ai pas encore rencontré Johann Charbonnier, qui a succédé à Joël Laplane. Et dans le coin, on a Gaëlle Roffler, Renaud Galabert mais, au niveau tarif, ce n'est pas la même chose.

As-tu une méthode de prédilection pour les petits ?

J'aime bien "Je deviens guitariste" de Thierry Tisserand. Mais à Marseille, on n'a pas vraiment

de petits car il y a un concours d'entrée, et les élèves savent déjà un peu jouer quand ils rentrent. Sinon, il y a "Les carnets du guitariste" d'Yvon Rivoal, et j'aime bien "C'est ainsi" de Takashi Iwagami. Pour te donner une idée du niveau demandé pour les petits, le morceau imposé à la rentrée dernière était *Marche marche mon petit chaton* de Takashi Iwagami. Niveau méthode, je suis un adepte de "L'école raisonnée de la guitare" d'Emilio Pujol, volumes 2 et 3 principalement, à partir du deuxième cycle environ. Sinon, j'aime bien "Repertoire and Etudes" de Bridges, une série de recueils en sept ou huit volumes, qui couvrent toutes les époques musicales et éditée par Frederick Harris.

Quelques mots sur ton enseignement ?

Je trouve important d'essayer de développer l'autonomie de l'élève dès le début de son apprentissage, faire en sorte de conjuguer plaisir et exigence, et diversifier le répertoire. J'essaie de les faire jouer dès qu'une occasion se présente et de privilégier les interactions entre élèves, qu'ils soient de même niveau ou pas. J'aime bien également demander aux plus grands de donner un mini-cours aux plus petits, sous forme de tutorat.

Quelle est ton actualité ?

Récemment, j'ai participé à un hommage à Claude Bolling en sa présence, où j'ai joué sa *Sonate pour guitare seule*. Je vais bientôt assurer la création d'un concert lyrique avec le contre-ténor Alain Aubin et la clarinetteste Magali Rubio, dont la représentation aura lieu au théâtre Toursky de Marseille. Ensuite, je serai dans le Loiret pour un concert avec l'organiste Christophe Guida. J'ai aussi des concerts avec la soprano Brigitte Peyre sur la thématique "Espagne et Amérique du sud". En juillet, je participerai également aux Nuits Musicales du Palais Carli, à Marseille, avec Vincent Beer-Demander (mandoline), Bernard Lienard (Tuba) et Damien Paradisi (accordéon). On me retrouvera au stage des Universités du 22 au 31 juillet.

INTERVIEWS DES ÉLÈVES

YOAHN BRIAND

1^{er} cycle, 4^{ème} année – 12 ans
Joue *Étude n°1* de Frédéric Hand

« J'aime le répertoire de la guitare, en particulier la musique brésilienne, mais aussi la construction et l'esthétique de l'instrument. Je suis en classe à horaires aménagés "musique" et j'ai des après-midis de libres pour travailler la guitare. Ça va faire trois semaines que j'ai commencé à jouer cette pièce. La vitesse et la précision pour la main gauche, et les arpèges ont été ce qu'il y avait de plus difficile à faire. Mon professeur est quelqu'un de patient, gentil et pédagogue. »



ALICE ANIKSZTEJN

2^{ème} cycle, 4^{ème} année – 16 ans
Joue l'*Allemande, BWV 996* de Jean-Sébastien Bach



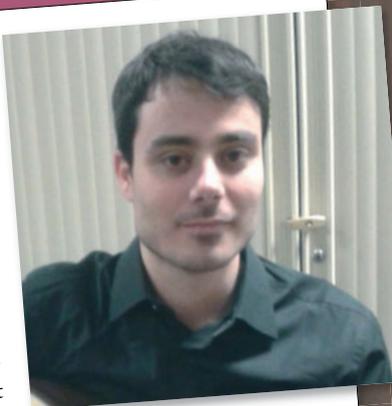
« J'aime le son et l'esthétique de l'instrument, notamment la rosace et la couleur du bois de la table d'harmonie. Je répète cette pièce depuis trois mois environ, et le travail sur les nuances a été assez délicat. J'aime la musique d'ensemble pour partager des moments avec les autres guitaristes. Si je devais donner trois adjectifs pour qualifier mon professeur, ce serait pédagogue, encourageant et enthousiaste.

Grâce aux cours de solfège, j'arrive à comprendre la construction d'un morceau et le sens qu'on peut lui donner. »

JOHAN MOULARD

Cycle spécialisé, 1^{ère} année – 24 ans
Joue *En los trigales* de Joaquín Rodrigo

« J'aime la guitare pour le naturel et la chaleur de sa sonorité. Je vais à l'université l'après-midi, et j'ai la matinée pour travailler ma guitare. C'est aussi le moment de la journée où j'ai le plus d'énergie. Ça fait trois mois que je joue cette pièce. Elle m'évoque beaucoup le flamenco. En la jouant, c'est difficile de trouver l'énergie nécessaire sans se crispier et se laisser emporter par l'élan. Chez moi, j'écoute tous les styles, mais j'ai une préférence pour la musique classique et le rock des années 70 comme les Who, Led Zeppelin ou Jimi Hendrix. »



NOUVEAU !
Écoutez les enregistrements des élèves sur le site
www.guitareclassique.net/-Guitare-Academy-

ANAËLLE OUKNINE

2^{ème} cycle, 3^{ème} année – 12 ans
Joue la *Bourrée, BWV 996*
de Jean-Sébastien Bach



« J'aime le timbre, les sonorités et le répertoire de la guitare. Je suis en classe à horaires aménagés, ce qui m'offre deux demi-journées pour prendre mes cours et travailler. J'ai enregistré cette pièce il y a environ un mois. Les difficultés que j'ai rencontrées concernent la main gauche pour la tenue des voies, et la main droite. Je ne fais pas vraiment le lien entre les cours de solfège et la guitare, car on n'avance pas

au même rythme. Aussi, on apprend beaucoup de clés alors qu'on en a souvent qu'une seule à l'instrument... »

LAURA LACANAU

Cycle spécialisé, 2^{ème} année – 19 ans
Joue *Standchen* de Franz Schubert (arrangement JK Mertz)

« J'aime l'instrument en lui-même, sa sonorité, son côté pratique. Mais ce que j'aime par-dessus tout, c'est le travail du son et la palette sonore. J'ai obtenu mon Bac l'année dernière, et je me concentre aujourd'hui essentiellement sur le conservatoire : guitare, solfège, analyse et musique de chambre. Ça fait deux mois que je travaille ce morceau. C'est une pièce très connue, expressive et très agréable à écouter. J'ai essayé d'y apporter une touche personnelle. »



LE CONSERVATOIRE EN QUELQUES MOTS

Créé en 1821, le Conservatoire National à Rayonnement Régional de Marseille est situé dans les locaux du Palais des Arts, monument classé, situé Place Carli. Il porte aujourd'hui le nom de CNRR Pierre Barbizet (pianiste de renommée internationale et directeur de 1963 à 1990). Actuellement dirigé par Philip Bride, le CNRR gère la vie studieuse de 1823 élèves et de leurs 89 professeurs et assistants, et assure une formation de haut niveau dans plus de 70 disciplines musicales et théâtrales. Il est conventionné avec l'Éducation Nationale pour offrir un certain nombre de places dans des classes à horaires aménagés (CHAM).

Il propose également au public tout au long de l'année, de nombreux concerts gratuits. Les professeurs du département "guitare" sont Agnès Condamin, Raymond Gratien, Joël Antona (assistant). Vincent Beer-Demander enseigne la mandoline.



LES ENREGISTREMENTS PROPOSÉS SONT TOUS EN ÉCOUTE SUR LE SITE WWW.DEEZER.COM ET ACCESSIBLES EN RENSEIGNANT L'ENSEMBLE DES MOTS-CLÉS INDIQUÉS POUR CHAQUE EXTRAIT. BONNE ÉCOUTE !

UN TOUR DE DISCOTHÈQUE AVEC...

Delia Estrada



© DR

Incontournables de la guitare, les *5 préludes* de Heitor Villa-Lobos, écrits vers 1940, font partie des pièces les plus jouées et enregistrées et, par la nouveauté de leur langage, ont sans aucun doute largement contribué au renouveau du répertoire de la guitare. Nous avons demandé à Delia Estrada, pédagogue et directrice artistique du concours international Robert J. Vidal de Barbezieux, qui aura lieu en octobre de cette année, de donner son avis éclairé sur quatre versions du *Prélude n°5*.



1 La première interprétation est celle de Sonja Prunnbauer dans un enregistrement datant de 2008 (extrait de « The Nocturnal Guitar – Bach, Britten and Villa-Lobos », Cascade Records).

« Il y a un joli son et la personne qui joue n'a pas de problèmes techniques. Par rapport à la partition, dans le *Poco animato*, plutôt qu'une mesure à 6/4, j'entends

un 3/4 qui change un petit peu le phrasé, comme si on voulait conduire les basses alors qu'il me semble qu'il faudrait mettre en valeur la mélodie qui est très belle. Dans la 2^e partie, dans le *Meno*, l'interprète souhaite donner tout l'intérêt à la mélodie à la basse, mais le phrasé ne respecte pas toujours la durée des notes, et c'est dommage. Ensuite, je trouve le *Più mosso* trop *Più mosso*. Personnellement, je l'aurais fait un peu moins vite. Je trouve aussi qu'il est dommage de s'arrêter un peu sur la dernière note dans toutes les gammes montantes. Ces gammes, c'est quelque chose qui nous conduit vers la suite, et la seule avec un point d'orgue est la dernière. »

Les mots-clés sur www.deezer.com : prunnbauer prelude 5



2 La deuxième version a été enregistrée par Vladimir Mikulka en 1987 (extrait de « Vladimir Mikulka Plays Iberoamerican Guitar Music », Bis Records).

« C'est très différent de la précédente. Il n'y a pas de problèmes techniques, mais j'ai trouvé que le son était un peu trop clair et sec. Il y a beaucoup d'importance donnée aux accords qui sont presque systématiquement arpégés, du coup, on dirait que la deuxième note sonne

après l'accord, comme s'il était plus important que le premier. Peut-être est-ce dû au fait que les accords de trois sons sonnent avec plus de poids dans l'aigu que ceux de cinq sons ? Mais le fait de donner trop d'intérêt aux accords retire de l'intérêt à la mélodie. Le dernier accord du *Poco animato* est tellement arpégé qu'on dirait du note à note. C'est un parti pris un peu exagéré. Dans le *Meno*, on entend bien la mélodie qui est plus régulière que la version précédente, mais jouée de manière un peu trop égale. On aimerait que ça chante plus, avec plus de tension. Dans le *Più mosso*, les gammes sont ralenties avec comme un point d'orgue sur l'avant-dernière note, un parti pris qui ne me semble pas justifié. Enfin, dans la descente en accords, on a l'impression de passer en 2/4. »

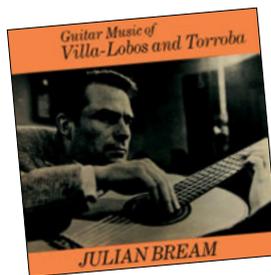
Les mots-clés sur www.deezer.com : mikulka prelude 5



3 Le troisième enregistrement, datant de 2013, est l'œuvre de Frédéric Zigante (extrait de « Villa-Lobos : Complete Solo Guitar Works », Stradivarius).

« C'est une très belle version. J'ai trouvé le phrasé et le son très beaux, tout est très bien enchaîné et fidèle au texte. On pourrait peut-être trouver que le *Meno* est un peu trop égal, mais cela me plaît comme ça, même si je mettrais sans doute plus de dynamique. La difficulté est de jouer avec une certaine douceur pour que ça sonne bien enchaîné, bien phrasé, bien dit et non pas arraché. Cela dit, on aurait peut-être aimé avoir plus de dynamique notamment dans la descente vers la fin de cette partie. Le *Più mosso* semble pensé par rapport au *Meno* précédent, ce que je trouve juste. J'ai trouvé cette partie très belle, avec un 6/4 qu'on entend bien, des gammes qui s'enchaînent parfaitement aux passages en accords et un respect du rythme et des accents. Cette version m'a beaucoup plu. »

Les mots-clés sur www.deezer.com : zigante prelude 5



4 La dernière version est celle de Julian Bream, dans un enregistrement de 1971 (extrait de « Guitar Music Of Villa-Lobos and Torroba », Hallmark Records).

« Dans sa conception, c'est une version que je trouve proche de la deuxième. Au début, par exemple, on entend plus fort la note d'arrivée dans l'aigu, timbrée comme si elle était plus importante. Je trouve que ça

a tendance à casser la mélodie, ce qui est dommage. Après, il me semble aussi que les changements de timbres, très nombreux, ne mettent pas en valeur les motifs et ne me semblent pas donner de sens. Le *Meno* est un peu trop rapide, il n'est pas *meno* en fait, les durées sont parfois un peu floues. C'est dommage parce qu'il me semble que le rythme organise les morceaux en général, et quand on change un petit peu, on perd quelque chose. Par contre, la partie du *Più mosso* ne m'a pas déplu et j'ai trouvé ça plus en accord avec ce qui est écrit. Finalement, comme pour les autres interprétations, je me suis demandé pourquoi les triplets de la dernière gamme ne s'entendaient pas vraiment. »

Les mots-clés sur www.deezer.com : bream prelude 5

POUR CONCLURE

« Par ordre de préférence, je mettrais la troisième version puis la première, la quatrième et enfin la deuxième. »

**LA PARTITION QUE VOUS RÊVEZ
DE JOUER N'EXISTE PAS ENCORE ?**

Guitare classique se propose de réaliser l'arrangement de la pièce de votre choix et de la publier (chanson traditionnelle, air d'opéra, etc.). N'hésitez pas à nous envoyer vos suggestions musicales par e-mail à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.

Cahier pédagogique

LES PIÈCES DE CE NUMÉRO

Musique traditionnelle 48

- O' Sweet Oliver – Traditionnel anglais
- Air polonais – Anonyme
- Air italien – Anonyme
- South Wind – Traditionnel irlandais

Débutant 54

- Andantino, opus 80 – Joseph Küffner
- Contredanse – Anonyme
- Sicilienne, opus 121 n°15 – Ferdinando Carulli

Intermédiaire 58

- Allegretto, opus 30 – Mauro Giuliani
- Vite – Georg Philipp Telemann

Confirmé 62

- Prélude de « La Catedral » – Agustín Barrios
- Prélude, BWV 1010 – Jean-Sébastien Bach

Masterclass Emmanuel Rossfelder 72

- La campanella – Niccolò Paganini

Technique 86

- Par Jean-Pierre Grau

Acoustic corner 88

- Flamenco (Samuelito)

LECTURE DU CD AUDIO-VIDÉO

VIDÉO

Sous Mac® : lancer « [GuitareClassique_73.swf](#) ».
Sous Windows® jusqu'au système d'exploitation XP : le CD démarre tout seul.
Sous Windows 7® ou si l'autorun ne fonctionne pas : lancer « [GuitareClassique_73.exe](#) ».

AUDIO

– Pour les PC, ouvrez votre lecteur audio (Windows Media Player®, iTunes® ou autres) et les pistes apparaissent à l'écran.
– Pour les Mac, cliquez sur « CD Audio » et les pistes apparaissent à l'écran.
Il est bien sûr possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de CD (salon, autoradio, baladeur).

CONFIGURATION MINIMALE REQUISE

Pour les PC : Intel Pentium® ou AMD®, 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Microsoft® Windows 98, XP.
Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.
Pour les Mac : 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Mac OS® 9.2.2 ou 10.
Ouverture de la vidéo sur QuickTime®. Ouverture des pistes audio sur iTunes®.
Microsoft® Media Player® est une marque déposée Microsoft® Corp.
Power DVD® est une marque déposée Cyberlink®. QuickTime Player® et iTunes® sont des marques déposées Apple Inc.

Pièces traditionnelles

**O' Sweet Oliver** p.48

Traditionnel anglais
Par Judicaël Perroy
www.judicael-perroy.com

En *la majeur*, cette danse se joue avec la main gauche en deuxième position. Ce n'est

qu'à la mesure 3 que la main revient en première position pour bloquer. Veillez à bien tenir les notes de basses et ne pas entraver leur résonance. Pensez à appuyer légèrement les temps 1 et 3 pour un rendu plus dansant. Il est fortement conseillé de penser cette pièce à la blanche.

Air polonais p.49

Anonyme
Par Judicaël Perroy – www.judicael-perroy.com

Cet air en *ré majeur*, à trois temps, fait la part belle aux rythmes pointés. La main gauche oscille entre la première et la deuxième position. N'hésitez pas à utiliser un métronome pour vous assurer de la bonne mise en place. Les phrases sont aisément identifiables puisqu'elles durent quatre mesures. Aussi, pensez à bien faire entendre la carrure dans votre interprétation.

Air italien p.50

Anonyme
Par Judicaël Perroy – www.judicael-perroy.com

Cet air à la mélodie enfantine est un très bon exercice pour se familiariser avec les tierces. Un conseil : lors des déplacements main gauche, laissez les doigts glisser le long des cordes, sans trop les soulever. Mesures 5 et 7, l'accord de *fa# mineur* ne tombe pas immédiatement sous les doigts, mais est aisément réalisable avec un peu de pratique.

**South Wind** p.52

Traditionnel irlandais
Par Natalia Lipnitskaya
www.nataliaguitar.com

Pour jouer cet air traditionnel irlandais, il faudra abaisser la sixième corde d'un ton (*le mi devient ré*). La mélodie est butée par l'annulaire et l'accompagnement se joue en pincés. Mesure 17, le chant évolue jusqu'en dixième position. Pensez vos déplacements en accords à raison d'un ou deux accords par mesures.

**Andantino, opus 80** p.54

Joseph Kuffner (1776-1856)
Par Judicaël Perroy
www.judicael-perroy.com

En *sol majeur*, cet *Andantino* suit la formule main droite p-i-m, à jouer en pincés.

Les phrases musicales durent quatre mesures. Les quelques tierces se jouent avec l'index et le majeur. Ne cherchez pas la rapidité, le tempo lent scie aussi parfaitement à cette pièce.

Contredanse p.55

Anonyme
Par Judicaël Perroy – www.judicael-perroy.com

Idéal pour se familiariser avec le rythme « croche-deux doubles », cette pièce de l'époque baroque se joue en deuxième position. Nous vous conseillons de pincer les notes de la ligne mélodique pour ne pas venir

entraver la résonance des cordes de basses. À jouer avec allégresse et sans précipitation.

Sicilienne, op 121 n°15 p.56

Ferdinando Carulli (1770-1841)
Par Judicaël Perroy
www.judicael-perroy.com

La *Sicilienne* est une danse à la battue ternaire, apparue en Italie au XVII^e siècle. En deux parties – la première en *la mineur* et la seconde en *do majeur* (tonalité relative) –, cette pièce suit la forme ABA. N'hésitez pas à légèrement arpéger l'accord diminué (*sol#, si, fa*) pour appuyer la dissonance, et donner ainsi du relief au reste du discours.



Intermédiaire

Allegretto, opus 30 p.58

Extrait des
« 32 pièces faciles »
Mauro Giuliani (1781-1829)

Par Judicaël Perroy
www.judicael-perroy.com

Cet *Allegretto* en *la mineur*, à 6/8, est une succession de croches flirtant avec des harmonies en vogue typique à pendant la période du classicisme. Quelques *appoggiatures* (petites notes) permettent de donner davantage de brillance au discours.



Veillez à jouer les croches régulièrement et à faire respirer les phrases musicales.

Vite p.60

Georg Philipp Telemann (1681-1767)
Par Judicaël Perroy – www.judicael-perroy.com

Arrangée pour guitare, cette pièce du prolifique Georg Philipp Telemann permettra aux guitaristes en herbe d'améliorer leur technique de main droite. En effet, la récurrence du rythme « deux doubles-croche » en fait un compagnon musical idéal pour travailler la rapidité du geste index-majeur-index. Jouez en pincés tout au long du morceau.

Confirmé



Prélude de « La Catedral » p.62

Agustín Barrios (1885-1944)

Par Judicaël Perroy

www.judicael-perroy.com

C'est sous le titre de *Preludio Saudade* – « saudade » désignant en portugais un sentiment de nostalgie emprunt de mélancolie – que ce prélude fut composé en 1938. Pour la petite histoire, Agustín Barrios composa cette pièce plus de quinze ans après « La

Catedral » (1921), et l'intégra à son œuvre maîtresse à partir de 1939 pour lui donner sa forme en trois mouvements actuelle. Ce prélude ainsi que le célèbre troisième mouvement, *l'Allegro Solemne*, sont considérés comme des hommages à Bach en raison de leur polyphonie sous-jacente.

Prélude, BWV 1010 p.66

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Transcription de Jérémy Peret

Par Natalia Lipnitskaya

www.nataliaguitar.com

Le prélude est une pièce instrumentale sans forme particulière, servant d'introduction. Extrait de la *Suite pour violoncelle n°4 en mi bémol majeur*, BWV 1010, de Jean-Sébastien Bach, ce prélude a été transcrit en *la majeur* par le guitariste Jérémy Peret. Bien que l'écriture soit monodique, cette pièce est habitée d'une polyphonie cachée et ne doit donc pas être abordée tel un exercice de style ou de dextérité, comme pourrait faussement le suggérer l'enchaînement continu de croches.



Masterclass



La campanella p.72

Niccolò Paganini (1782-1840)

Par Emmanuel Rossfelder – www.emmanuelrossfelder.net

La campanella (« petite cloche ») n'est autre que le surnom donné au troisième mouvement du *Concerto pour violon n°2* de Niccolò Paganini, composé en 1826.

Dès les premières notes, cette pièce fait entendre une série d'harmoniques évoquant une clochette. Pour *Guitare classique*, Emmanuel Rossfelder est venu enregistrer cette pièce exigeante, d'après un arrangement de Wolfgang Lendle, qu'on retrouve dans son nouvel album, intitulé « Virtuoso » (Loreley Productions / Distrib. Harmonia Mundi).



Yoann CHARBONNIER Luthier

GUITARES & INSTRUMENTS ANCIENS

Successeur de : ATELIER LAPLANE

FABRICATION - RÉPARATION - RESTAURATION



Guitares classiques neuves et occasions
Etude (Laplane Studio) & concert

06.27.53.02.24 / 04.91.47.27.17

email : charbonniery@yahoo.fr

22 rue de l'église Saint-Michel 13005 MARSEILLE

Facebook : AtelierCharbonnierLutherie

www.charbonnier-luthier.com

Rémy Larson Luthier

Guitares Classiques de Concert

Guitares Flamencas

en collaboration avec Juan Carmona



Réparation Réglage
Création sur mesure

1228 Ch. Baro Nuecho 83330 Le Beausset

04 94 98 53 67 --- 06 76 15 00 40

www.guitares-larson.com

info@guitares-larson.com



O' Sweet Oliver

Traditionnel anglais



Par Judicaël Perroy
www.judicael-perroy.com

Sheet music for guitar and piano accompaniment of "O' Sweet Oliver". The music is in 4/4 time and the key signature has three sharps (F#, C#, G#).

The score is divided into four systems, each with a treble clef staff for the guitar melody and a grand staff (treble and bass clefs) for the piano accompaniment. Fingerings and dynamics (piano: *m*, *i*) are indicated above the notes. Chord names (A, D, G, Bm, E) are written above the piano accompaniment staves. The guitar part includes fret numbers (0, 1, 2, 3, 4, 5) and string numbers (T, A, B).

System 1 (Measures 1-4):
 Treble: *m* (4), *i* (0), *m* (1), *i* (2), *m* (0), *m* (4), *i* (0), *m* (1), *i* (2), *m* (0).
 Piano: Chords A, A. Fingering: T (5), A (0), B (0).
 System 2 (Measures 5-8):
 Treble: *m* (3), *m* (0), *m* (4), *m* (2), *a* (0), *i* (1), *a* (0).
 Piano: Chords D, A, G, A, E. Fingering: T (2), A (0), B (0).
 System 3 (Measures 9-12):
 Treble: *m* (2), *i* (0), *m* (2), *m* (4), *i* (2), *m* (4), *m* (0), *i* (0), *m* (0), *m* (0).
 Piano: Chords A, Bm, E. Fingering: T (2), A (0), B (0).
 System 4 (Measures 13-16):
 Treble: *m* (4), *m* (2), *m* (0), *i* (2), *m* (0), *m* (2), *i* (1), *m* (0).
 Piano: Chords G, A, E, A. Fingering: T (3), A (2), B (3).



Air polonais

Anonyme



Par Judicaël Perroy
www.judicael-perroy.com

Musical notation for the first system (measures 1-4). The treble clef staff shows a melody in 3/4 time with a key signature of one sharp (F#). The guitar part is shown on three staves (T, A, B) with fret numbers and chord diagrams for D and A.

Musical notation for the second system (measures 5-8). The treble clef staff continues the melody. The guitar part includes chord diagrams for D and A.

Musical notation for the third system (measures 9-12). The treble clef staff continues the melody. The guitar part includes chord diagrams for A and D.

Musical notation for the fourth system (measures 13-16). The treble clef staff continues the melody. The guitar part includes chord diagrams for A and D.



Air italien

Anonyme



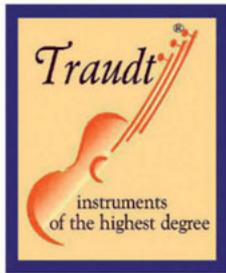
Par Judicaël Perroy
www.judicael-perroy.com

Sheet music for guitar, including treble clef notation, guitar tablature (T, A, B), and chord diagrams (D, Bm, Em, A7, F#m, G).

The music is in 4/4 time and consists of 13 measures. The key signature has two sharps (F# and C#).

Measure 1: Treble clef has a quarter note D4, eighth notes E4 and F#4, quarter note G4, eighth notes A4 and B4, quarter note C#5. Bass clef has a whole note chord D (T: 2-2-0, A: 4, B: 0).
 Measure 2: Treble clef has a quarter note B4, eighth notes A4 and G4, quarter note F#4, eighth notes E4 and D4, quarter note C#4. Bass clef has a whole note chord Bm (T: 3-3-3, A: 2, B: 2).
 Measure 3: Treble clef has a quarter note E4, eighth notes D4 and C#4, quarter note B3, eighth notes A3 and G3, quarter note F#3. Bass clef has a whole note chord Em (T: 0-0-0, A: 2, B: 0).
 Measure 4: Treble clef has a quarter note G3, eighth notes F#3 and E3, quarter note D3, eighth notes C#3 and B2, quarter note A2. Bass clef has a whole note chord A7 (T: 0-0-0, A: 2, B: 0).
 Measure 5: Treble clef has a quarter note B2, eighth notes A2 and G2, quarter note F#2, eighth notes E2 and D2, quarter note C#2. Bass clef has a whole note chord D (T: 0-0-0, A: 4, B: 0).
 Measure 6: Treble clef has a quarter note D3, eighth notes C#3 and B2, quarter note A2, eighth notes G2 and F#2, quarter note E2. Bass clef has a whole note chord D (T: 5-7, A: 7, B: 0).
 Measure 7: Treble clef has a quarter note F#3, eighth notes E3 and D3, quarter note C#3, eighth notes B2 and A2, quarter note G2. Bass clef has a whole note chord Bm (T: 5-7, A: 5, B: 3).
 Measure 8: Treble clef has a quarter note A2, eighth notes G2 and F#2, quarter note E2, eighth notes D2 and C#2, quarter note B1. Bass clef has a whole note chord Bm (T: 2-3-3, A: 3, B: 3).
 Measure 9: Treble clef has a quarter note B2, eighth notes A2 and G2, quarter note F#2, eighth notes E2 and D2, quarter note C#2. Bass clef has a whole note chord Em (T: 0-0-0, A: 2, B: 0).
 Measure 10: Treble clef has a quarter note D3, eighth notes C#3 and B2, quarter note A2, eighth notes G2 and F#2, quarter note E2. Bass clef has a whole note chord A7 (T: 0-0-0, A: 2, B: 0).
 Measure 11: Treble clef has a quarter note B2, eighth notes A2 and G2, quarter note F#2, eighth notes E2 and D2, quarter note C#2. Bass clef has a whole note chord D (T: 0-0-0, A: 4, B: 0).
 Measure 12: Treble clef has a quarter note D3, eighth notes C#3 and B2, quarter note A2, eighth notes G2 and F#2, quarter note E2. Bass clef has a whole note chord Bm (T: 5-7, A: 7, B: 3).
 Measure 13: Treble clef has a quarter note F#3, eighth notes E3 and D3, quarter note C#3, eighth notes B2 and A2, quarter note G2. Bass clef has a whole note chord Em (T: 0-0-0, A: 2, B: 0).
 Measure 14: Treble clef has a quarter note A2, eighth notes G2 and F#2, quarter note E2, eighth notes D2 and C#2, quarter note B1. Bass clef has a whole note chord A7 (T: 0-0-0, A: 2, B: 0).
 Measure 15: Treble clef has a quarter note B2, eighth notes A2 and G2, quarter note F#2, eighth notes E2 and D2, quarter note C#2. Bass clef has a whole note chord D (T: 0-0-0, A: 4, B: 0).

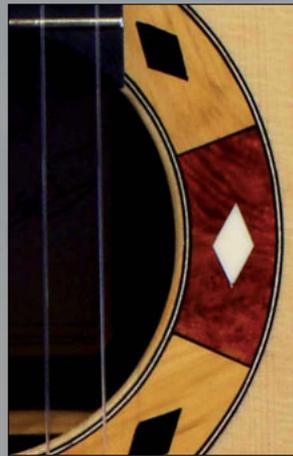
Le salon des Luthiers



Cornelia Traudt
Maître Luthier

D-66887 St. Julian
Tel. +49(0)6387-993258

www.traudt-guitars.com
info@traudt-guitars.com



«L'atelier de l'onde»
Renaud GALABERT
Luthier
Guitares classiques

103 allée des enganes
Quartier Malgouvert
84320 ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE
tel. 04 90 01 30 72
www.guitares-galabert.com



Olivier Pozzo
Maître Luthier

Guitares Classique
CONCERT & GrandCONCERT

0466 27 25 39 06 20 08 89 71 www.olivierpozso.com

ATELIER 410 CHEMIN DE RUSSAN 30000 NIMES

Hugues Boivin
luthier

Guitares & luths

Courriel : hbluthier@laposte.net
Messagerie tél. : 03 86 63 38 14

Atelier : 21, rue de Toucy
89110 Merry la Vallée

GUITARES
CLASSIQUES

Marc Boluda
LUTHIER

marc.boluda@orange.fr
t +33 (0)490 206 486
www.marcboluda.com



Benoît ZEIDLER
Luthier en guitare classique

Gsm: 0495/62 65 12
Email: contact@benoitzeidler.com
Site: www.benoitzeidler.com

Av. Huart Hamoir, 36
1030 Bruxelles



Régis Sala
Luthier

2 bis Place de la Mairie
95270 Saint-Martin du Tertre
Tél.: 01 34 68 08 41
Site internet : www.rs-guitare.com
E-mail: regis-sala@rs-guitare.com

Pascal Quinson
Luthier

Guitare classique de concert.
Montauban (82000) France.
pascal-quinson@wanadoo.fr
06.70.36.55.33



South Wind

Traditionnel irlandais



Par Natalia Lipnitskaya
www.nataliaguitar.com

6 = Ré

4 2 2 3 2 3 5 3 0 2 3 2 2 3 2 3 5 3 0 2 2 2 2 0 2 2 2 5 3

5 2 3 0 3 2 0 0 2 0 0 3 2 4 2 2 3 2 4 2 2 3 2 0 3 2 2 3 2 0 0 2 0 0

10 2 3 3 5 3 0 2 2 2 2 0 2 2 2 5 3 2 3 0 3 2 0 0 0 2 0 0 5 5

15 3 2 4 2 2 3 2 4 2 10-12 9 10 10 11 0 10 10 0 0 9 7 0 10 5

Chords: D, G, A

Techniques: 1/2BX, triplet, slur

19 BII

T 5 7 7 7 7 5 7 7 7 3 3 2 3 4 0 3 4 2 3 1 3 4 4
A 0
B 0 0 0 0 0 2 3 4 0 3 4 2 3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

23

T 0 2 2 2 2 0 2 2 2 10-12 9 10 10 11 10 10 0 0 7 0 5 7 7 7 7
A 0 2 2 2 2 0 2 2 2 10-12 9 10 10 11 10 10 0 0 7 0 5 7 7 7 7
B 0

28 1/2BII

T 5 7 7 7 3 3 2 5 3 2 3 2 1 2 3 4 1 0 3 2 2 2 2 3 0 0 0 0
A 0
B 0 0 0 0 0 2 5 3 2 3 2 0 3 2 2 2 2 3 0 0 0 0 5 5 5 5

32

T 3 0 0 0 0 3 1 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2
A 0 0 0 0 0 4 2 3 2 4 2 3 2 4 2 3 2 4 2 3 2 4 2 3 2 3
B 5 0 0 0 0 0 4 2 3 2 4 2 3 2 4 2 3 2 4 2 3 2 4 2 3 2

37

T 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2
A 0
B 0 0 0 0 5 5 0 0 0 0 4 2 3 2 0 2 0 5 3 3 2 2 4 4 0



Andantino, opus 80

Joseph Küffner (1776-1856)



Par Judicaël Perroy
www.judicael-perroy.com

Musical notation for measures 1-6. Treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time signature. Dynamics: *mf*, *p*, *m*, *i*. Chords: G, D7, G, D7, G, D7. Fingering: 0-0, 1-2, 3-1-0, 2, 0-0, 1-2.

Musical notation for measures 7-12. Treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time signature. Dynamics: *p*. Chords: G, D7, G, D7, D7, G. Fingering: 3-0-2, 0, 2-0-2, 0-0-2, 2-0-2, 0.

Musical notation for measures 13-18. Treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time signature. Dynamics: *mf*, *p*. Chords: G, D7, G, D7, G, D7, G. Fingering: 0-0, 0-1-2, 3-0-2, 0, 2-0-2, 0-0-2.

Musical notation for measures 19-24. Treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time signature. Dynamics: *f*. Chords: D7, G, G, D7, G, D7, G. Fingering: 2-0-1, 0, 0-0, 1-2, 3-0-2, 0-0-2.



Contredanse

Anonyme

Par Judicaël Perroy
www.judicael-perroy.com

Andante

II

13

19



Sicilienne, op 121 n°15

Ferdinando Carulli (1770-1841)



Par Judicaël Perroy
www.judicael-perroy.com

mf

Am G#m6 Am G#m6 Am

5

E Am Dm E

9

Am G#m6 Am G#m6 Am

13

f Am mf E Am E

Dm

T A B

6/8

17

Am E Am E Am E Am

T 1 2 1 0 3 3 2 1 0 0 3 1 2 1 0 3 1 2 5

A 2 2 1 0 0 3 2 2 1 0 0 3 2 2 1 0 3 1 5

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

Fine

22

mp C G C Dm C G

T 0 1 1 1 0 3 3 3 3 0 0 0 3 1 3 1 0 3 0 0

A 0 2 2 2 3 3 3 3 0 0 0 3 3 3 0 3 0 0 0

B 0 3 3 3 0 0 0 0 3 3 3 3 0 0 0 0 0 0 0

27

C G C Dm G

T 1 1 1 0 3 3 3 3 0 0 0 3 3 3 0 0 0 0 0

A 0 2 2 2 3 3 3 3 0 0 0 3 3 3 0 0 0 0 0

B 0 3 3 3 0 0 0 0 3 3 3 3 0 0 0 0 0 0 0

31

f G7 C G C

T 1 3 0 0 3 0 3 0 1 0 2 3 1 3 0 0 3 0 0 0

A 0 0 0 3 0 2 0 0 3 0 0 3 0 0 1 0 2 3 0

B 0 2 2 3 0 3 0 0 3 0 0 3 0 0 1 0 2 3 0

35

mp Dm Am Dm G

T 0 2 3 0 1 3 1 3 1 0 1 0 1 3 1 0 1 0 3 0

A 3 0 2 0 1 3 0 0 2 0 1 3 0 1 3 1 0 1 0 3

B 1 0 1 3 1 0 1 3 1 0 1 3 1 0 1 3 1 0 1 0

D.C. al Fine



Allegretto, opus 30

Extrait des « 32 pièces faciles »

Mauro Giuliani (1781-1829)



Par Judicaël Perroy
www.judicael-perroy.com

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 6/8. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings like *dim*. Chord diagrams are provided for the bass staff, including Am, E, C, G, Dm, C sus4, and A dim. Fingering numbers (1-3) are indicated throughout the piece.

Musical score for guitar, systems 13, 16, and 19. Each system includes a treble clef staff with notes and rests, guitar chord diagrams (Am, E, A, Dm), and fretboard diagrams for strings T, A, and B.

**BON DE COMMANDE
À DÉCOUPER
ET À RETOURNER**

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT
À L'ORDRE DE BLUE MUSIC
9, rue Francisco Ferrer - 93100 MONTREUIL

NOM :
 PRÉNOM :
 ADRESSE :

 CODE POSTAL :
 VILLE :
 E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

Je désire recevoir exemplaire(s) du hors-série
 « Les Chefs-d'œuvre de la guitare espagnole »
 au prix de 9,90 euros (frais de port compris).
 Total de ma commande : euros.

Guitare Classique 1154 - JANVIER - FÉVRIER 2016

**LES CHEFS-D'ŒUVRE
de la guitare
espagnole**

*Albéniz, Tárrega,
Sor, Sanz, Malats...*

36 pages de partitions inédites

*Et les plus belles
chansons populaires
catalanes*

interprétés par
**Valérie
Duchâteau**

CC-#73

M 03860 - 4H - P. 9,90 € - 30





Vite

Georg Philipp Telemann (1681-1767)



Par Judicaël Perroy
www.judicael-perroy.com

II

II

II

II

12

II

D Bm Em A

15

II

D Bm Em A

17

II

Bm D G F# Bm D G

20

II

F# Bm D G

22

D.C. al Fine

F# Bm Bm A7



Prélude de « La Catedral »

Agustín Barrios (1885-1944)



Par Judicaël Perroy
www.judicael-perroy.com

Lento

mf

m i p i m a m

BVII

13

The musical score is presented in four systems. Each system consists of a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a 2/4 time signature. The bass clef staff contains guitar tablature with fret numbers (0-15) and string indicators (T, A, B). Fingerings are indicated by numbers 1-4. The first system includes the lyrics 'm i p i m a m' under the notes. A 'BVII' section begins at measure 9, marked with a bracket. Measure 13 is the start of the fourth system. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings.

17 *rit.*

4. 2 3 1 3 2 1 4. 3 2 1 4. 2 1 4. 2 1

T 10 8 8 10 9 9 9 9 9 9 9 9 14 14

A 7 9 7 7 8 9 8 8 9 10 9 9 11 11 11 13 13

B

BIA

21 *a tempo*

4. 1 2 4. 2 1 3. 2 1 4. 2 1

T 14 0 14 0 14 0 12 0 12 0 15 0 15 0

A 11 12 11 0 12 11 12 11 12 11 12 11 12 11

B

25 *p m i m p a m* *p i m i p a p* *p m i m p a i*

4. 1 2 4. 2 1 4. 2 0 4. 3 2 1

T 14 0 14 0 14 14 14 14 14 12 10 10

A 11 12 11 11 11 11 11 11 11 9 8 9

B 12 12 12 12 10 10 10 10 10 8 10 10

BXI

29 *BIV*

4. 2 0 4. 2 1 4. 3 2 1 4. 1 0 0

T 10 9 7 7 7 7 7 3 0 0 3

A 7 8 0 8 7 7 5 4 4 5 5 6 4 5 6 6 7 7 7

B

BIV

33 *m i p i m a m* *p i m i p a p* *(3) (4)* *(4) (3)* *(3) (4)*

4. 3 2 4. 3 0 4. 3 2 4. 3 0

T 0 0 0 7 7 0 0 0 7 0 0 0 7 7

A 12 12 12 0 0 5 7 0 7 5 5 0 12 11 12 0 0 7 7 4 4

B

BIV

37 *ten.* 4

41 *3* BII

45 *1 2 0 1 2* *i m i* BVII *Harm. δ^{va}* *VII* *XII* *4* *4*

a p i m a p i m
a m i
a p m i p i m a
m p i m
a m a m
p p m i a m
a

T
A
B

du 26 juin au 2 juillet

AGUIRA présente... **XVI^{ème} FESTIVAL**
International de Guitare

Direction Artistique : Valérie DUCHATEAU

CONCERTS
MASTER-CLASSES
SALON DE LUTHERIE

LAMBESC 2016

Nice GuitarDuet
DuotanGO
Duo Talisman
Duo Bensa/Cardinot
Timothee Vinour-Motta
Mateo Delclos
et
Roland Dyens

+33 609 584 713 contact@festivalguitare-lambesc.com
http://www.festivalguitare-lambesc.com

GUITARIST Acoustic

52

GIVE
AWAY
GAGNEZ UNE

PEDAGO

ROCK'N
ROLL

UNPLUGGED

COMMENT
JOUER ELVIS À L'ACOUSTIQUE

RYTHMIQUES, RIFFS, ARPÈGES, WALKING-BASS... TOUS LES SECRETS DU KING DU ROCK'N'ROLL !

36 PAGES DE PARTITIONS

Masterclass Gérald de Palmas - Manouche "Les Yeux Noirs" - Picking - Partition Improvisée - Blues - Flamenco

TRIBUTE

David Bowie

Le transformiste
de l'acoustique

INTERVIEWS

Gérald de Palmas

Donovan

Keren Ann

Sandra Rumolino

& Kevin Seddiki

BEN
HARPERMUSIQUE, POLITIQUE, ÉCOLOGIE...
SES ENGAGEMENTSIle Rodrigues
L'île fantastique
de la guitare

MATOS

Chez Philippe MONERET - Atelier LEVILA

RIVERSONG Traditional 3 Performer - CUENCA 30 CW E1

D'ANGELICO SG 200VSB - MARTIN 00-15E Retro - RICHWOOD G-50-CE

VGS Resonator - BREEDLOVE Studio Concert - FENDER Acoustic SFX - MOEER Baby Water

M 02439 - 52 - F: 7,50 € - RD



FRANCE : 7,50 € - BEL./LUX. : 8,00 € - SUISSE : 14,70 CHF - CANADA/S : 14,80 \$ CAN - DOM/S : 8,00 € - TOM/S : 1300 XPF - ALL/ESP/ITA/GRE/PORT. (CONT.) : 9,25 €

En vente chez votre marchand de journaux



Prélude, BWV 1010

*Extrait de la « Suite pour violoncelle n°4,
en mi bémol majeur »*

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)



Transcription de Jérémy Peret
Par Natalia Lipnitskaya
www.nataliaguitar.com

The musical score is presented in four systems, each consisting of a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is two flats (E-flat major). The first system covers measures 1-4, the second system measures 5-8, the third system measures 9-12, and the fourth system measures 13-16. The score includes various musical notations such as triplets, slurs, and dynamic markings. Fingerings are indicated by numbers 1-4 on the fingers and 5 for the thumb. The bass staff includes fret numbers (0-7) and a 'BII' section marker above the staff.

17

T 3 5 2 2 3 5 0 2 2 2 3 2 3 2 3 2 3

A 4 2 2 2 0 2 5 0 4 2 0 4 2 4 4

B 4 0 4 4

21

T 2 2 3 4 0 2 4 1 4 3 2 4 0 4 2 3 1 0 2

A 3 1 3 1 3 4 0 3 4 3 4 0 3 4 0 4 3 3 1 0

B 2 2 5 3 2 0 4 5 4 0 4 3 4 0 2 5 4 2 1 3

BII

26

T 4 1 2 1 0 2 3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

A 4 1 3 0 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

B 4 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

31

T 4 1 3 4 0 2 3 4 3 2 0 3 4 3 2 0 1

A 7 2 3 2 0 2 3 3 0 0 3 0 2 0 3 2 0 2 3 0

B 0 4 3 3 0 3 3 4 0 1 3 4 0 2 3 2 0 2 3 0

36

T 3 4 0 1 3 4 0 2 1 0 3 3 2 1 3 4 2 2 2 2

A 0 4 4 5 4 0 4 4 6 2 1 0 3 2 1 2 4 0 2 2 2 2

B 0 4 4 0 4 2 4 4 2 2 2 4 0 4 2 4 2 0

40

T
A
B

44

T
A
B

48

T
A
B

BIV

51

T
A
B

54

T
A
B

57

Musical score for measures 57-58. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a common time signature. The right hand plays a melodic line with slurs and accents. The left hand is shown with three staves labeled T (Tenor), A (Alto), and B (Bass), containing fingerings and a rhythmic pattern of eighth notes.

59

Musical score for measures 59-61. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps and a common time signature. The right hand features a complex melodic line with slurs and accents. The left hand is shown with three staves labeled T, A, and B, containing fingerings and a rhythmic pattern of eighth notes.

62

Musical score for measures 62-65. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps and a common time signature. The right hand plays a melodic line with slurs and accents. The left hand is shown with three staves labeled T, A, and B, containing fingerings and a rhythmic pattern of eighth notes.

66

Musical score for measures 66-69. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps and a common time signature. The right hand plays a melodic line with slurs and accents. The left hand is shown with three staves labeled T, A, and B, containing fingerings and a rhythmic pattern of eighth notes.

70

Musical score for measures 70-73. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps and a common time signature. The right hand plays a melodic line with slurs and accents. The left hand is shown with three staves labeled T, A, and B, containing fingerings and a rhythmic pattern of eighth notes.

74 BI

T
A
B

77 I

T
A
B

80

T
A
B

83

T
A
B

88

T
A
B



Philippe Bosset
Paris

Distribution en France:
SAICO B.P. 50586 - 68008 COLMAR Cedex
Email: contact@philippebosset.com



**ARTISAN LUTHIER
GUITARES**

Ivan Degliarev

ATELIER:
16 rue des Saignes 87100
Le Palais-sur-Vienne
+33 (0)6 30 44 53 93
E-mail: ivan.degliarev@laposte.net
www.ivan-degliarev.com



PHILIPPE MOURATOGLU TOURNÉE D'ÉTÉ 2016

RÉCITAL SOLO

Weiss, Sor, Martin, Regondi,
Brouwer, Mouratoglou :

17 JUIN • 21H
La Sagrada Familia
Barcelone • Espagne

19 JUIN • 19H
Eglise de Tanya
Pyrénées-Orientales

25 JUIN • 20H
Prieuré de Marcevals
Arboussols
Pyrénées-Orientales

26 JUIN • 20H
Eglise Sainte-Marie de
Cosprons
Pyrénées-Orientales

1^{ER} JUILLET • 20H
Cathédrale Sainte-Eulalie-
et-Sainte-Julie
Elne • Pyrénées-Orientales

2 JUILLET • 20H
Eglise Saint-Paul, Reynes
Pyrénées-Orientales

EN DUO avec la soprano
ARIANE WOHLHUTER
Dowland, Schubert, Fauré,
Sor, Guastavino :

20 JUILLET • 21H
Temple de Meyrueis
Lozère

21 JUILLET • 21H
Cathédrale de Mende
Lozère

22 JUILLET • 21H
Temple de Pont-
de-Montvert • Lozère

3 SEPTEMBRE • 20H
Auditorium Saint-Pierre
des Cuisines
Toulouse • Haute-Garonne

4 SEPTEMBRE • 18H30
Eglise de Saint-Bertrand-
de-Comminges
Haute-Garonne

Avec le **QUATUOR PAMINA**
Vivaldi, Sor, Giuliani :

17-25 MAI
Tournée en Thaïlande

27 JUILLET • 21H
Festival du Prieuré Santa
Maria de Vilar
Villemontgoux des Monts
Pyrénées-Orientales

29 JUILLET • 20H
Rencontres culturelles du
Mas Riquer
Catllar • Pyrénées-Orientales

31 JUILLET • 20H
Eglise de Caudiès de
Fenouillèdes
Pyrénées-Orientales

Avec l'ensemble **OCCITANIA**
Vivaldi, Giuliani :

16 JUILLET • 20H
Abbaye Notre-Dame des
Dombes • Ain

17 JUILLET • 20H
Festival de Nantua • Ain

6 AOÛT • 20H
Cathédrale de Narbonne
Aude

7 AOÛT • 20H
Abbaye de Maguelone
Hérault

8 AOÛT • 20H
Abbaye de Bonnefond
Haute-Garonne

9 AOÛT • 20H
Abbaye de l'Escaladieu
Hautes-Pyrénées

Avec **L'ORCHESTRE MOZART**
de Toulouse dirigé par
Claude Roubichou :

10 AOÛT • 21H
Concerto n°1 op.30
de M. Giuliani
et RV 425 de A.Vivaldi
Festival Guitares
à travers Chants
Cuxac-Cabardès • Aude

13 AOÛT • 21H
Concerto n°1 op.30
de M. Giuliani
Festival des Monts
de la Madeleine
Eglise d'Arfeuilles
Allier

14 AOÛT • 20H
Concerto RV 425
de A.Vivaldi,
Festival des Monts
de la Madeleine
Eglise Saint-Pierre
Renaison • Loire





La campanella

Extrait du

« Concerto pour violon n°2 »

Niccolò Paganini (1782-1840)



Par Emmanuel Rossfelder
www.emmanuelrossfelder.net

Allegretto moderato

Sheet music for guitar, including treble and bass clefs, dynamics (p, f, cresc.), and fingerings.

System 1 (Measures 1-5): Treble clef, *p*. Harmonics: Harm. 12, Harm. M.D. 7, Harm. M.D. 24-24. Bass clef: 12-12, 12-12, 24-24, 24-24, 5/12-12-10. Dynamics: *f*.

System 2 (Measures 6-10): Treble clef, *p*. Bass clef: 3-1 0 2 1 0, 2 1 2, 5/12-12-10, 10-8 8 7 7-5 4 5, 7 5 0 1 0 3, 0 1 13 12 0 12. Dynamics: *f*.

System 3 (Measures 11-14): Treble clef, *p*. Bass clef: 5 1 1 1 1, 3 1 0 1 1 5 3 2 3 3, 1 0 3 1 0 4 3 1, 2 0 4 0 0 4 2 1 2 0 2. Dynamics: *cresc.*

System 4 (Measures 15-18): Treble clef, *f*. Bass clef: 5 3 2 3 0 3 3 3 3, 5 3 2 3 3 7 5 4 5 5, 7 8 7 8 10 8 7 5 7 5 7 8 7 5. Dynamics: *f*.

41 *f* 1/2BIII

45 *p* *tr*

48 *p* *cresc.* *tr*

51 *f* *Harm. 12*

54 *f* *Harm. 12*

80

3 3 3

T 1 3 7-8-10 13 12-10 13-10 8-7 10 8 0 0 0 10 7-8-10 13 12-10 13-10 8-7 10

A 2 0 10 7-8-10 13 12-10 13-10 8-7 10 8 0 0 0 10 7-8-10 13 12-10 13-10 8-7 10

B 3 3 3 12-12 9-9 12-12 9-9

84

rit. *p* *a tempo, meno mosso*

T 8 5 3-1 3 1 5 5 5 5 5 4 5 5 0 2 3 0 2 0 1 3 0

A 0 0 0 0 0 1 5 4 5 5 4 5 5 0 2 3 0 2 0 1 3 0

B 3 7 6 7 7 6 7 3 0 2 3 0 2 0 1 3 0

87

f *p*

T 0 2 1 3 3 3 3 3 3 3 3 1 0 2 0 2 0 3 2 0 1 0 5 5 4 5 5 5 5 4 5

A 2 3 1 0 1 1 1 1 0 3 1 0 2 0 2 0 3 2 0 3 5 4 5 5 5 5 4 5

B 3 2 3 2 2 2 2 2 2 2 2 3 7 6 7 7 7 6 6

90

f

T 0 1 3 0 2 0 1 3 0 2 1 3 3 3 1 3 1 3 0 3 1 0 2 0 2 0 3 2 0

A 0 2 3 0 2 2 3 1 3 0 3 1 3 1 3 0 3 1 0 2 0 2 0 3 2 0

B 3 0 3 2 2 2 2 2 2 2 2 3 3 2 2 2 2 2 2 3

93

dolce

T 0 1 0 13-12-10 12 0 3 2 2 7 8 7 11-10 8 10 3 2 0 9 8 6 0 1 3

A 2 13 3 2 7 8 7 11-10 8 10 3 2 0 5 6 5 8 6 8 1 3

B 3 3 0 0 0 0 0 3 0 3

111

Harm. M.D

Harm. 7

f

H. H. Harm. M.D Harm. M.D

T 0 0 5 7 8 7 5 12-12 12-12 24-24 24-24 5 12-12-10 10 8 8 7 7-5 4 5

A 13 10 5 4 7 6 7 H. H. 9 7 5

B 0 0 12 12 7 7 0 7 3

116

T 7 5 0 3 5 6 5 3 3-1 0 2 1 0 2 5 12-12-10 10 8 8 7 7-5 4 5 7 5 0 1 0 3

A 6 4 4 2 2 1 2 2 9 12 5 6 0 2 2 3

B 0 4 1 0 0 2 2 0 7 3 0 2 2 3

121

p

T 0 1 12 0 12 12 5 1 4 1 3 1 2 1 3 1 0 1 5 3 2 3 0 3

A 2 14 13 1 13 12 5 5 4 3 1 2 1 0 1 0 3 2 3 0 3

B 2 0

124

cresc.

T 1-0 3 1 0 4 0 3 1 0 2 0 4 0 0 4 2 1 2 0 2 5 3 2 3 5 3 7 3 6 5 3

A 3 2

B 3 2

127

f

m *V* *m* *m*

T 5 3 2 3 3 7 5 4 5 5 7 8 7 8 10 8 7 5 7 5 7 8 7 5 3 5 3 5 7 5 3 2 3 2 3 5 3 2

A 0 0 7 0 7 5 0

B 0

145

②

T 9 10 9 0 9 10 9 0 6 10 6 0 5 6 5 0 5 6 5 0 3 5 3 0

A 0

B 0 4 0

147

XII

Trio unis.

ff

T 0 1 0 12 0 0 12 16 17

A 2 2 1 14 13 0 1 0 13 12 14

B 0 2 1 0 13 12 16 17

151

poco meno mosso

m *i* *m* *m* *i*

T 1 1 1 2 2 2 0 3 3 3 0

A 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

B 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

156

⑤

T 0 3 3 1 3 2 2 2 10 9 12 14 2

A 0 3 3 3 3 3 3 3 10 9 12 14 2

B 3 3 0 3 3 0 1 3 2 2 3 3 0 4 2 2 10 9 12 14 2

159

Harm. M.D. - - - - -

m *i* *m* *i*

② ① ② ① ② ① ②

T 0 2 3 1 1 4 12 10 12 7 8 10 3 5 6 0 1 3 1 3 0

A 0 3 2 3 10 10 22 22 25 12 10 12 13 7 8 10 3 5 6 0 1 3 1 3 0

B 0 3 2 3 10 10 22 22 25 12 10 12 13 7 8 10 3 5 6 0 1 3 1 3 0

206

VII

T 7-7-7 0-0-0 0-0-0 0-0-0 0-0-0 0-0-0 0-0-0 0-0-0

A 6 9 12 10 9 7 10 9 7 7 9 10 9 7

B 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

208

VI II

T 0-0-0 0-0-0 0-0-0 12-12-12 12-12-12 10-10-10 9 9 9 9 9 9 6 6 6 5 5 5 5 5 5 3-3-3

A 9 9 7 6 9 2

B 7 0 7 0 4

210

T 1-1-1 0-0-0 3-3-3 1-1-1 0-0-0 3-3-3 4 6 4 5 7 5 6 8 6 7 9 7 8 10 8 9 11 9 0

A 0 2 2 0 2 3 4 6 4 5 7 5 6 8 6 7 9 7 8 10 8 9 11 9 0

B 0

212

IV V

T 5 0 6 0 7 4 5 0 6 0 7 4 5 5 8 5 5 5 5 5 5 5 5 5

A 0

B 0

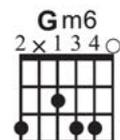
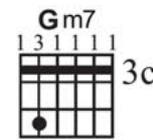
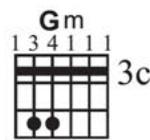
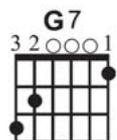
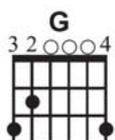
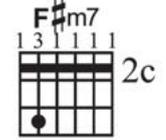
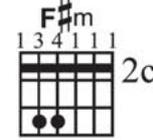
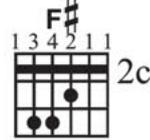
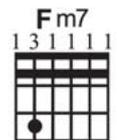
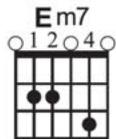
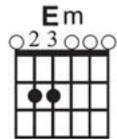
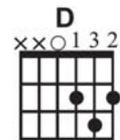
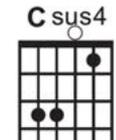
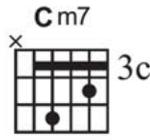
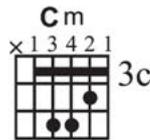
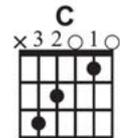
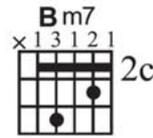
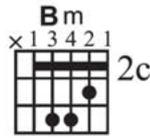
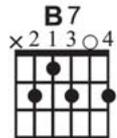
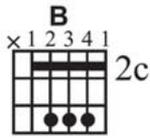
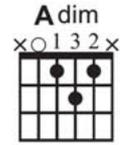
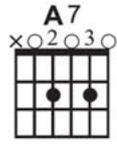
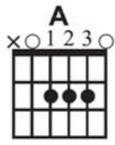
215

T 0-1-2-3-4 0-1-2-3 0-1-2-3-4 0-1-2-3-4 5-4-3-2-1-0 4-3-2-1-0 3-2-1-0 4-3-2-1-0 4-3-2-1-0 0

A 0

B 0 1 2 3 4 0 1 2 3 4 5 4 3 2 1 0 4 3 2 1 0 4 3 2 1 0 0

Dictionnaire d'accords





© DR

Invité: Jean-Pierre Grau

Nuances et couleurs sonores

www.jpgrau.fr

Le travail des nuances et couleurs sonores est rarement traité dans les ouvrages spécialisés ou de façon incomplète. Il m'a donc semblé intéressant de faire un résumé succinct des possibilités expressives et sonores de notre instrument, véritable petit orchestre symphonique, comme le suggérait Hector Berlioz dans son traité d'orchestration. Par contre, ces mécanismes devront être toujours associés à une émotion ou une idée musicale, la profondeur d'une interprétation étant souvent intimement liée au savoir-faire technique du musicien.

Conseils pour chaque exercice

- Alternier les trois doigtés (*im, ma, ia*) de la corde 1 à la corde 6, et le pouce de la corde 6 à la corde 2.
- Alternier une série (deux mesures) butée et une série pincée (deux mesures).
- Surveiller la décontraction de la main droite (dans les passages *forte*)

NUANCES SIMPLES

Exemple 1 : Forte-piano

Ex. 1

Exemple 2 : Crescendo-decrescendo

Ex. 2

Exemple 3 : motif Inverse

Surveiller la décontraction de la main droite (dans les passages *forte*)

Ex. 3

COULEURS SONORES

Exemple 4 : Déplacement de la main droite

- Pour les doigtés *im, ma, ia*, laisser le pouce posé sur une des cordes graves afin de stabiliser la main (dans un premier temps) et, inversement, poser un doigt main droite sur une corde aiguë pour le jeu du pouce.
- Surveiller la décontraction de l'épaule droite pendant le déplacement.

Ex. 4

Exemple 5 : Déplacement progressif

Jouer avec et sans doigt stabilisateur. Par exemple, pouce posé sur la corde 4 pour le jeu avec index et annulaire.

Ex. 5

Exemple 6 : Déplacement progressif et nuances

Surveiller la décontraction de la main droite (dans les passages *forte*)

Ex. 6

MODIFICATIONS DE TEMPO

Exemple 7 : Accélération

Garder la même intensité sonore (pas de *crescendo*)

Ex. 7

Exemple 8 : Ralenti

Ex. 8

Exemple 9 : Accélération et ralenti

Ex. 9

Exemple 10 : Accélération, ralenti et nuances

Ex. 10

Exemple 11 : Accélération, ralenti, nuances et couleurs sonores

Ex. 11



Farruca



13
AUDIO VIDÉO
Par Samuelito
www.samuelitoflamenco.com

Cette *farruca* en tonalité de si mineur a la particularité d'être très mélodique. Faites bien ressortir le chant en laissant résonner les arpèges (mesures 1 à 7, il faudra ici et là lier les premières double-croches avec la quatrième). La mélodie en *picados* de la fin est à jouer en buté : vous pouvez l'accélérer et revenir *a tempo* sur les *rasgueados* de la fin. La *farruca* est une danse très au fond du temps, mettez du poids sur chaque passage rythmique en *rasgueados*.

The musical score for 'Farruca' is presented in four systems, each consisting of a guitar line and a bass line. The guitar line is written in treble clef with a key signature of two sharps (D major/B minor) and a 4/4 time signature. The bass line is written in bass clef with a 4/4 time signature. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings. The tablature for the guitar line is provided below the staff, using numbers 0-5 to indicate fret positions. The bass line is written with standard musical notation, including rests and accidentals. The score is divided into measures, with bar lines indicating the end of each measure. The first system covers measures 1-2, the second system covers measures 3-4, the third system covers measures 5-6, and the fourth system covers measures 7-8. The final measure (measure 8) ends with a double bar line and a final chord.

9

T
A
B

4 3 4 3 4 5 4 2

11

T
A
B

4 3 4 3 2 4 6 2

13

T
A
B

0 2 0 0 3 4 4 2

15

T
A
B

0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 2 3 0 3 2 4 5 4 2

17

T
A
B

2 3 0 3 2 0 2 3 5 2 3 0 0 0 0 2 3 0 2 2 4 0 0 2 3 0 2

19

T 3 3 0 3 3 2 0 3 2 0 2 3 0 2 3 5 3 2 2 2 0 2 3 0 2 3 5
A
B 0

21

T 7 5 3 3 4 5 4 3 3 5 3 7 3 5 7 9 9 7 6 8 7 9 8 0 7 9 7
A
B 3

23

T 8 0 8 10 7 10 9 9 7 10 8 7 0 7 8 5 9 7 0 0 7 5 3 2
A
B 0

25

T 0 0 0 2 3 0 2 2 3 2 5 3 2 3 0 0 2 4 0 2 5 2
A
B 4

27

T 3 5 3 2 0 3 0 3 2 0 2 0 2 3 0 3 2 5 2 0 3 0 3 2 0 2 0 3 0 2 3 2
A
B 0

Musical score for guitar in flamenco style, showing three systems of music. Each system includes a treble clef staff with notes and a bass clef staff with guitar tablature. The first system starts at measure 29, the second at 31, and the third at 33. The score includes various rhythmic patterns and fingerings indicated by numbers on the strings.

2 CD
35 €

DÉCOUVREZ LES ALBUMS DE
VALÉRIE DUCHÂTEAU

3 CD
45 €



BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : VILLE :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "AMERICA" au prix de 20 euros
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "PARFUM DE DJANGO" au prix de 20 euros
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de 20 euros
- Je profite de l'offre de 2 CD au prix de 35 euros Je profite de l'offre de 3 CD au prix de 45 euros

Total de ma commande euros.

(frais de port compris)

ENSEMBLE MIRÓ

Presencias
Hortus



Cordes pincées et frottées ont toujours fait bon ménage, en duo comme en quintette. Luigi Boccherini, avec ses nombreux quintettes pour guitare et cordes, avait donné ses lettres de noblesses à ce type de formation, mais bien d'autres compositeurs ont depuis pensé à insérer la guitare au sein d'un quatuor à cordes. En parallèle, le duo guitare et violon a toujours été une combinaison des plus appréciées. Et c'est bien là l'esprit de cet album pour lequel l'ensemble Miró, comprenant le guitariste Nicolas Lestoquoy et le quatuor à cordes dirigé par le violoniste Li-Kung Kuo, nous propose ici d'une part des pièces pour quintette, d'autre part des arrangements pour guitare et violon, tout au long d'un répertoire empreint de romantisme, de vigueur et de modernité, dans lequel

notre instrument préféré se glisse allègrement, tel un archet additionnel.

Les quatre mouvements du *Quintette pour guitare et cordes, op. 143* de Mario Castelnuovo-Tedesco ouvrent le bal, et l'on est tout de suite happé par la flamboyance de cette pièce portée au zénith par une interprétation remarquable de la part des musiciens. S'ensuit *Las Presencias n°6 "Jeromita Linares"* de Carlos Guastavino, qui a inspiré le titre du présent album. Et le régal pour l'auditeur continue de plus belle au travers d'une prestation de haut vol tout au long du disque. La guitare, de par son caractère naturellement intimiste, ne se fait pas discrète ni ne se retrouve pas submergée par la puissance des cordes frottées mais, bien au contraire, elle complète ces dernières au sein de l'ensemble dans les parties où elle accompagne, pour ensuite resplendir au premier plan lors des solos.

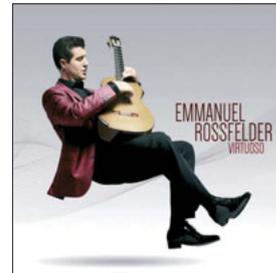
La deuxième partie du CD est consacrée à la combinaison plus épurée du duo guitare et violon. Nicolas Lestoquoy et Li-Kung Kuo nous y interprètent des arrangements de quatre pièces de Pablo de Sarasate, puis la *Suite populaire espagnole*, suivie de la *Danse espagnole* de "La vida breve", de Manuel de Falla. La qualité est de nouveau au rendez-vous pour un récital espagnol vivifiant, au cours duquel la guitare et le violon conversent fougueusement, chacun apportant son caractère sans jamais étouffer l'autre.

L'alchimie engendrée dans cet album est du plus bel effet, grâce au talent des interprètes, dont le jeu et la musicalité magnifient les pièces présentées. Élégance et grande classe sont au rendez-vous, à tel point qu'on en oublie dès lors le CD inséré dans son lecteur : on ne regarde plus sa montre, on est au concert...

Pascal Proust

EMMANUEL ROSSFELDER

Virtuoso
Loreley Production

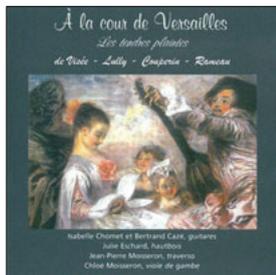


Ce huitième album d'Emmanuel Rossfelder porte bien son titre, tant les qualités de ce fer de lance de la guitare française portent haut la beauté et la difficulté des pièces magistrales – pour virtuoses – interprétées. Nous voici donc en présence d'un florilège de morceaux choisis, qui étincelleront votre ouïe, tel un feu d'artifice dans lequel fument tous les attributs esthétiques de la guitare classique, au-delà des difficultés techniques. Emmanuel Rossfelder est là tout à son aise, grâce à sa maîtrise de l'instrument, avec une richesse musicale notamment dans l'art de faire chanter les notes, donnant vigueur et lumière aux œuvres dont il nous fait part. Ne vous attendez pas à un programme de démonstration, comme pourrait le laisser croire le *Caprice n°24* de Paganini en tête de liste. Bien au contraire, la musicalité l'emporte pour nous offrir un récital éblouissant, sans être tape-à-l'œil. Une belle pièce montée en somme, à déguster sans modération – et avec en prime une surprise à la fin, petite cerise sur le gâteau ! Du grand art, *bravissimo maestro* !

Pascal Proust

À LA COUR DE VERSAILLES

Les tendres plaintes
Continuo Classics

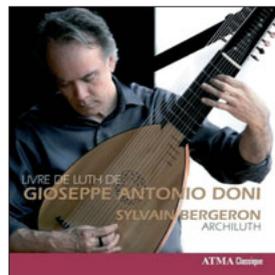


Voici un programme inspiré, de l'aveu même de ses interprètes par certains recueils de guitaristes du XVIII^e siècle, où se retrouvent, pêle-mêle, des airs de Couperin, Marais ou d'autres. Les instruments choisis sont dans le même esprit, un peu hétéroclites : hautbois moderne côtoyant viole de gambe, traverso et guitare actuelle (assurée par Isabelle Chomet et Bertrand Cazé). Un assemblage certes surprenant à notre époque, mais qui crée un bon équilibre sonore, indépendamment du jugement en référence à la sonorité baroque actuellement prisée. L'ambiance générale nous évoque quelques réunions informelles d'instrumentistes, où – le travail en plus – chacun apporte telles ou telles pièces à "lire" pour faire de la musique, sans se mettre outre mesure la pression de l'authenticité historique, et pour prendre ainsi un réel plaisir musical.

François Nicolas

SYLVAIN BERGERON

Livre de luth de Giuseppe Antonio Doni
Atma Classique

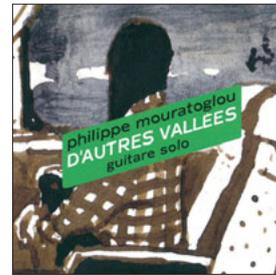


Élève probable du luthiste virtuose Andrea Falconieri (1585-1656), Giuseppe Antonio Doni a recueilli de nombreuses pièces dans son *Livre de Luth*, ce recueil contenant également des œuvres de Kapsberger et d'autres auteurs, certaines compositions n'étant connues que par ce biais. Sur son archiluth à 14 cordes, Sylvain Bergeron nous en livre ici une remarquable sélection, où, regroupées par tonalité, nombre de pièces sont tout à fait remarquables. Parmi les courantes, on apprécie l'évidence du chant de la *Corrente del Falconieri*, qui contraste avec le style à la française de certaines (on pense à Besard) ou encore d'autres danses au sonorités plus anciennes. À côté, les pièces plus libres de forme font entendre des harmonies surprenantes pimentées de passages virtuoses et de modulations hardies, manière où on aime particulièrement la *Toccata del Sr. Archangelo*. Un enregistrement remarquable, à découvrir abso-

François Nicolas

PHILIPPE MOURATOGLU

D'autres Vallées
Vision Fugitive / Harmonia Mundi

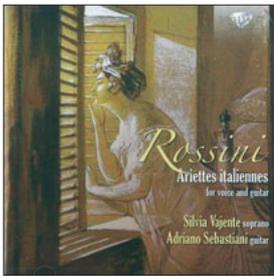


Guitariste aux multiples facettes, Philippe Mouratoglou montre toute l'étendue de son savoir-faire, à la fois d'interprète et de compositeur, avec cet album très riche à bien des égards. Concernant les instruments tout d'abord, la guitare classique partage l'affiche avec ses cousines à cordes de bronze et d'acier que sont les guitares folk à 6 et 12 cordes. Le répertoire choisi donne ainsi la part belle à cette diversité instrumentale, avec la *Sonata* de Leo Brouwer et le *Nocturnal After John Dowland, op. 76* de Benjamin Britten pour la guitare classique, et des compositions-improvisations de Philippe Mouratoglou pour les guitares folk. La variété et le contraste entre les timbres, phrasés et autres effets propres à chaque type de guitare nous offrent une palette musicale au spectre sonore et à la profondeur des plus remarquables, avec une mention spéciale concernant le jeu soliste à la guitare folk à 12 cordes. Un disque qui saisit l'auditeur pour un envol vers divers horizons. "D'Autres Vallées" dans lesquelles il fait bon se promener...

Pascal Proust

SILVIA VAJENTE, ADRIANO SEBASTIANI

Rossini : *Ariettes italiennes*
for voice and guitar
Brilliant Classics

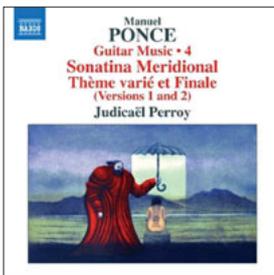


Compositeur à succès de son temps, les différents airs de ses nombreux opéras étant de véritables "tubes", Gioachino Rossini (1792-1868) est l'auteur d'innombrables pièces. Parmi celles-ci, les *Soirées musicales* ont la particularité d'être disponibles, dès l'origine, dans deux versions : voix et piano ou voix et guitare, l'arrangement de cette dernière étant dû à Matteo Carcassi. Carulli ne fut pas en reste, ses *Douze Ariettes italiennes*, arrangements d'airs d'opéra du même Rossini, étant typique de la musique de salon de l'époque. Un répertoire malheureusement un peu négligé dans lequel la soprano Silvia Vajente fait entendre un timbre agréable, où les rares suraigus ne sont pas trop agressifs, et une articulation sans trop de vibrato qui maintient l'intelligibilité. De son côté, la guitare d'Adriano Sebastiani, sans se départir d'une sonorité ronde, sait rester aussi indispensable que discrète. Un très agréable enregistrement.

François Nicolas

JUDICAËL PERROY

Manuel María Ponce – *Guitar Music 4*
Naxos

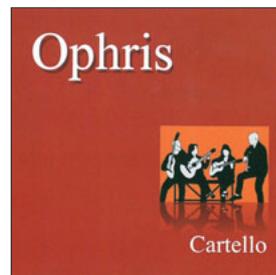


Judicaël Perroy nous fait l'honneur ici d'interpréter des pièces de Manuel María Ponce, dont cet enregistrement est le 4^e volume chez le label Naxos de la série dédiée aux œuvres pour guitare de ce compositeur, figure de proue de la musique mexicaine du XX^e siècle. Au programme figurent les trois mouvements de la *Sonatina Meridional*, deux versions du *Thème varié et finale* (1926 pour la première, 1928 pour la seconde, révisée par Andrés Segovia), les *variations sur Folia de España* et *fugue*, celles sur un thème de Cabezón, et l'*Andante della Sonata II*. Au travers de ces pièces, Judicaël Perroy nous montre toute l'étendue de sa maîtrise de l'instrument, associée à une interprétation et une musicalité d'une très belle intensité. Au talent de l'exécution se joint la qualité remarquable de la prise de son, par le biais de laquelle la réverbération naturelle de l'église canadienne, où a eu lieu l'enregistrement, donnant encore plus d'ampleur et de solennité à l'ensemble. Un bien bel hommage au maestro mexicain, à qui la guitare doit beaucoup.

Pascal Proust

OPHRIS

Cartello
Auto-production



Le quatuor de guitares Ophris nous surprend agréablement avec ce deuxième album, dans lequel Elisabeth Razzanti, Agnès Ageron, Alain Benedetti et Laurent Crumière interprètent un répertoire contemporain dans des styles variés, à travers des arrangements tout aussi audacieux que d'une grande qualité, avec en prime une pièce composée par l'un d'eux, Alain Benedetti, "Cartello", dont ce CD reprend le titre. De Paulo Bellinati à Chet Atkins, en passant par Caravan Palace et Andrew York entre autres, et avec l'ajout au besoin d'artifices comme l'utilisation d'un *slide* (aussi appelé *bottleneck*, très prisé en blues notamment, rarement en guitare classique), chant en *scat*, *slap* et autres percussions, le quatuor Ophris sort des sentiers battus par son originalité et son audace, extrapolant toutes les qualités propres de la guitare classique sans toutefois dénaturer l'instrument. Il en résulte un disque d'une grande diversité, avec beaucoup de dynamisme et de *feeling*, telle une savoureuse et musicale bouffée d'air frais.

Pascal Proust

PACO EL LOBO

Flamenco
Buda Musique

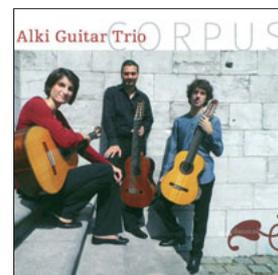


Paco El Lobo est un homme passionné. Affectionnant particulièrement la musique flamenca pour la variété de ses aspects et de ses genres, il communique son enthousiasme à l'auditeur dans les compositions, reprises et interprétations de ce dernier album. Il explore avec ferveur plusieurs styles de pièce en jouant sur les ambiances et les thèmes. Nous retrouvons donc les traditionnels *tangos*, *bulerías* et *soleá*, mais également des morceaux plus spécifiques comme un *tango de Tirana* (quartier de Séville) ou un *tango de Málaga* (province du sud de l'Espagne). La voix particulière et le dynamisme omniprésents de Paco El Lobo nous emportent parmi les thèmes divers et profonds qu'il a choisis : amour, amitié ou guerre civile espagnole. Nous noterons un hommage à Georges Brassens sur la dernière piste du CD avec une reprise en espagnol de "La mauvaise réputation". Enfin, on apprécie le soin apporté au livret de l'album, qui contient des explications sur les styles et la traduction des paroles. Paco El Lobo exprime une nouvelle fois sa passion avec talent!

Antonin Vercellino

ALKI GUITAR TRIO

Corpus
GHA Records

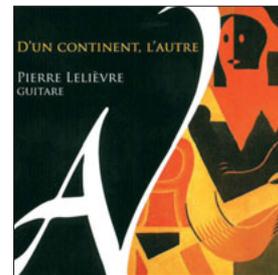


Après un premier album dédié aux musiques nord-américaine et brésilienne, le trio belge Alki Guitar Trio (Adrien Brogna à la guitare 8-cordes, Magali Rischette à la guitare 6-cordes et Hugues Kolp à la guitare 10-cordes) nous propose sur ce deuxième disque un retour vers le Vieux Continent, avec un répertoire essentiellement espagnol. Des pièces des grands compositeurs (Joaquín Turina, Manuel de Falla, Isaac Albéniz et Enrique Granados) s'entrecroisent tout au long de ce CD, à travers des arrangements écrits et remarquablement interprétés par le trio. Les guitares à 6, 8 et 10 cordes élargissent considérablement la palette des registres sonores de l'ensemble, engendrant ainsi des arrangements très harmonieux, dont le panache est en parfaite adéquation avec les œuvres de ces grands maîtres de la musique espagnole, écrites à l'origine pour piano ou orchestre. Les trois guitares s'entremêlent avec brio, le caractère de chacune étant judicieusement mis en valeur. À écouter absolument pour redécouvrir avec plaisir la splendeur de ce répertoire.

Pascal Proust

PIERRE LE LIÈVRE

D'un continent, l'autre
AdVitam Records



Dans ce premier album solo, Pierre Lelièvre (également membre du quatuor Éclisses) nous fait naviguer de part et d'autre de l'Atlantique, avec des morceaux choisis parmi les œuvres de trois compositeurs majeurs pour la guitare du XX^e siècle. Première halte au Mexique, avec Manuel María Ponce (*Tres canciones populares mexicanas*, *Thème varié et finale*), puis le Brésil en compagnie d'Heitor Villa-Lobos (*Suite populaire brésilienne*), pour terminer en Italie, avec Mario Castelnuovo-Tedesco (*Tarantella*, *Capriccio diabolico*) – qui d'ailleurs s'exila aux États-Unis en 1939 pour fuir le fascisme. Outre l'Amérique, ces derniers ont eu un point en commun non négligeable en la personne d'Andrés Segovia, qui collabora avec chacun d'eux. Et c'est bien là l'essence de cette intime alchimie entre ces grands compositeurs et leur éminent interprète, qui se ressent au travers de l'interprétation à la fois respectueuse et personnelle de Pierre Lelièvre. Un album savoureux et intimiste, par lequel Pierre Lelièvre pose, avec brio, un pied dans la cour des grands.

Pascal Proust

MÀXIMO DIEGO PUJOL

Suite Mágica, Quinteto del Olivo, Buenos Aires Color Pastel, 6 Revelaciones
Henry Lemoine

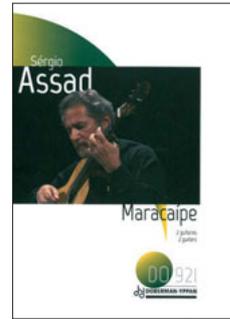


Infatigable créateur de musique puisant son inspiration dans la multitude des styles argentins, notamment dans le nouveau langage du tango initié par Astor Piazzolla, Máximo Diego Pujol nous gratifie ici d'une série de nouvelles pièces, où guitare seule, musique de chambre et duo peu fréquent (guitare et harpe) sont au programme. Pour guitare seule, les six courtes pièces des *Revelaciones* sont basées sur la mise en musique de sensations ou de leur réminiscence exprimée à travers une *milonga* traditionnelle (*Un nuevo día*), un *tango* évoquant le chaos urbain avec dissonances énergiques (*Tango Express*), une chanson calme avec une mélodie qui change de registre au milieu de l'arpège (*La búsqueda*), un *candombe* tout en syncopes et accents évocateurs du métissage (*Mulato*), ou encore les changements d'ambiances et les rythmes changeants nés du souvenir d'une simple expression (*Acá a la Vuelta*). Toutes ces pièces sont joliment écrites et ne sont vraiment pas trop exigeantes techniquement, si ce n'est la précision rythmique dans certaines. Côté duo, la *Suite Mágica* pour harpe et guitare reprend la veine d'inspiration habituelle du compositeur avec *tango* et *candombe* à laquelle s'adjoint une valse, tout cela dans un langage assez simple et sans difficulté d'exécution réelle. Pour les amateurs de musique de chambre actuelle, *Buenos Aires Color Pastel* associe guitare, flûte et alto dans une œuvre à l'ouverture "tangoesque", qui utilise différents traits de la musique argentine avec rythmes spécifiques, motifs mélodiques courts ou amples, et une guitare très présente. Sans le *Quinteto del Olivo*, la guitare a un rôle prépondérant, le quatuor à corde servant plutôt de soutien. On y retrouve des ingrédients musicaux similaires, mais traités de façon plus complexe et aboutie, dans cette pièce d'une autre envergure. De quoi s'adonner de longues heures à des plaisirs musicaux.

François Nicolas

SERGIO ASSAD

Maracaípe
Doberman-Yppan

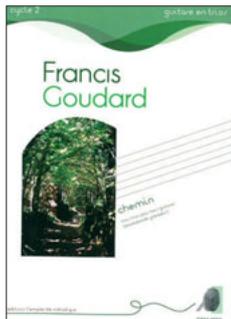


Toujours hébergé par Doberman-Yppan, Sergio Assad présente une de ses nouvelles compositions, *Maracaípe*. Cette pièce dédiée au Beijing Guitar Duo porte le nom d'une plage située sur la côte Est brésilienne. Après s'être baladé sur cette plage, le guitariste fut frappé par un contraste : paradis des surfeurs le jour, l'endroit est plein de vitalité et d'énergie, alors que la nuit venue, il s'en dégage une grande mélancolie. C'est cette dichotomie que Sergio Assad a mis en musique. Les talents de compositeur de ce grand guitariste s'affinent d'œuvre en œuvre. La pièce est construite sur un motif de cinq notes, qui se décline tantôt sur une mélancolique *Modinha*, tantôt sur une danse plus énergique, intitulée *Crab Walk*. La littérature pour duo de guitares connaît un essor fantastique et les frères Assad en sont en grande partie responsables!

Sébastien Llinares

FRANCIS GOUDARD

Chemin
L'Empreinte mélodique

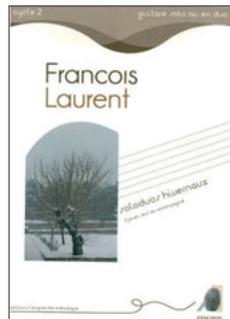


Après le développement du répertoire pour duo de guitares, quatuor de guitares, l'Empreinte mélodique lance une collection dédiée à une formation encore assez rare aujourd'hui, le trio de guitares. Ce petit recueil, écrit par Francis Goudard, présente trois pièces : une *Danse espagnole* d'Enrique Granados, une *Berceuse opus 49* de Jean-Delphin Alard et l'*Humoresque opus 101 n°7* d'Anton Dvorak. Ces trois pièces sont dédiées au deuxième cycle d'étude, les trois guitares ont chacune un rôle précis, elles sont très clairement écrites et enregistrées. Les trois arrangements développent chacun un univers particulier. Si l'hispanisme rêveur et alanguiné de Granados est bien connu des guitaristes, c'est moins le cas de la musique de Dvorak. Les *Humoresques* sont des sortes de pièces caractéristiques à l'américaine et ce n'est certainement pas un hasard si Francis Goudard a choisi la septième, qui s'inspire fortement de la *Valse en sol bémol majeur op. 70 n°1* de Frédéric Chopin. Bref, voilà de quoi donner envie aux étudiants de monter des trios!

Sébastien Llinares

FRANÇOIS LAURENT

Solitudes hivernales
L'Empreinte mélodique

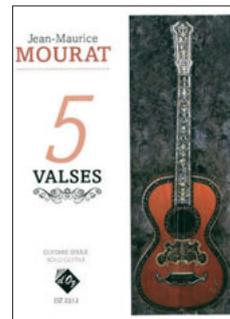


Professeur au conservatoire d'Argenteuil, François Laurent partage son temps entre ses heures d'enseignement, sa vie de concertiste – il vient récemment de sortir un CD intitulé "Out of Classic" en duo avec le guitariste italien Stephano Palamidessi – et ses activités de composition. Ce petit recueil dédié au deuxième cycle d'étude a été pensé autour d'un concept. Tout d'abord, chacune de ces pièces a pour thème l'hiver. Mais loin de rendre hommage à la saison froide, cette musique permet, selon le compositeur, de « contrer la froideur hivernale, rien qu'avec sa guitare ». Ces pièces présentent également la particularité de pouvoir être jouées en solo, aussi bien qu'en duo. « A jouer seule ou accompagnée », la première guitare peut donc être indépendante. Changements de mesures nombreux, carrures asymétriques, effets d'harmoniques et de percussions, François Laurent exploite toute la panoplie des sonorités évocatrices pour stimuler l'imagination du musicien et de ceux qui l'écoutent.

Sébastien Llinares

JEAN-MAURICE MOURAT

Cinq valses
Productions d'Oz



On ne présente plus Jean-Maurice Mourat dans le monde de la guitare. Tant de guitaristes ont fait leurs premiers pas en suivant la célèbre méthode "Six cordes... une guitare", éditée par les éditions Gérard Billaudot. Cette fois-ci, ce sont les Productions d'Oz qui accueillent le guitariste compositeur et nous proposent ce recueil de cinq valses. On trouve dans ces pages de la bien belle guitare, dans un langage parfaitement idiomatique, toujours très naturel et jamais forcé. Des tempi toujours assez lents, comme pour mieux pénétrer au cœur de la sonorité poétique de l'instrument. Les indications de jeu à ce propos sont assez révélatrices : *Con elegancia, Tranquillo, Tempo de valse lente...* Relativement faciles d'accès, ces valses exigent néanmoins de la part de l'interprète une certaine aisance dans les phrasés, une attention particulière à la sonorité et un legato bien rôdé.

Sébastien Llinares

Guitare Classique

SI VOUS AVEZ MANQUÉ LES DERNIERS NUMÉROS !
SOMMAIRES DES ANCIENS NUMÉROS



GUITARE CLASSIQUE #53

MILÓS

Interviews : Manuel Barrueco, Yamandu Costa, etc.

Légende : Abel Carlevaro

Lutherie : La fabrication et la pose des filets, par Alain Raifort

Bancs d'essai : Jean-Pierre Sardin, Hugo Cuvilliez, Almansa 401, Alvaro 410

Dossier : Red cedar et épicea (suite), l'éclairage de la recherche



GUITARE CLASSIQUE #54

GÉRARD ABITON

Interviews : Thierry Tisserand, René Bartoli, etc.

Lutherie : Antoine et Stéphane Pappalardo

Bancs d'essai : Greg Smallman, Bertrand Ligier, Vicente Quiles C3 et Pack Cordoba

Dossier : Bien choisir son étui



ÉPUISÉ

GUITARE CLASSIQUE #55

XUEFEI YANG

Interviews : Duo McClelland-Cousté, etc.

Saga : Julian Bream

Lutherie : la fabrication du manche, par Vincent Dubès

Bancs d'essai : Pascal Quinson, Daniel Stark, Höfner HZ28

Dossier : Dix bonnes guitares à moins de 500 euros



ÉPUISÉ

GUITARE CLASSIQUE #56

FRANCIS KLEYNJANS

Interviews : Frédéric Zigante, Alvaro Pierri, etc.

Saga : Nicolas Alfonso

Lutherie : L'utilisation de la commande numérique, par Hugo Cuvilliez

Bancs d'essai : Cornelia Traudt modèle Special 15, Rémi Larson modèle Erachi, Cordoba C7, Esteve GR05

Dossier : Les mécaniques



ÉPUISÉ

GUITARE CLASSIQUE #57

RAÚL MALDONADO

Interviews : Sharon Isbin, José-Luis Narváez

Saga : Alirio Diaz

Bancs d'essai : Kim Lissarrague, Régis Sala, Sanchis 2F, etc.

Lutherie : la fabrication de la caisse du luth, par Wolfgang Früh

Dossier : Les cordes de A à Z



GUITARE CLASSIQUE #58

EMMANUEL ROSSFELDER

Interviews : Olivier Pelmoine, Duo Chomet-Cazé

Saga : Antonio Lauro

Bancs d'essai : Bernhard Kresse, Ramirez 130^e anniversaire, etc.

Lutherie : la réalisation du barrage « lattice », par Sylvain Balestrieri

Dossier : Mes premiers pas dans l'enregistrement



GUITARE CLASSIQUE #59

GAËLLE SOLAL

Interviews : Thomas Vileteau, Duo Melis

Saga : Miguel Lobet

Événement : A la rencontre de Greg Smallman

Bancs d'essai : Luigi Locatto, Olivier Pozzo, etc.

Dossier : La discothèque idéale



GUITARE CLASSIQUE #60

ROLF LISLEVAND

Interviews : Lazhar Cherouana, J.-B. Marino

Saga : María Luisa Anido

Bancs d'essai : Carsten Kobs, Fabien Ballon, Alhambra 9P

Dossier : l'histoire du tango

Lutherie : La fabrication de la touche flottante, par Koen Leys



GUITARE CLASSIQUE #61

AU CŒUR DE LA GUITARE ESPAGNOLE : HISTOIRE, TRADITION, INTERPRÈTES, LUTHÉRIE

Interviews : Jérémy Jouve, Laurine Phélut

Bancs d'essai : Yvan Jordan « Grand Concert », Joël Laplane « Grand Concert », Låg Occitania 300

Lutherie : La fabrication du chevalet, par Dominique Delarue



GUITARE CLASSIQUE #62

THIBAUT CAUVIN

Interviews : Gallardo del Rey, Claire Antonini

Saga : Manuel María Ponce

Bancs d'essai : Martin Blackwell, Juan Antonio Correa Marin, Ibanez GM500CE-NT, Höfner HF-14

Dossier : Monter ses cordes et s'accorder

Lutherie : La manufacture d'Amalio Burguet



GUITARE CLASSIQUE #63

JULIAN BREAM

Interviews : Claire Sananikone, Benjamin Valette

Bancs d'essai : Olivier Planchon, Kremona FS, Angel Lopez Eresma

Dossier : Les intégrales pour guitare

Lutherie : Gabriel Fleta



GUITARE CLASSIQUE #64

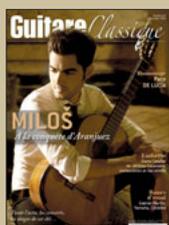
ANA VIDOVIC

Interviews : Hopkinson Smith, Marcin Dylla, Eleftheria Kotzia

Saga : Turibio Santos

Bancs d'essai : Romuald Provost, Yamaha CG12S, La Patrie Concert

Lutherie : La fabrication de l'enture en V, par Régis Sala



GUITARE CLASSIQUE #65

MILÓS KARADAGLIC

Interviews : Laurent Boutros, Los Angeles Guitar Quartet, etc.

Hommage : Paco de Lucía

Bancs d'essai : Gabriel Martin, Yamaha CG142S BL, Cordoba CP100

Lutherie : Restauration et fac-similé, par Jérôme Casanova

Dossier : Doigter ses partitions



GUITARE CLASSIQUE #66

ROLAND DYENS

Interviews : Liat Cohen, Shin-ichi Fukuda

Saga : Regino Sáinz de la Maza

Bancs d'essai : Dieter Hopf, Rémy Larson, Pablo Cardinal C400, Traveler Escape Classical

Lutherie : Le vernis au tampon, par Jean-Noël Rohé

Dossier : Guitares classique et flamenca en Espagne au XIX^e siècle



GUITARE CLASSIQUE #67

ÉRIC FRANCERIES

Interviews : Nelly Decamp, Katona Twins, Sébastien Llinares

Saga : La guitaromanie

Bancs d'essai : Cornelia Traudt « Artist Special », Benoît Zeidler, Cuenca 50-R, Valencia CG-50

Lutherie : La réalisation de la rosace, par Bertrand Ligier

Dossier : La pose d'ongles artificiels



GUITARE CLASSIQUE #68

JEAN-MARIE RAYMOND

Interviews : Sébastien Vachez, Duo Bensa-Cardinot

Saga : Isaac Albéniz

Bancs d'essai : Ivan Degtiarev, Miguel J. Almeria 10-CFED

Lutherie : Rencontre avec Dominique Field

Dossier : Les écoles du son (Alberto Ponce, Alexandre Lagoya, Abel Carlevaro)



GUITARE CLASSIQUE #69

JOAQUÍN RODRIGO

Interviews : Jérémy Jouve & Mathias Duplessy, Eliot Fisk, Thomas Vileteau

Bancs d'essai : Daniel Stark, Olivier Pozzo, Renaud Galabert

Lutherie : La fabrication du manche, par François Léonard

Dossier : Le diapason, accords et désaccords



GUITARE CLASSIQUE #70

GABRIEL BIANCO

Interviews : Yann Péran & Adrien Politi, Éric Pénicaud, Raphaëlla Smits.

Bancs d'essai : Valérie-Anne Lahaye, Gérard Audirac.

Lutherie : Dans l'atelier de Vincent Dubès : le montage « à l'espagnole ».

Dossier : Guide d'achat des guitares d'étude.

Reportage : Dans les usines Alhambra.



GUITARE CLASSIQUE #71

THIBAUT GARCIA

Interviews : Irene Gomez, Martha Masters, Judicaël Perroy.

Bancs d'essai : Alain Raifort, Jean-Baptiste Castelluccia.

Lutherie : Dans l'atelier de Pierre-Alexandre Bellest : la réalisation du barrage.

Dossier : La lutherie « Made in France »



GUITARE CLASSIQUE #72

HUGUES NAVEZ

Interviews : Milos Karadagic, Gilbert Clamens.

Bancs d'essai : Sylvain Balestrieri, Christian Koehn, Yamaha Silent.

Saga : Johann Kaspar Mertz.

Dossier : Peut-on comprendre la musique ?

CAHIER PÉDAGOGIQUE

Table listing pedagogical pieces by composer and title, such as Albéniz's 'Mallorca' and Bach's 'Bourrée II'.

Table listing pedagogical pieces by composer and title, such as Legnani's 'Caprice n° 6' and Schubert's 'Trio n° 2'.

TECHNIQUE : Les conseils de...

Table listing technical advice columns by author, such as 'Éric Franceries' and 'Alexandre Bernoud'.

MASTERCLASS

Table listing masterclass pieces by performer and title, such as 'Natalia Lipniskaya' and 'Gérard Abiton'.

PARTITION INÉDITE

Table listing new partitions by composer and title, such as 'Olivier Mayran' and 'Martin Ackerman'.

BON DE COMMANDE

Coupon à compléter et à renvoyer à : Back Office Press, service abonnement "Guitare classique", 12350 Privezac.

Form fields for Sociétés, Nom, Prénom, Adresse, Code postal, Ville, Téléphone, and E-mail.

Form for selecting desired issue numbers from 49 to 74.

de « GUITARE CLASSIQUE » au prix de 8,50 euros l'unité, frais de port compris (pour l'UE, la Suisse et les DOM-TOM, rajouter 1,50 euros).

Total de ma commande : euros

Je joins mon règlement par :

chèque bancaire à l'ordre de Blue Music


AGUIRA
présente...

XVI^{ème} FESTIVAL International de Guitare à Pontet Bagatelle

Du 26 juin au 2 juillet

CONCERTS
MASTER-CLASSES
SALON DE LUTHERIE

Nice GuitarDuet
DuotanGO
Duo Talisman
Duo Bensa/Cardinot
Timothée Vinour-Motta
Matéo Delclos
et
Roland Dyens

Direction Artistique
Valérie DUCHATEAU

LAMBESC 2016

Renseignements : tel: +33 609 584 713 contact@festivalguitare-lambesc.com - <http://www.festivalguitare-lambesc.com>
Réservations : Office du Tourisme FNAC Carrefour, Géant, Super U, Intermarché ; www.fnac.com www.francebillet.com www.carrefour.fr



5th Edition

BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL & COMPETITION

Under the Patronage of Her Majesty the Queen

*Merci au public, aux artistes, aux luthiers,
aux exposants, aux partenaires, aux sponsors
et à tous ceux qui, par leur présence, leur aide ou leur soutien,
ont œuvré au succès de cette merveilleuse édition.*

Rendez-vous en 2017 !



WWW.BIGFEST.BE
ARTISTIC DIRECTOR : HUGUES NAVEZ

